



# La famille de Pierre Robitaille, de père en fils en la seigneurie de Gaudarville

Seconde édition

Lorraine Robitaille-Samson, Québec

Rédaction et inspiration : Lorraine Robitaille Samson

Conception et mise en page : Jean Robitaille

Révision linguistique : Henriette Robitaille

Le texte original de ce document a été rédigé par Lorraine Robitaille Samson et publié pour la première fois en 1987, après de nombreuses années de recherche.

À partir de 2017, une version rafraîchie du document a été publiée par volets dans *Les Robitailleries*, bulletin de l'Association des familles Robitaille. Cette réédition s'est poursuivie jusqu'en 2023 quand le dernier volet est paru dans le numéro 96 des *Robitailleries*.

Le présent document est une compilation harmonisée de ces volets.

Tous droits réservés

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives du Canada, 2024



La France ancestrale montrant l'emplacement de l'Artois au nord du pays

La région française d'aujourd'hui du Nord-Pas-de-Calais correspond à peu près aux territoires de l'Artois, de la Picardie et de la Flandre entre les 13<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles.

C'est à partir de 1237 que le roi saint Louis (Louis IX), qui avait hérité d'une partie de cette région, l'a confiée à son frère Robert, ce dernier prenant le nom de Robert 1<sup>er</sup> d'Artois. Par la suite, les limites des territoires ont bien changé selon l'humeur des nombreux et différents dirigeants qui se sont succédé: de l'Angleterre, de la Bourgogne, de l'Empire germanique, des Espagnols établis aux Pays-Bas. Ce n'est qu'en 1639 que les Français ont réussi à reprendre la place forte d'Hesdin aux Espagnols et par le fait même de l'Artois, ce qui fut confirmé par le traité des Pyrénées en 1659.

C'est donc durant cette période trouble que le couple français Jean Robitaille et Martine Cormont a élevé les quatre fils Jean, Nicolas, Pierre et Philippe qui ont émigré en Amérique puisqu'ils sont nés entre 1642 et 1662.

C'est l'histoire de ces quatre pionniers Robitaille qui est racontée dans ce livre.

## Avant-propos

Ce livre raconte l'histoire de quatre frères, fils de Jean Robitaille et de Martine Cormont de France, Jean, Pierre, Nicolas et Philippe, venus s'établir en Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle. Le document initial publié en 1987 était destiné à ma famille. Pour donner suite à plusieurs demandes, cette nouvelle édition revue et mise à jour, avec la collaboration de René, Jean, Florent et Henriette, sera disponible progressivement à la population intéressée, sur le site Web de l'Association des familles Robitaille inc.

[www.robitaille.org](http://www.robitaille.org)

Le préambule traite de l'histoire de cette famille vivant dans la région du Pas-de-Calais au nord de la France. Le premier chapitre présente l'histoire de la première génération de Robitaille en Amérique, c'est-à-dire celle des quatre frères, dont deux ont laissé une descendance jusqu'à ce jour. Les chapitres subséquents concernent cependant l'arbre généalogique de ma famille qui descend de Pierre. Ce dernier ayant eu une descendance nombreuse, les autres branches familiales ne sont pas incluses dans cet ouvrage.



*L'auteure Lorraine Robitaille*

Des variantes orthographiques sont à signaler dans les noms des épouses des trois frères qui se sont mariés. Pour simplifier la lecture et la compréhension, les noms ont été uniformisés en se basant sur ceux qui sont utilisés dans les contrats notariés et sur la tendance populaire. Ainsi les noms utilisés seront les suivants, ceux qui sont entre parenthèses peuvent être trouvés dans divers documents:

- pour l'épouse de Jean, Marguerite **Buletez**, (Bulté, Bultey, Burté, Bulty)
- pour l'épouse de Pierre, Marie **Maufay**, (Maufait, Mauffet, Moffet)
- pour l'épouse de Philippe, Madeleine **Warren**, (Houarine, Grizel, Otis).

Le nom Robitaille<sup>1</sup> peut peut-être venir du prénom Robert qui a donné: Robin, Roby, Robineau ; et Taille signifie hameau ou un ancien fief qui s'appelait La Taille: "coupe de bois". On peut supposer qu'un ancêtre s'appelait Robert et habitait La Taille. D'autre part, la taille était l'impôt direct qui était prélevé en France jusqu'en 1789. La taille était aussi le travail effectué par les tailleurs de cuir ou de pierres. Peut-être un ancêtre était-il collecteur de la taille, ou tailleur de cuir, ou bâtisseur de cathédrales? Il y a aujourd'hui des Robitaille dans le nord de la France, des Robitaillie dans le Midi et le Sud, et des Robitaglie en Italie, à Florence. Sommes-nous des descendants d'Italiens ou notre nom a-t-il subi des transformations au cours des années? D'autres recherches après les années 1950 ont apporté des développements sur l'origine du nom.

L'étymologie du patronyme Robitaille en Europe comporte plusieurs variantes du nom. Des compilations en France ont montré qu'il existe six branches de familles apparentées (Robitaille, Robitaillé, Robitaillie,

---

<sup>1</sup> Douzat Albert, Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, Larousse, Paris 1951

Robitaillié, Robitail et L'hôpital) et quelques branches maintenant inexistantes ou inférieures à cinquante personnes<sup>2</sup>.

Plusieurs hypothèses ont aussi été énoncées sur l'origine du nom: italienne<sup>3</sup>, artésienne, basque et bretonne<sup>4</sup>, et même viking<sup>5</sup>. En Amérique<sup>6</sup>, surtout aux États-Unis, en plus du nom Robitaille, on rencontre des Rabitoy, des Roberts et plusieurs autres dénominations de moindre importance, à cause de la difficulté de prononcer le mot Robitaille en anglais.

---

*À plusieurs reprises dans ce document, on indique un âge au décès qui peut différer de l'âge réel facilement calculable avec les dates de naissance et de décès. Il faut comprendre que nous citons alors l'âge inscrit au registre de sépulture.*

---

---

<sup>2</sup> *Les Robitailleries*, numéro 73, pp. 9—13.

<sup>3</sup> *Les Robitailleries*, numéro 74, pp. 5—7.

<sup>4</sup> *Les Robitailleries*, numéro 75, pp. 5—10.

<sup>5</sup> *Les Robitailleries*, numéro 85, p. 10.

<sup>6</sup> *Les Robitailleries*, numéro 76, pp. 6—10.

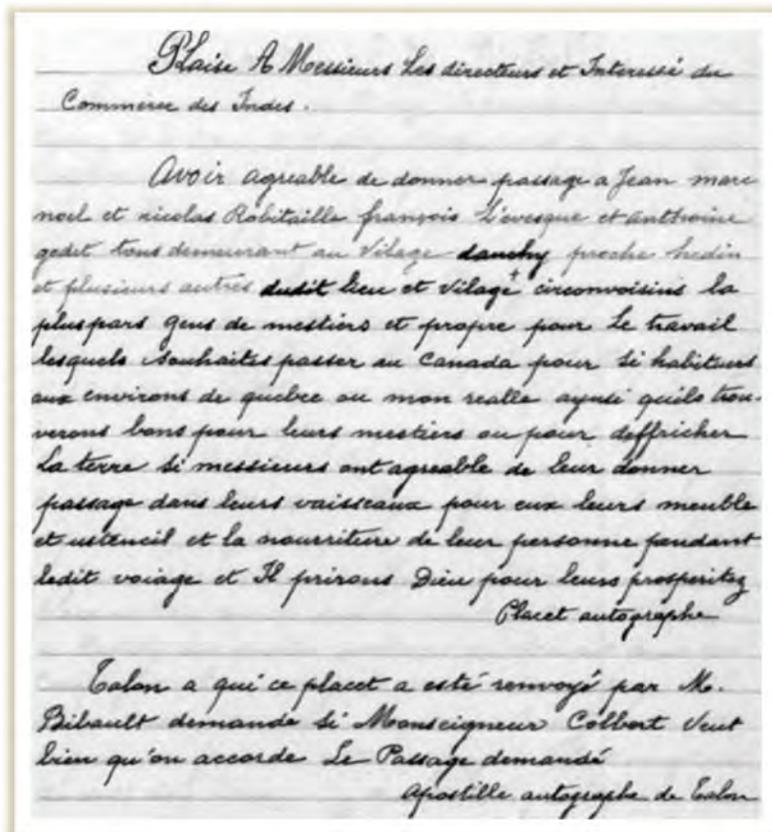
## Préambule

Les parents, Jean et Martine Cormont, se sont mariés vers 1640 et eurent au moins six enfants baptisés à l'église abbatiale Saint-Georges d'Auchy ou Auchy les Moines mais renommée Auchy-lès-Hesdin à partir de 1789.

Jean, né en 1642, dans son contrat de mariage, dit venir de la paroisse d'Auchy, évêché de Boulogne.

Nicolas est né vers 1650.

Jean et Nicolas, dans un Placet demandant passage pour la Nouvelle-France, disent venir d'Auchy, proche Hesdin.



Transcription manuscrite du Placet

Collection Clairambault. Malheureusement nous n'avons pas la date exacte de ce document, mais il est classé dans "Divers XVII et XVIII<sup>e</sup> siècles Vol. 86711" et nous savons que Jean Talon, qui a signé ce Placet, était repassé en France de 1668 à 1671.

François L'Evesque, Antoine Godet et les frères Marc et Noël Robitaille ne vinrent jamais au Canada car ils n'apparaissent nulle part dans les registres en Nouvelle-France.

Plaise A Messieurs Les directeurs et Intéressé  
du Commercé des Indes

Avoir Agreable de donner passage a Jean  
Marc Noel et nicolas Robitaille françois  
L'evesque et Anthoine godet tous demourant  
au vilage dauchy proche hesdin et plusieurs  
autres dudit lieu et Vilage circonvoisins la  
pluspars gens de mestiers et propre pour le tra-  
vail lesquels souhaitent passer au Canada pour  
si habituers aux environs de quebec ou mon  
realle aynt qu'ils trouveront bons pour leurs  
mestiers ou pour deffricher la terre si mes-  
sieurs ont agreable de leur donner passage  
dans leurs vaisseaux pour eux leurs meuble et  
ustencil et la nourriture de leur personne pen-  
dant ledit voiage et Il prirons Dieu pour leurs  
prosperitez.

Placet autographe

Talon a qui ce placet a esté renvoyé par M.  
Bibault demande si Monseigneur Colbert veut  
bien qu'on accorde le Passage demandé

Apostille autographe de Talon

Le Placet est conservé à la  
Bibliothèque nationale de France,  
Département des manuscrits,



*Abbatiale Saint-Georges et Saint-Silvin, aujourd'hui église paroissiale d'Auchy-lès-Hesdin où sont nés Jean, Nicolas et peut-être Pierre (Photo: Louise Robitaille)*

L'histoire d'Auchy-lès-Hesdin<sup>7</sup> peut se diviser en deux périodes bien différentes :

La première période, des premiers jours de son existence jusqu'à la révolution de 1789, se trouve confondue avec celle de son monastère. Jusqu'à cette date, le village s'appelait Auchy Les Moines.

Sa fondation remonte à l'an 673, date à laquelle Adalscaire, comte d'Hesdin, fit don à sa fille Sicchède de ce patrimoine pour y édifier un monastère qui fut habité par des religieuses jusqu'en 881. Elles durent alors l'abandonner et fuir en Belgique pour échapper aux envahisseurs Normands qui détruisaient tout sur leur passage. Ce n'est qu'en 1072 que l'abbaye fut reconstruite et habitée par des moines bénédictins.

Ils commencèrent à défricher et, petit à petit, la vie s'organisa autour du monastère ; des constructions s'édifièrent ; des activités agricoles et artisanales se créèrent et c'est ainsi que se créa le village. De cette abbaye en dehors de l'église abbatiale actuelle qui était la chapelle du monastère, il ne reste que de rares vestiges : la façade du chapitre (actuellement le restaurant la Filature), le pigeonnier dans le parc et la chute d'eau.

Cette église, qui a souffert énormément des invasions et incendies, a été reconstruite toujours de plus en plus solidement ; elle est actuellement classée *Monument Historique*. Elle a de plus le privilège d'avoir servi de lieu de sépultures à plusieurs Chevaliers et Dignitaires tués en 1415 à la bataille d'Azincourt et dont l'un des plus illustres est le Gallois de Fougères, Prévôt des Maréchaux de France.



*Fonts baptismaux d'Auchy-lès-Hesdin (Photo: Wiki Pas-de-Calais)*

---

<sup>7</sup> Brochure éditée par le Syndicat d'Initiative d'Auchy-lès-Hesdin

La seconde période, de 1789 à nos jours, est celle de l'industrialisation ; le village fut débaptisé pour prendre le nom d'Auchy-lès-Hesdin. Les bâtiments du monastère ont été rachetés en 1805 par Messieurs Say et Grivel pour y installer une manufacture de coton. Et c'est en 1859 que Messieurs Wattinne en firent l'acquisition. En 1834, un violent incendie détruisit la totalité des bâtiments, ce qui explique le peu de vestiges qui en subsistent.

La Ternoise, rivière poissonneuse, visite nonchalamment le village paisible d'Auchy-lès-Hesdin, et lui offre une jolie cascade fleurie et illuminée pour ensuite flâner dans un site verdoyant qu'elle quittera quelques kilomètres en aval pour s'unir à la Canche.



*La rivière Ternoise d'Auchy-lès-Hesdin  
(Photo: Paul Robitaille du MT. USA)*



*Mairie d'Auchy-lès-Hesdin  
(Photo: Wiki Pas-de-Calais)*

Pierre, né en 1651, dans son contrat de mariage, indique venir de Saint-Georges, évêché de Boulogne. Il y a ici ambiguïté car il existe deux églises portant le nom de Saint-Georges dans la région.

L'église Saint-Georges près de Vieil-Hesdin avec son portail de style roman remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle existe toujours comme une relique d'un passé lointain. Il existe aussi l'abbatiale Saint-Georges et Saint-Silvin d'Auchy où sont nés Jean et Nicolas. Or, d'après un historien d'Hesdin, pour désigner son lieu d'origine, il était permis d'utiliser le nom de la commune ou le nom du vocable de l'église. On ne peut donc pas confirmer

le choix de Pierre car aucun extrait de baptême n'est disponible.

Marc est né vers 1653 et Noël vers 1656, mais ils ne sont jamais venus en Amérique.

Philippe, né en 1662, mentionne venir de Béalencourt, évêché de Boulogne. C'est un petit village situé à environ cinq km au nord d'Auchy-lès-Hesdin.

L'évêché de Boulogne-sur-Mer était sous l'autorité épiscopale de M<sup>gr</sup> François Perrochel de 1643 à 1675. Cet évêché a été aboli à la Révolution française et passa sous la direction de l'évêque d'Arras.

De 1647 à 1659, des troupes espagnoles harcelèrent la France et, entre 1648 et 1652, la France connut une grave crise économique, une famine et la peste. Malgré tout, les fils Robitaille fréquentèrent fort probablement l'école, car Jean et Pierre savaient signer.



*Église de Saint-Georges où est peut-être né Pierre  
(Photo: Wiki Pas-de-Calais)*

Vieil-Hesdin, qui était autrefois une place forte et qui fut durant des années la convoitise de princes ou d'envahisseurs et qui dut subir de nombreux sièges, fut systématiquement détruite en 1553 par l'empereur germanique Charles Quint qui était aussi roi d'Espagne. Après sa destruction, les résidents qui s'adonnaient pour la plupart au travail de la laine, se regroupèrent à quelque six kilomètres de là, et construisirent une nouvelle agglomération qu'ils nommèrent Hesdin, soit la ville d'aujourd'hui au confluent de la Ternoise et de la Canche.



*Église de Béalencourt où est né Philippe  
(Photo: Wiki Pas-de-Calais)*

Au début, c'était une place forte reconstruite par Charles Quint et remplaçant celle du Vieil-Hesdin qu'il avait détruite. L'hôtel de ville sera construit entre 1563 et 1629. Il sera préservé des ravages de la Révolution en servant d'entrepôt. Il en fut de même de l'église Notre-Dame, construite de 1565 à 1585 et qui fut préservée parce qu'elle fut d'abord transformée en un temple de la Déesse Raison, puis en magasin à fourrage. La ville demeura une place forte jusqu'en 1842 et les casernes abritèrent de nombreux régiments.



*Hôtel de ville d'Hesdin  
(Photo: Paul Robitaille du MT)*



*Église d'aujourd'hui du Vieil-Hesdin  
(Photo : Paul Robitaille du MT)*

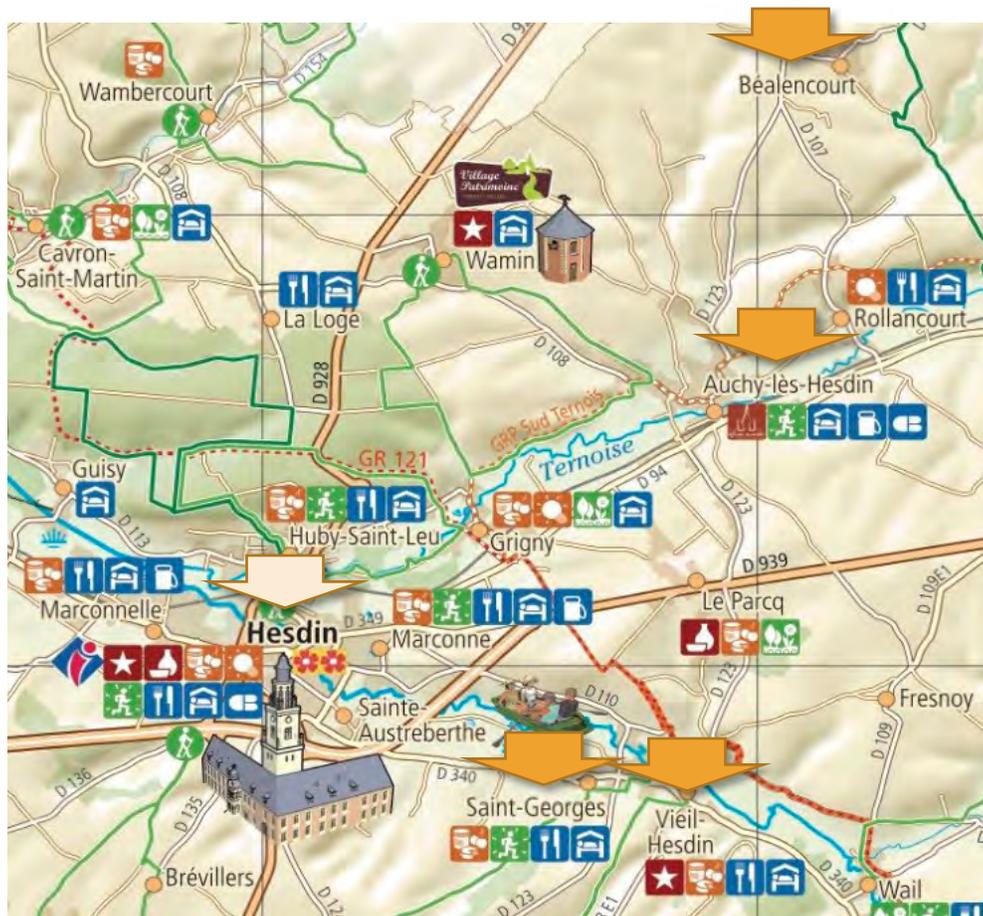


Les anciennes écuries à Hesdin  
(Photo: Louise Robitaille)

Les quatre villages associés à nos ancêtres, Saint-Georges, Vieil-Hesdin, Auchy-lès-Hesdin et Béalencourt, sont situés à moins de dix kilomètres de ce nouvel Hesdin.



L'ancienne filature et les tours de l'église à Hesdin  
(Photo: Louise Robitaille)



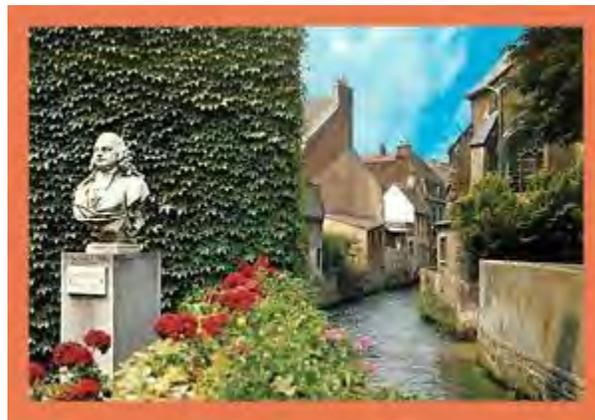
Carte d'Hesdin et ses environs (Tiré d'Internet)



Église Notre-Dame d'Hesdin (1565) et son portail (1583)  
(Photo: Paul Robitaille du MT)

Cette région faisait autrefois partie de la Basse-Picardie. En 1670, ces villages faisaient partie d'une province de France appelée l'Artois. Ce territoire, au temps des Romains, appartenait à la Belgique et fut rendu à la France par le traité des Pyrénées en 1659. La petite ville d'Hesdin compte aujourd'hui un peu plus de 2000 habitants ; elle est à la fois jalouse de son passé historique et de sa modernité. Elle se pique d'être le berceau d'un romancier célèbre, l'abbé Prévost, auteur, entre autres romans, celui de Manon Lescaut. Son buste occupe d'ailleurs une place d'honneur près de la rivière Canche, qui traverse la ville en serpentant, et à l'arrière de l'église Notre-Dame<sup>8</sup>.

Ce qui reste aujourd'hui du Vieil-Hesdin ne sont que quelques pans de murs de l'ancien château et le couvent des Sœurs Noires. La forteresse à trois enceintes est disparue, de même que l'hôtel de ville et son beffroi, la prison, l'hôpital, les couvents et les chapelles. C'est aujourd'hui un petit bourg de moins de 400 habitants sis au bord de la Canche. Il y a aussi le château d'Estruval au bout d'une longue allée bordée de tilleuls et une nouvelle église. Mais cela ne reflète plus le glorieux passé avec ses 8000 résidents.



Buste de l'abbé Prévost et la rivière Canche à Hesdin  
(Photo: Internet)

---

<sup>8</sup> Gagné Aimé, notes personnelles *Du Pas-de-Calais aux rives du Saint-Laurent*, 1986

## Chapitre 1 – Première génération des Robitaille en Amérique : Jean, Nicolas, Philippe et Pierre

### Les causes de leur départ

Qu'est-ce qui a poussé ces quatre frères à venir au Canada ? Étant donné qu'il y a vingt ans de différence entre Jean et Philippe, nous pouvons supposer que la famille était nombreuse chez Jean Robitaille et Martine Cormont. De plus, dans le contrat de mariage de Philippe, il est mentionné que le père était *laboureur*<sup>9</sup>. Dans ces années-là, en France, il y avait beaucoup de pauvreté et de chômage. On ne pouvait pas morceler à l'infini des terres déjà trop petites<sup>10</sup>.

Étant donné que Jean Robitaille était laboureur, peut-être possédait-il en tant que cultivateur un lopin de terre, mais, faute d'espace, il ne pouvait en céder à tous ses enfants. Il faut dire aussi que la France, à cette époque, avait été bien éprouvée par les guerres et toutes leurs conséquences. Il s'ensuivit un climat d'insécurité et des impôts très élevés à payer. À toutes ces causes peut s'ajouter la propagande qui commençait à se faire en France, par exemple par Pierre Boucher et Robert Giffard, pour recruter de nombreux colons pour la Nouvelle-France.

C'est vers 1667 que les fils de Jean Robitaille, Jean, Nicolas et Pierre, ont probablement aperçu des affiches et des roulements de tambour qui annonçaient la présence sur la place publique des recruteurs pour la Nouvelle-France. Ils ont appris qu'ils pouvaient venir travailler et même se procurer des terres sur les bords du Saint-Laurent et ils en firent la demande au gouvernement français comme l'indique un Placet demandé par Nicolas et Jean. Ils reçurent une offre difficile à refuser. On leur promettait une terre qu'ils devaient défricher s'ils désiraient rester. Sinon ils avaient la possibilité de retourner dans leur pays d'origine.

Jean, Nicolas et Pierre n'ont sûrement pas été difficiles à convaincre de s'embarquer pour la Nouvelle-France puisqu'ils pourront mieux gagner leur vie sans avoir à payer de lourds impôts, car recevoir une terre en France était une chose impossible. Ce qui les attendait n'était pas aussi beau qu'ils l'imaginaient : des hivers rudes, des saisons agricoles courtes, des guerres avec les Iroquois et beaucoup de travail.

Nicolas étant retourné dans son pays natal après un séjour de quelques années en Nouvelle-France, c'est probablement le récit de ses aventures qui décida Philippe à venir rejoindre ses deux autres frères, quelque vingt-trois ans plus tard. Autant les Robitaille établis à L'Ancienne-Lorette sont sédentaires pendant plusieurs générations et se marient avec la fille du voisin tout en demeurant dans le même patelin, autant la famille de Philippe, qui s'établit à Montréal, a le goût de l'aventure.

### La traversée

Nous ne savons pas sur quel bateau les trois frères Robitaille s'embarquèrent. Deux bateaux partirent de La Rochelle en 1670, l'*Hélène* ayant pour capitaine André Chaviteau et le *St-Pierre* ayant pour capitaine Jean Boutin. Malheureusement, on ne possède pas de listes de passagers pour ces voyages. Le port de

---

<sup>9</sup> Contrat de mariage de Philippe Robitaille et Madeleine Warren (Marie Magne Houarine), 14 octobre 1693, notaire Bénigne Basset, BANQ Montréal

<sup>10</sup> Langlois Michel, *La venue des ancêtres*, L'Ancêtre, Vol. IV, No 6, p. 183

Honfleur était très actif durant ces années car, entre 1668 et 1670, on y a enregistré 416 départs et arrivées de navires.

D'après le Placet demandé par Jean et Nicolas, les frères Robitaille apportèrent leur nourriture et leurs meubles pour tout le voyage. D'après les répliques de navires de ce temps, les passagers vivaient très à l'étroit pendant la traversée qui durait d'un à trois mois dépendant des vents et des tempêtes. La nuit, groupés dans l'entrepont, les voyageurs couchaient pêle-mêle sur de minces matelas. Si le temps était beau, les écoutes et les fenêtres restaient ouvertes pour permettre l'aération. À bord, on mangeait surtout des biscuits, de la semoule (de seigle, d'avoine ou de maïs), des fèves et du lard. Lors du décès d'un passager, ses effets étaient vendus aux enchères au pied du grand mât.

« Pour les passagers rien n'était organisé. La vie quotidienne à bord était assez monotone. Elle se résumait, lorsque le temps le permettait, à de longues promenades sur le pont, entrecoupées de jeux de société ou de hasard – le jeu de cartes était alors très populaire – de musique et de chants et, pour certains passagers de marque, de lectures. Mais comme la monotonie du quotidien pouvait engendrer *la nostalgie*, maladie que les médecins de l'époque considéraient comme meurtrière, le capitaine organisait pour l'équipage, après le souper, des concours de lutte ou de grimpage jusqu'au haut du grand mât »<sup>11</sup>.

## L'arrivée

L'arrivée des navires marquait un moment important dans la vie des habitants de la colonie puisque c'était leur seul contact avec la France. Les trois frères Robitaille sont-ils arrivés en été ou au début de l'automne 1670, on ne peut le savoir exactement. Selon une hypothèse, ils ne vinrent pas ici comme engagés de 36 mois ou au moyen d'un *porteur*. Possédaient-ils un peu d'argent? Ils signèrent un contrat de concession de terre dans la Seigneurie de Gaudarville tous les trois au mois de novembre 1670. Jean se maria trois jours plus tard. Il est alors âgé de 27 ans, Pierre a 18 ans et Nicolas, 19 ou 20 ans. Ensemble ils durent construire la maison de Jean, et ainsi obtenir pour eux-mêmes un toit. Le seigneur leur avait sans doute octroyé leur concession oralement avant la signature des contrats chez le notaire. Jean et Pierre restèrent sur leur concession, mais Nicolas est retourné en France sans laisser de descendants. Lors de l'arrivée des trois frères Robitaille, Philippe n'avait que 7 ans et vivait en France chez ses parents. Il viendra les rejoindre 23 ans plus tard.

## La seigneurie de Gaudarville

La Seigneurie de Gaudarville était située à Champigny, dans la paroisse de L'Ancienne-Lorette.

La Seigneurie de Gaudarville avait été concédée à « *Jean de Lauzon, conseiller ordinaire du roy en ses conseils d'état et privé, gouverneur et lieutenant général pour Sa Majesté en la Nouvelle-France* », qui lui-même l'a concédée à « *Louis de Lauzon, écuyer, seigneur de La Citière et de Gaudarville* », le 8 février 1652. Le nom lui fut donné en souvenir de la mère de Louis, Marie Gaudar (Gaudard).

---

<sup>11</sup> Lachance André, *À l'aventure sur l'Atlantique*, Québec-Histoire, Nos 5-6, p. 29

Au décès de Louis de Lauzon en 1659, son épouse Marie-Catherine Nau de Fossambault est devenue propriétaire de la Seigneurie de Gaudarville. Elle s'est remariée à Jean-Baptiste Peuvret de Mesnu, un noble qui possédait d'autres terres dont le fief du Mesnu.

Le 9 novembre 1667,

*« Acte de foi et hommage de Jean-Baptiste Peuvret, sieur de Mesnu, procureur fiscal de la Compagnie des Indes Occidentales, pour la terre et seigneurie de Gaudarville, laquelle lui appartient par le délaissement qui lui en a été fait et à Catherine Nau, sa femme, par divers créanciers de la succession de défunt Louis de Lauzon, premier mari de la dite demoiselle Nau »<sup>12</sup>.*

### Obligations et avantages d'un colon s'établissant dans une seigneurie

Les terres octroyées n'étaient pas défrichées. Le premier hiver était très difficile et cela pouvait parfois prendre plusieurs années avant que la terre d'un habitant soit suffisamment défrichée. Une fois ses bases établies, il pouvait envisager de trouver une épouse et fonder une famille. Les fréquentations étaient brèves et il fallait se déclarer au père et à la mère au bout de quatre visites à leur fille.

*« En s'établissant dans une seigneurie, le colon accepte certaines obligations : il doit y construire une maison et l'habiter, payer sa rente à la Saint-Martin, défricher sa terre, travailler à la construction des chemins dans la seigneurie. Par contre, il en retire de grands avantages : sans débours un sou, il obtient une terre qui lui appartiendra à perpétuité et le milieu où il s'installe lui fournira les services essentiels : église, route, moulin. Un fils d'habitant peut, sans qu'il lui en coûte un sou, s'installer sur une terre qui dépasse en étendue celle de la plupart des paysans de France. Et il devient son propre patron.*

*Le seigneur doit rendre hommage au roi, produire un recensement, verser des droits s'il vend son domaine ; il s'engage aussi à construire un moulin banal. Par contre, il en retire des avantages appréciables : la rente annuelle qui équivalait habituellement à une demi-journée de travail par arpent de front concédé, le droit de mouture constitué du 14<sup>e</sup> minot de tout grain moulu à son moulin, et un impôt que lui verse le censitaire qui vend sa terre »<sup>13</sup>.*

Chacune des terres des trois frères avaient trois arpents de largeur.

<sup>12</sup> Inventaire des Concessions en fief et Seigneurie fois et hommage et aveux et Dénombrements conservés aux archives nationales, BAnQ

<sup>13</sup> Allard Lionel, *L'Ancienne-Lorette*, Éditions Leméac, pp. 68-69, 1979

## Histoire des quatre frères

### *Histoire de Jean Robitaille et des cinq premières générations*

Jean Robitaille signe un Contrat de Concession de Terre dans la Seigneurie de Gaudarville devant le notaire Gilles Rageot de Québec, le 24 novembre 1670<sup>14</sup>.

Il passe un Contrat de mariage devant le notaire Becquet le 16 novembre 1670<sup>15</sup>. Jean dit venir de la paroisse d'Auchy, évêché de Boulogne.

Trois jours plus tard, il épouse Marguerite Buletez, fille de Pierre Buletez et de Louise Pépin. Marguerite Buletez faisait partie du groupe des Filles du Roi envoyées en Nouvelle-France, en 1670.

*« Elle est née au bourg d'Auchy en 1647. Elle apporta des biens estimés à 200 livres avec un don de 50 livres du roi. Le père de Marguerite était présent au contrat de mariage de sa fille et résidait dans la seigneurie de Gaudarville. Il avait émigré en Nouvelle-France vers 1668 avec sa seconde épouse, Jeanne Charron et sa fille Marie-Anne. L'intendant Talon était aussi présent au contrat de Marguerite Buletez et lui accorda le don ordinaire de 50 livres du roi. Cette fille n'avait probablement pas accompagné sa famille au Canada en 1668. Elle serait venue la rejoindre en 1670 en profitant des avantages accordés aux Filles du Roi. Le don qu'elle reçut du roi est significatif à ce sujet »<sup>16</sup>.*

Nous pouvons supposer que c'est avec cette somme d'argent que Jean a pu construire sa maison à L'Ancienne-Lorette. Puisque Pierre s'est marié cinq ans plus tard, il a dû demeurer ces quelques années avec son frère et sa belle-sœur. Et Nicolas également, jusqu'à son retour en France.

La première chapelle de L'Ancienne-Lorette n'ayant été inaugurée que le 4 novembre 1674, Jean Robitaille se marie donc à la paroisse Notre-Dame de Québec et fait baptiser ses deux premiers enfants à la Mission de Sillery.

### *Recensement de 1681*

Au recensement de 1681, Jean Robitaille avait alors 38 ans et sa femme en avait 34. Il était donc né en 1643. Il est arrivé et s'est marié en Nouvelle-France à l'âge de 27 ans. Ils avaient alors en 1681 six enfants, possédaient deux fusils, cinq bêtes à cornes et avaient 16 arpents en valeur<sup>17</sup>.

---

<sup>14</sup> Concession de terre de M.de Mesnu à Jean Robitaille, 18 novembre 1670, notaire Gilles Rageot, BAnQ Cote:CN301,S238

<sup>15</sup> Contrat de mariage de Jean Robitaille et Marguerite Buletez (Bultez), 16 novembre 1670, notaire Romain Becquet, BAnQ

<sup>16</sup> Dumas, Silvio, *Les Filles du Roi en Nouvelle-France*, étude historique avec répertoire biographique, La Société historique de Québec, cahier d'histoire no 24, première édition (1972)

<sup>17</sup> Lafontaine André, *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681*, Sherbrooke, novembre 1981

*La famille de Jean Robitaille et Marguerite Buletez*

Jean-François	Baptisé le 6 avril 1672 à la Mission St-Joseph de Sillery. Décédé entre le recensement de 1681 et celui de 1716.
Marie-Madeleine	Née à L'Ancienne-Lorette et baptisée à la Mission St-Joseph de Sillery le 19 novembre 1673.
Joseph Martin	Né le 2 et baptisé le 3 août 1676 à L'Ancienne-Lorette. Confirmé le 4 avril 1684 à Québec. Décédé avant le recensement de 1716.
Marie-Thérèse	Baptisée le 22 mars 1678 à L'Ancienne-Lorette. Mariée le 19 décembre 1717 à Notre-Dame de Québec à Joseph Fauconnet, fils de P. et Marie Marisi. Décédée le 22 juin 1721 à Notre-Dame de Québec à l'âge de 42 ans.
Marie-Marguerite	Baptisée le 9 mars 1680 à L'Ancienne-Lorette. Décédée avant recensement de 1681.
<b>Charles</b> (appelé parfois Charles-François)	Né et baptisé le 21 mars 1681 à L'Ancienne-Lorette. Marié le 26 octobre 1705 (24 ans) à Neuville avec Marie-Louise Delisle (21 ans), fille de Louis et Louise DesGranges. Contrat notaire Genaple 19 octobre 1705.

De cette première génération, seul Charles a pu perpétuer le patronyme Robitaille à sa descendance. On verra plus loin que le fil de transmission du nom est resté mince pour les trois générations suivantes.

*Jean Robitaille vend sa terre à son frère Pierre*

En 1693 (année de l'arrivée de son frère Philippe), le 23 mars, devant le notaire Genaple, Jean Robitaille vend sa concession de terre à son frère Pierre et va demeurer dans la Ville de Québec<sup>18</sup>. Il avait alors 50 ans et probablement qu'il ne restait à la maison que Charles-François alors âgé de 12 ans et peut-être aussi Marie-Madeleine qui avait alors 19 ans. Charles-François apprend le métier de taillandier à Québec et s'établit ensuite à Neuville.

Jean Robitaille décède le 23 mars 1715 à Notre-Dame de Québec à l'âge de 73 ans. Marguerite Buletez décède le 25 juin 1732 à 85 ans et est inhumée dans le cimetière de Notre-Dame de Québec.

---

<sup>18</sup> Vente de Jean Robitaille et Marguerite Buletez son épouse, à Pierre Robitaille et Marie Maufay son épouse, 23 mars 1693, notaire François Genaple, BANQ.

---

*Descendance de Jean Robitaille et Marguerite Buletez*

Les générations 2 à 4 – en **gras**, le nom des fils qui ont assuré la transmission du nom de famille

G	Époux	Enfants
2	<b>Charles</b> Robitaille et Marie-Louise Delisle, mariés à Neuville le 26 octobre 1705  Charles décède à Neuville le 11 mars 1727 à l'âge de 45 ans d'une attaque d'apoplexie.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Marie-Charlotte, née le 10 septembre 1706, m. à Lanoraie le 15 novembre 1733 à Jean-Baptiste Guignard dit Dalcourt, capitaine de milice</li> <li>- <b>Charles-François</b>, né le 27 novembre 1708, m. à Neuville le 22 février 1751 à Madeleine Roberge</li> <li>- Marie-Angélique, née le 9 mars 1711, m. à Neuville le 23 septembre 1748 à Charles Letartre</li> <li>- Monique, née le 5 mai 1713, m. à Neuville le 7 février 1735 à Louis Joseph Dolbec</li> <li>- Marguerite, née le 8 juin 1716, m. à Neuville le 18 octobre 1756 à Pierre Monguar</li> <li>- Marie-Louise, née le 25 août 1718, m. à Neuville le 14 février 1746 à Joseph Larue</li> </ul>
3	<b>Charles-François</b> Robitaille marié à Madeleine Roberge à Neuville le 22 février 1751  Charles-François Robitaille décède le 8 mars 1798 à Neuville, à l'âge de 89 ans (maître-forgeon)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Charles, né le 29 mai 1752, décédé 22 juin 1755 à 3 ans</li> <li>- Marie-Madeleine, née le 3 novembre 1753, m. à Neuville le 9 novembre 1778 à J.B. Gingras</li> <li>- Marguerite, née le 22 février 1755, décédée le 6 février 1774 à 18 ans</li> <li>- Charles, né le 15 avril 1757, m. à Neuville le 14 novembre 1791 à Françoise Rognon</li> <li>- Anonyme, né et décédé le 15 août 1759</li> <li>- Augustin, né le 1er novembre 1760, m. à Neuville le 14 février 1791 à Geneviève Bertrand</li> <li>- Marie- Anne, née le 4 décembre 1763, m. à Neuville le 15 novembre 1784 à Ignace Doré</li> <li>- François, né le 9 juin 1766, décédé le 20 septembre 1766</li> </ul>
4	<b>Charles</b> Robitaille marié à Françoise Rognon le 14 nov. 1791 à Neuville  Charles décède à L'Ancienne-Lorette le 3 novembre 1845 et est inhumé dans l'église	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Charles, né le 21 février 1798 (Son sort est encore inconnu)</li> <li>- Joseph, né le 17 mai 1799, m. à N.-D. de Québec le 26 avril 1820 à Catherine Bois. Leur fils unique, Charles, ne semble pas avoir eu de descendance.</li> <li>- Marie-Jeanne, née le 24 novembre 1800</li> <li>- Élizabeth, née le 18 novembre 1802, m. à N.-D. de Québec le 18 novembre 1820 à Jean Baptiste Dorval puis le 19 mai 1840 à Étienne Turcot</li> <li>- Marie-Françoise, née le 7 janvier 1804, m. à N.-D. de Québec le 1 juillet 1830 à François Xavier Piché</li> <li>- Marie-Anne-Anastasie, née le 23 juillet 1805, m. à N.-D. de Québec le 8 janvier 1833 à Louis Juneau</li> <li>- Marie-Luce, née le 18 oct.1808 et décédée à Québec chez les Sœurs de la Charité le 13 nov. 1888</li> </ul>
	<b>Augustin</b> Robitaille marié à Geneviève Bertrand le 14 fév. 1791 à Neuville  Augustin décède à Neuville le 20 avril 1833 à l'âge de 72 ans	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Angèle, née le 27 décembre 1791, décédée le 11 décembre 1811</li> <li>- Justine, née le 7 juin 1793, décédée le 12 août 1858</li> <li>- Charles, né le 27 mai 1795, m. à Neuville le 19 nov. 1822 à Luce Angers</li> <li>- Augustin, né le 28 avril 1797, m. à St-Augustin-de-Desmaures le 3 février 1824 à Cécile Quézel</li> <li>- Ursule Dorothée, née le 21 mars 1799 m. à Neuville le 4 octobre 1819 à Joachim Gingras</li> <li>- Cécile, née le 16 avril 1801, m. à Neuville le 15 avril 1839 à Jacques Bédard</li> <li>- François-Xavier né le 12 mars 1803, m. à N.-D. de Québec le 3 novembre 1829 à Marie Félicité Giroux</li> <li>- Flore, née le 29 avril 1805, m. à Québec (St-Roch) le 22 novembre 1831 à Jacques Dulac dit Bonhomme</li> <li>- Reine, née le 28 juillet 1808, décédée le 12 avril 1815</li> </ul>

5<sup>e</sup> génération (Trois fils d'Augustin R. et de Geneviève Bertrand)

<b>Charles</b> Robitaille <i>Luce Angers</i>	<b>Augustin</b> Robitaille <i>Cécile Quézel</i>	<b>François-Xavier</b> Robitaille <i>Marie Félicité Giroux</i>
Charles est décédé le 6 déc. 1874 à Québec (St-Jean-Baptiste)	Augustin est décédé le 16 oct. 1877 à Neuville	François est décédé le 16 oct. 1884 à Ham Sud
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Augustin (1825-1826)</li> <li>- Romuald (1826-1901)</li> <li>  Adéline Papillon</li> <li>- Charles Isidore (1828-1906)</li> <li>  Henriette Lévesque</li> <li>- François Paul (1830-1855)</li> <li>- Uldéric (1831-1915)</li> <li>  Sara Latulippe</li> <li>- Reine (1832-1834)</li> <li>- Éloïse (1834-1883)</li> <li>  Léger Grenier</li> <li>- Virginie Joséphine (1835-1858)</li> <li>  Hercule Tapin</li> <li>- Hectorine (1837-1838)</li> <li>- Marie Victoire (1838-1840)</li> <li>- Luce Geneviève (1840-1845)</li> <li>- Malvina Adeline (1842-1914)</li> <li>  Alexis Cayer</li> <li>  Pierre Denys</li> <li>- Adélaïde (1843-1920)</li> <li>  Évariste Pagé</li> <li>- Louis Philippe (1845-1845)</li> <li>- Louis Téléspore (1847-1929)</li> <li>  Marie Zoé Salomé Drolet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Joseph (1825-1884)</li> <li>  Angélique Dussault</li> <li>- Rebecca (1827-1891)</li> <li>  François-Xavier Trudel</li> <li>- François-Xavier (1829-1905)</li> <li>  Reine Trudel</li> <li>- Augustin (1831-1832)</li> <li>- Augustin (1833-1833)</li> <li>- Johnny (1834-1882)</li> <li>- Marie Léda (1835-1865)</li> <li>- Ferdinand «Cyprien»(1838-1912)</li> <li>  Émilie Whalen</li> <li>- Joseph Odile (1839-?)</li> <li>- Geo Napoléon (1841-1918)</li> <li>  Marie Philomène Cloutier</li> <li>- Cécile (1842-1918)</li> <li>  Joseph Bélanger</li> <li>- Marie Almina (1845-1886)</li> <li>  Pierre Fiset</li> <li>- Adjutor (1849-1874)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- François-Xavier (1830-1885)</li> <li>  Euphrosine St-Michel</li> <li>- Célestin (1832-)</li> <li>  Exilda Casavant</li> <li>- Marie Délima (1834-1837)</li> <li>- Charles Eusèbe (1836-1837)</li> <li>- Aurélie Vitaline (1838-)</li> <li>  Adolphe Vallée</li> <li>- Marie Joséphine (1839-1899)</li> <li>  Étienne Pinard</li> <li>- Charles Hippolyte (1841-)</li> <li>- Isidore Agerilas «Silas» (1842-1929)</li> <li>  Julie Michel</li> <li>- Joseph Alphonse (1844-)</li> <li>  Caroline Hamel</li> <li>- Narcisse Alfred (1845-1847)</li> <li>- Adéline Délima (1847-1931)</li> <li>  Noël Michel</li> <li>  Onésime Nault</li> </ul>

*Histoire de Nicolas Robitaille*

Nicolas Robitaille signe un contrat de Concession de Terre dans la Seigneurie de Gaudarville devant le notaire Gilles Rageot de Québec, le 24 novembre 1670<sup>19</sup>.

Nous n'avons plus aucune trace de Nicolas Robitaille, sauf sur le contrat de vente d'habitation de Jean Robitaille à son frère Pierre, le 23 novembre 1693 devant le notaire Genaple :

*« Et au moyen de la Cession abandoner et Transport qui luy a été fait de pareille quantité de terre atenant par Nicolas Robitaille leur frère, en s'en allant en france, par un simple accord entre Eux » (voir note 18)*

Et nous retrouvons la même information en lisant l'ordonnance rendue par M. Raudot, intendant, le 18 janvier 1710 :

*« led. Robitaille fera arpenter toutes lesd. terres et les trois autres qu'il possède Sçavoir une a luy accordée le 24<sup>e</sup> novembre 1670 et les deux autres qu'il a acquises de nicolas et jean robitaille ses frères »<sup>20</sup>.*

Nicolas n'est donc pas resté en Nouvelle-France, il retourne en France en laissant sa concession à ses frères Jean et Pierre.

---

<sup>19</sup> Concession de terre de M. de Mesnu à Nicolas Robitaille, 24 novembre 1670, notaire Gilles Rageot, BAnQ

<sup>20</sup> Ordonnance rendue par M. Raudot, intendant, qui donne acte au S' du Tisé et Pierre Robitaille de l'accord par eux fait, 18 janvier 1710, notaire Bernard de la Rivière, BAnQ

---

## *Histoire de Philippe Robitaille*

---

Philippe arrive en Nouvelle-France 23 ans après ses frères, soit en 1693. Il a alors 30 ans.

Dans son contrat de mariage passé devant le notaire Basset à Montréal, le 14 octobre 1693, il déclare être « *natif du Village de Billancourt (Béalancourt) paroisse dud. lieu Diocèse de Boulogne* » (voir note 9)

Philippe Robitaille est tonnelier.

Il épouse Madeleine Warren (Houarine) veuve de Richard Labosse (Othys) « *anglaise vivant habitant du Village d'Annord proche Boston, en la Nouvelle-Angleterre et demeurant à Villemarie* » le 15 octobre 1693, à Notre-Dame de Montréal.

Madeleine Warren (Houarine) dite *Grizel* est née le 24 février 1662 à Berwick, en Nouvelle-Angleterre du mariage de Jacques Warren, Écossais protestant, et de Margaret, Irlandaise catholique. Elle était la troisième épouse de Richard Otis, forgeron. Il avait déjà une famille nombreuse et elle lui a donné deux autres petites filles, Hanna et Christine. Richard Otis, très âgé, a été probablement tué par les Indiens. Hanna a aussi été tuée à l'âge de deux ans. Madeleine a été enlevée par les Indiens avec Christine, 3 mois, et trois autres enfants de Richard: John, Stephen et Nathaniel. Le reste de la famille, parmi lesquels il y avait trois filles de Richard, fut rescapé par un groupe qui poursuivait les ravisseurs près de la ville de Conway. Probablement que Madeleine et Christine ont été rachetées aux Indiens par quelques braves Français qui les ramenèrent à Montréal.

Grizel est baptisée à Montréal dans la foi catholique le 9 mai 1693. Elle a été nommée Marie-Madeleine du nom de sa marraine, dame Marie-Madeleine Dupont, épouse de Monsieur Lemoine, Écuyer Sieur de Maricour, Capitaine de détachement de la marine. Son parrain était M. Jacques LeBer, marchand. Grizel vivait au service de Monsieur de Maricour, quatre mois plus tard, Marie-Madeleine Otis est confirmée et, le 15 octobre 1693, elle épouse Philippe Robitaille. Le mariage est célébré par M. Meriel, curé de Ville-Marie, en présence de son parrain, sa marraine et M. de Maricour. Dans le contrat de mariage signé le jour précédent, devant le notaire Basset le futur mari consent à prendre Christine (Margaret) comme sa propre fille. Marie-Madeleine Houarine (Warren) reçoit sa citoyenneté en mai 1710. Dans le *registre des captifs rachetés* elle est appelée *Madame Grizalem*. Elle semble avoir aidé ses amis captifs et avoir aidé aussi le Père Meriel dans son ministère auprès d'eux. Elle décède à Montréal le 27 octobre 1750 à l'âge de 89 ans, après avoir été alitée 9 ou 10 ans.

La fille de Marie-Madeleine, Christine, baptisée le 15 mars 1689, probablement éduquée par les religieuses, devint, à l'âge de 18 ans, la seconde femme de Louis LeBeau. Le mariage est célébré à Ville-Marie le 14 juin 1707. LeBeau est âgé de 29 ans et est menuisier. Il est le fils de Jean LeBeau et de Étienne Loré, habitants de Boucherville qui sont témoins, ainsi que Jean-Baptiste, frère du marié, sieur Dominique Thaurmur, maître-chirurgien et Philippe Robitaille, maître-tonnelier, beau-père de la mariée. De ce mariage ils auront deux filles : Marie-Anne et Madeleine. Christine reçoit sa citoyenneté en même temps que sa mère en 1710. Son mari décède en février 1713.

En 1714, le Capitaine Thomas Baker vint au Canada comme interprète pour la compagnie Stoddard & Williams. Il tomba amoureux de Christine et essaya de persuader la jeune veuve de retourner en Nouvelle-Angleterre. L'Église, l'État et sa mère s'opposèrent à son départ. L'Église menaça de garder ses enfants, et

---

le gouverneur dit que sa fille aînée devrait être envoyée chez les Ursulines. Stoddard, avec l'esprit de la Nouvelle-Angleterre, répondit que M<sup>me</sup> LeBeau pouvait placer son enfant où elle le désirait « *et aussi longtemps qu'elle en prendrait soin, aucun Prince avec la justice, ne pouvait lui enlever de force* ». L'Intendant ordonna la vente des biens de son défunt mari et voulut que « *l'argent soit mis entre les mains d'un gardien* ». Stoddard qui représentait Christine, demanda que cet argent lui soit remis à elle, car elle était dans le besoin. On lui répondit cependant que le roi ordonnait que toute personne prête à quitter le pays devait avoir son argent retiré et que, parce que Christine était une prisonnière de la précédente guerre, elle ne pouvait profiter des termes du traité d'Utrecht. Sa mère lui dit qu'il n'y avait pas de boulangerie en Nouvelle-Angleterre et qu'elle ne savait pas faire du pain.

Ni l'Église, ni l'État, ni sa mère ne purent la retenir. Avec le consentement à contrecœur du gouverneur, Christine partit en bateau, laissant ses filles Marie-Anne 4 ans, et Madeleine 2 ans, aux bons soins de Sieur Philippe Robitaille et Madeleine Houarine (Warren), son beau-père et sa mère. Christine se marie avec Thomas Baker et s'installe à Brookfield où les enfants du couple sont baptisés. Son beau-père Philippe Robitaille vint la visiter en Nouvelle-Angleterre. Christine s'ennuyait de ses deux filles laissées au Canada. Le 2 mars 1721, Thomas et Christine adressent un mémoire à la Cour Générale demandant la permission d'aller en Nouvelle-France les chercher. La permission leur est accordée à condition que Thomas accompagne sa femme au Canada. Mais Christine revint de ce voyage sans ses enfants, pour qui elle était désormais une étrangère.

Christine mourut le 23 février 1773, 20 ans après son mari. Elle fut enterrée dans le Cimetière de Pine Hill, à Dover<sup>21</sup>.

#### *La famille de Philippe Robitaille et Madeleine Warren*

Philippe	Baptisé le 5 février 1695 à Notre-Dame de Montréal. Célibataire et engagé Ouest le 29 août 1715. Décédé le 17 décembre 1720 à Notre-Dame de Montréal à 26 ans (fils de Philippe Robitaille, maître-tonnelier, le nom de la mère a été laissé en blanc).
Jacques	Baptisé le 29 janvier 1697 à Notre-Dame de Montréal. Voyageur engagé Ouest du 9 septembre 1715 au 9 septembre 1728.
Jean	Né et baptisé le 10 mars 1699 à Notre-Dame de Montréal. Voyageur engagé Ouest le 28 mai 1718 et engagé Ouest du 11 juin 1720 au 9 septembre 1728.
Georges	Né le 18 et baptisé le 19 avril 1701 à Notre-Dame de Montréal (fils de Philippe, habitant et tonnelier). Décédé le 19 février 1703 à Notre-Dame de Montréal à l'âge de 2 ans.
Marguerite	Née le 1 <sup>er</sup> et baptisée le 2 avril 1703 à Notre-Dame de Montréal (fille de Philippe, bourgeois). Mariée le 13 avril 1722 (19 ans) à Jean-Baptiste Biron, 20 ans, à Notre-Dame de Montréal, fils de Pierre et de Marie Jeanne Dumouchel.

<sup>21</sup> Coleman Emma Ellis, *New England Captives carried to Canada between 1677 and 1760 during the French and Indians wars*, Portland, Southworth Press, 1925

Jacques et Jean ont signé des contrats d'engagement d'un an et plus<sup>22+23</sup> pour aller dans les bois d'en-Haut ou jusqu'au Lac Érié, en canot, et à cette époque il y avait deux catégories de voyageurs :

- *Les mangeurs de lard* ainsi nommés parce que leur ration quotidienne constituait en du lard. Ils expédiaient la marchandise de traite à Fort Williams et rapportaient à Montréal les fourrures recueillies dans le Nord par les *hivernants*.
- Les *hivernants*, ces hommes du Nord, s'engageaient pour au moins une année, ordinairement trois, parfois cinq. Hommes à tout faire ils étaient aussi canotiers, interprètes, commis, guides, artisans, explorateurs, chasseurs, pêcheurs, constructeurs, et bien sûr traiteurs. Plusieurs d'entre eux prenaient femme en pays de traite. Ces *mariages à la mode du pays* sont à l'origine de la nation métisse<sup>24</sup>.

Nous pouvons supposer que les deux fils de Philippe Robitaille appartenaient à cette dernière catégorie de voyageurs.

Jacques s'engage comme *Voyageur Engagé Ouest* du 9 septembre 1715 au 9 septembre 1728. On retrouve la trace de son passage à Michillimakinac le 26 août 1719 alors qu'il signe un billet, pour une valeur de 1953 livres, en faveur de Paul Marin qui dépose ce document à Montréal chez le notaire Gaudron de Chèvremont le 11 août 1736. Le fort français Michillimakinac était situé dans un endroit stratégique du détroit séparant les lacs Michigan et Huron<sup>25</sup>.

Jean s'engage lui aussi comme *Voyageur Engagé Ouest* le 28 mai 1718, pour une période allant du 11 juin 1720 au 9 septembre 1728.

En 2020, Jean Robitaille de Québec découvre un nouveau document en date du 16 septembre 1728 et signé devant Charles Lemoine de Longueuil, gouverneur de Montréal, lequel permet à **Jean Robitaille**, habitant des Illinois, de partir en canot avec quatre hommes (dont **Jacques Robitaille**), pour monter aux Illinois. C'est le dernier indice que nous avons sur la vie de ces deux explorateurs. Nous n'avons trouvé aucune trace non plus de descendants de ces deux fils de Philippe.

La figure suivante présente le document original avec une transcription manuscrite qui donne un aperçu des obligations des voyageurs et le contrôle sévère des autorités sur ceux qui circulaient sur le territoire. Il faut noter que les autorités de la Nouvelle-France avaient instauré en 1716 un système de permis pour contrôler le commerce des pelleteries et contrer ce commerce avec les colonies anglaises<sup>26</sup>.

---

<sup>22</sup> Contrat d'engagement de Jacques Robitaille aux Sieurs Jacques Dugré et Charles Tessier, 28 mai 1708, notaire Adhemar, BAnQ Montréal

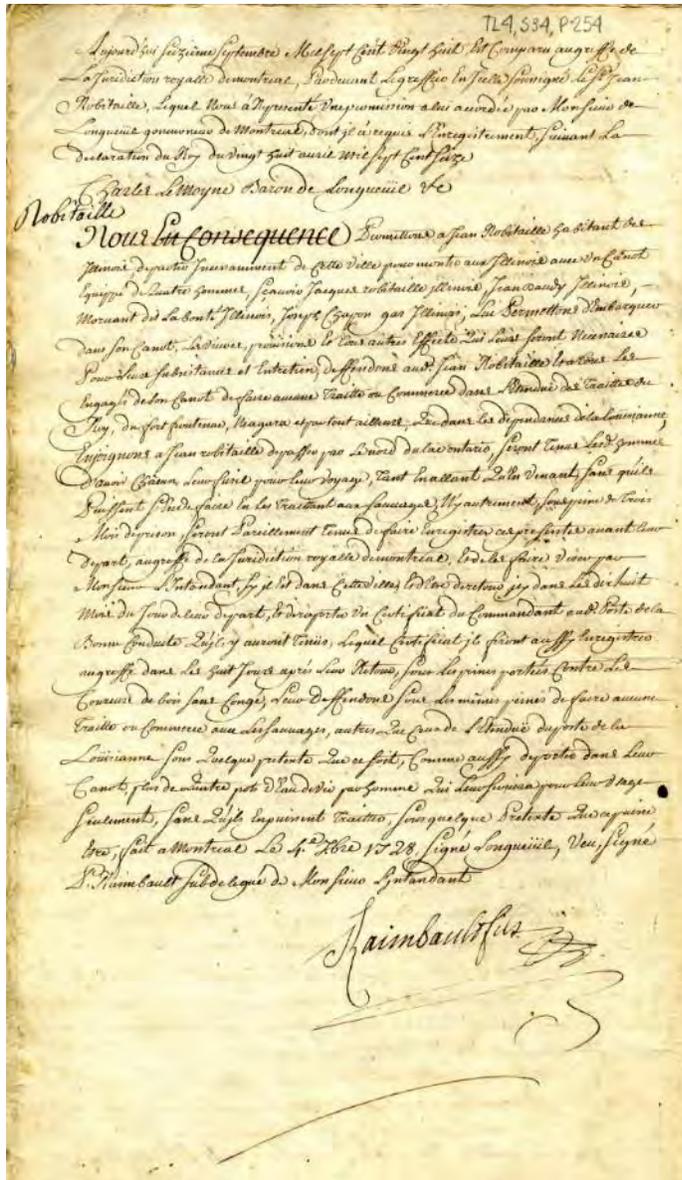
<sup>23</sup> Contrat d'engagement de Jacques Robitaille au S<sup>r</sup> Jean Baptiste Forestier et Jean Quenel, 9 septembre 1715, notaire Antoine Adhemar, BAnQ Montréal

<sup>24</sup> Parc historique national, Lachine, Québec, *Le commerce de la fourrure à Lachine*, exposition au musée Pointe-à-Callière

<sup>25</sup> L'Ancêtre, no 278, volume 33, printemps 2007, pp.225-232

<sup>26</sup> Germain Georges-Hébert, *Les coureurs des bois, la Saga des Indiens*, Montréal, ISBN 978-2-7648-0060-7

---



Contrat d'engagement de Jacques et Jean Robitaille en 1728, BANQ, Cote: TL4,S34,P254

Montréal. Enregistrement d'une permission accordée par Charles Lemoine de Longueuil, gouverneur de Montréal, à Jean Robitaille, habitant des Illinois, d'un canot de quatre hommes, pour monter aux Illinois

Aujourd'hui seizième septembre mil sept cent vingt huit est comparu au greffe de la juridiction royale de Montréal, pardevant le greffier en icelle soussigné de ledit **Jean Robitaille**, lequel nous a présenté une permission à lui accordée par monsieur de Longueuil gouverneur de Montréal, dont il a requis l'enregistrement, suivant la déclaration du Roy du vingt huit avril mil sept cent seize.

Charles Lemoine Baron de Longueuil

Nous en conséquence permettons à Jean Robitaille habitant des Illinois de partir incessamment de cette ville pour monter aux Illinois avec un canot équipé de quatre hommes sçavoir **Jacques Robitaille** illinois, Jean Daudy illinois, Moruant dit Labonté illinois, Joseph Chagnon gars illinois, lui permettons d'embarquer dans son canot, les vivres, provisions et tous autres effets qui leur seront nécessaires pour leur subsistance et entretien, deffendons aud. Jean Robitaille et à tous les engagés de son canot de faire aucune traite ou commerce dans l'étendue des traittes du Roy, du fort Frontenac, Niagara et partout ailleurs que dans les dépendances de la Louïsianna. Enjoignons à Jean Robitaille de passer par le nord du lac Ontario, seront tenus lesd. hommes d'avoir soin de leurs fusils pour leur voyage, tant en allant qu'en venant sans qu'ils puissent s'en défaire les traittant aux sauvages, n'y autrement, sous peine de trois mois de prison seront pareillement tenus de faire enregistrer et présenter avant leur départ, au greffe de la juridiction royale de Montréal, et de les faire viser par monsieur l'Intendant, qui est dans cette ville et de retour dans les dix huit mois du jour de leur départ, et de rapporter un certificat du commandant aud. poste la bonne conduite qu'ils y auront tenu, lequel certificat ils feront aussi enregistrer au greffe dans les huit jours après leur retour, sous les peines portées contre les coureurs de bois sans congé, leur deffendons sous les mêmes peines de faire aucune traite ou commerce avec les sauvages, autres que ceux de l'étendue du poste de la Louïsianna sous quelque prétexte que ce soit, comme aussi de porter dans leur canot plus de quatre pots d'eau de vie par homme qui leur fournira pour leur voyage seulement, sans qu'ils en puissent traiter pour quelque prétexte que ce puisse être, fait à Montréal le 4<sup>e</sup> 7bre 1728, signé Longueuil, veu, signé S<sup>r</sup> Raimbault subdélégué de monsieur l'Intendant



Carte de la Louisiane et du cours du Mississippi, par Guillaume De L'Isle [Paris, 1718]. <https://www.loc.gov/item/98685731/>. Le pays des Illinois est situé au sud-ouest du lac Michigan

Philippe Robitaille décède à Notre-Dame de Montréal le 3 octobre 1740 à 10h30 du soir à l'âge de 77 ans et est inhumé le 5 octobre 1740.

Madeleine Warren décède le 26 octobre 1750 à Notre-Dame de Montréal âgée de 88 ans (Vve Robitaille, Philip).

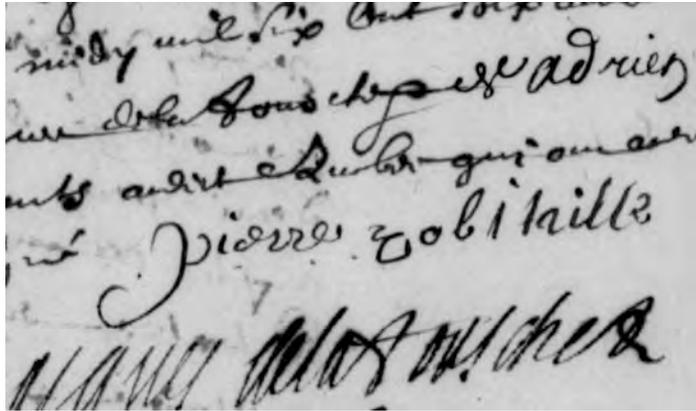
### Histoire de Pierre Robitaille (1<sup>re</sup> génération)

Pierre Robitaille étant arrivé en Nouvelle-France en 1670 à l'âge de 18 ans, il est donc né en 1652. Ce n'est que cinq ans plus tard qu'il épouse Suzanne-Marie Maufay.

#### Deux contrats de concession de terre

1- Le 24 novembre 1670, Pierre Robitaille signe un contrat de Concession de Terre devant le notaire Gilles Rageot<sup>27</sup>.

Il est stipulé dans ce contrat que Jean Baptiste Peuvret, Seigneur de Mesnu et de Gaudarville, baille et concède à Pierre Robitaille...



Signature de Pierre au bas du contrat de concession de sa terre en 1670

*« trois arpens de terre de front en la Seigneurie de Gaudarville sur la profondeur qui se trouvera entre La route de champigny d'une part et Le ruisseau dict Saint Michel d'autre part Joignant d'un Costé a Jean Robitaille Son frère et d'autre Costé a Jacques fluet d'un bout A Jean l'archevesque Lad de route de champigny entre eux... »*

Ceci aux conditions suivantes:

*« avoir dans la fins de L'hyver prochain quatre arpents de bois abatus et debiter sur Ladicte Concession d'y tenir feu et Lieu ou autre pour Luy et Continuer Incessamment a travailler au desfraichissement de ladicte Concession... »*

*« aussi ledict Robitaille pneur. sera obligé de Laisser Ladicte route de champigny Large d'un demi arpent, de descouvrir L'un et L'autre de ses voisins a fur et mesur qu'il en sera par eux Requis, de Livrer et entretenir en bon estat les chemins qui seront Jugés nécessaires pour, la Commodité publique, d'ayder aux autres habitans de Ladicte route de champigny a faire un chemin de charoy Le Long de La Ligne de separaon, des terres des Sauvages chrestiens dicts de Cillery d'avec celle du fief de Godarville, et Icelluy entretenir en bon estat, Et de donner une fois pour toutte audict sr. bailleur quatre journées de travail d'Un home et la noriture d'Icelluy pour estre employé a ayder a faire un autre chemin de charoy, le Long de la Ligne de separaon... »*

*« ledict preneur sera obligé et ses successeurs de porter ou denvoyer ses grains Moudre sans quil Luy soit L'oyisible de les faire moudre a autre qu'en payant le droit de mouturage audict sr. Bailleur... »*

*« de Luy payer et a ses successeurs par ledict Robitaille audict Lieu seigneurial par chaun an au jour Saint Martin d'hyver douze deniers de Cens par chcu arpent du total de ce qui se trouvera tant en front qu'en profondeur dans Ladicte Concession avec deux chapons vifs de rente seigneuriale pour toutte Ladicte Concession a Commencer Le premier payement audict jour Saint Martin de L'an mil six cent soixante douze... »*

<sup>27</sup> Concession de terre de M. de Mesnu à Pierre Robitaille, 24 novembre 1670, notaire Gilles Rageot, BAnQ Cote:CN301,S238, image 03Q\_CN301S238P\_0892.jpg et suivante

2- Deux ans plus tard, soit le 19 mars 1672, devant le notaire Gilles Rageot<sup>28</sup>, Pierre Robitaille signe un contrat de concession de Terre dans la Seigneurie de St-Gabriel, laquelle était voisine de celle de Gaudarville, avec les Révérends Pères Jésuites. Ce contrat consiste en...

*"trois arpans moins neuf pieds de front et trente de profondeur..."*

Ceci aux conditions suivantes :

*« le preneur promet de payer par chacun an aud. Rd Peres en leur maison Seigneuriale a quebec audit jour (de Noel) un Sol tournois pour chacun arpan en superficie, trois bons chapons vifs de rente fonciaire et deux deniers de cens pour toute lad. Concession... »*

Le 4 octobre 1674 avant midi, Pierre Robitaille se désiste de dix arpents de profondeur devant le notaire Gilles Rageot, en présence du Révérend Père Guillaume Mathieu, de la Compagnie de Jésus (Annotation en marge du contrat du 19 mars 1672 cité plus haut). Ce qui veut dire que notre ancêtre n'a probablement pu remplir toutes les obligations vis-à-vis les RR. PP. Jésuites, il lui reste donc vingt arpents de terre, au lieu de trente.

*« les cens et rentes payées au prorata de ce qui reste ».*

#### *Son contrat de mariage*

Pierre Robitaille a pris le temps de bien s'établir avant de prendre épouse. Cinq ans après l'acquisition de sa terre à L'Ancienne-Lorette, soit en 1675, il épouse Marie Maufay, née à Québec le 13 octobre 1661, elle est alors âgée de 14 ans. Notre ancêtre étant né en 1652, il avait alors 23 ans le jour de son mariage. Marie Maufay se dit la fille de Pierre et de Marie Duval. Pierre Maufay avait signé une concession de terre avec les Pères Jésuites en 1671. Marie fut confirmée par Mgr de Laval à Québec le 22 septembre 1669.

On ne trouve pas trace du mariage de Pierre et Marie dans les registres paroissiaux. La première chapelle de L'Ancienne-Lorette avait été inaugurée pour les Hurons en 1674. Comme les colons ne possédaient pas d'église à eux, les Français de la Côte St-Paul, Champigny et St-Ange fréquentaient cette chapelle. En 1676, elle était devenue leur église paroissiale, et c'est cette même année que commencent les registres des baptêmes, mariages et sépultures de L'Ancienne-Lorette. Avant cette date, on avait recours aux paroisses de Québec ou bien de Sillery. On peut donc en conclure que la célébration nuptiale a pu avoir lieu à la chapelle des Hurons, les registres n'étant pas encore tenus à cette date, (en 1675) nous n'avons aucune trace de ce mariage. Ou peut-être se sont-ils mariés à la mission de Sillery où les registres sont disparus lors de l'incendie qui a détruit l'église vers 1680.

Toutefois, le contrat de mariage est signé devant le notaire Duquet le 5 mai 1675<sup>29</sup>.

---

<sup>28</sup> Concession de terre par les Pères Jésuites à Pierre Robitaille, 19 mars 1672, notaire Gilles Rageot, BANQ Cote:CN301,S238 Image 03Q\_CN301S238P\_1327.jpg et suivante

<sup>29</sup> Contrat de mariage de Pierre Robitaille et Marie Maufay (Maufait), 5 mai 1675, notaire Pierre Duquet, BANQ Cote CN301,S95

---

Marie Maufay est accompagnée de son père, Pierre Maufay, habitant de la Coste St. Michel, et de sa mère Marie Duval, leur fille Jeanne, de son beau-frère Simon Allain marié à Jeanne Maufay sa sœur, de Sieur le Vallon, échevin de la ville et dame Marie Perré sa femme.

Pierre Robitaille, habitant de Champigny, se déclare le fils de Jean et Martine Cormont, de la paroisse de St-Georges, Évêché de Boulogne.

Et lesdits futurs conjoints...

*« accordent Pour estre lesd. futurs conjoints uns et communs en tous biens meublés acquests et conquests immeublés du jour des Espousailles suivant la Coustume de Paris... »*

*« Le préciput sera esgal Et receiproque de la Soe. de trois cents livres a quoy Il a esté réglé entre les partyes a prendre par le Survivant sur les biens de la Communauté... »*

Et les parents de Marie Maufay promettent de fournir à leur fille...

*« la veille des espousailles une vache a laict et un Cochon nourritureau, habiller leur ditte fille le jour de ses nocces suivant Sa condition Luy donner six Chemises, Six Mouchoirs, Six coiffes, une Couverture, une Chaudiere, une paire de draps, et six Serviettes le tout neuf... »*

Le contrat est passé chez Sieur Le Vallon « échevin de cette ville » le 5<sup>ème</sup> jour de mai 1675 en présence de Jean Roy et de Martin Greundon, témoins.

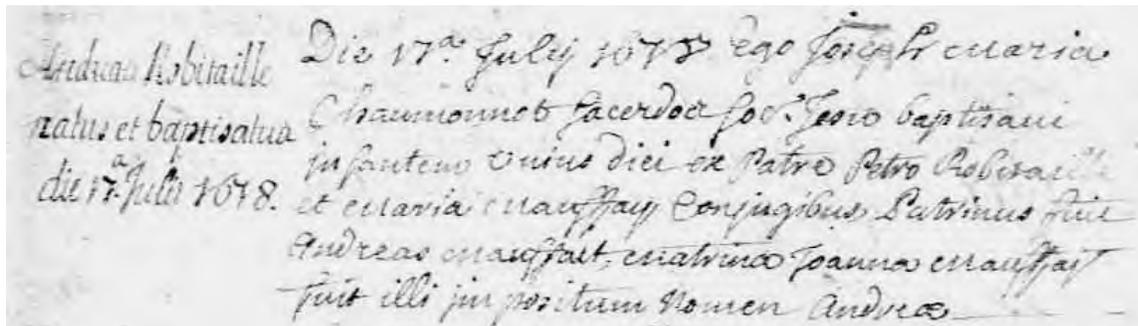
#### *Famille de Pierre Robitaille et Marie Maufay*

Marie Maufay assure la postérité des Robitaille en donnant une belle famille de treize enfants à son mari, dont cinq garçons et deux filles se marieront.

André	<p>Né le 17 juillet 1678 à L'Ancienne-Lorette et baptisé le même jour par le père missionnaire Joseph Marie Chaumonot. Parrain : André Maufay ; Marraine : Jeanne Maufay</p> <p>1- Marié en 1<sup>ères</sup> noces à Marguerite Hamel, fille de Jean-François et Félicité Levasseur, le 19 janvier 1706 à L'Ancienne-Lorette (Contrat La Cetière le 26 décembre 1705). Marguerite est inhumée à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 26 ans. Le couple a eu trois fils baptisés à L'Ancienne-Lorette. André signe un contrat de concession de terre de M. de Maure devant le notaire Bernard de la Rivière, le 22 janvier 1710.</p> <p>2- Marié en 2<sup>ièmes</sup> noces à Françoise Catherine Chevalier, veuve de Denis Masse, fille de Étienne et Anne Prévost, mère de deux enfants de 1 et 3 ans, le 11 septembre 1713 à Sainte-Foy (Contrat Chambalon, le 10 septembre 1713). Le couple a eu 7 enfants dont 2 décèdent en bas âge, baptisés à L'Ancienne-Lorette. André est inhumé le 16 janvier 1736 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 58 ans.</p>
Marie-Suzanne	<p>Baptisée par Nicolas Potier le 16 août 1680 à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Romain Duval ; Marraine : Simone Maufay Hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 avril 1699 pour une période de 16 jours.</p>

	<p>Mariée à Guillaume Belot, fils de Blaise et Hélène Calais le 14 novembre 1707 à L'Ancienne-Lorette (Contrat La Cetièrre, le 22 octobre 1707). Le couple a eu 8 enfants. Marie-Suzanne est inhumée le 6 novembre 1760 à Notre-Dame-de-Foy à l'âge de 80 ans.</p>
Pierre	<p>Né le 11 et baptisé par Nicolas Potier le 12 octobre 1682 à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Pierre Maufay ; Marraine : Marie Duval Serait décédé entre 1686 et 1689, dates où les registres paroissiaux sont manquants.</p>
Charles	<p>Né le 23 et baptisé par Pierre Chonelec le 24 avril 1685 à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Charles Blanverd ; Marraine : Thérèse Levasseur Inhumé le 7 mars 1711 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 26 ans.</p>
Jean	<p>Né en 1687 à L'Ancienne-Lorette (Registre manquant). Marié à Marguerite Meunier, fille de Mathurin et de M. Madeleine Meneux, le 26 janvier 1717 à L'Ancienne-Lorette (Contrat Bernard de la Rivière, le 10 janvier 1717). Le couple eut 11 enfants dont 3 fils et 3 filles qui se sont mariés. Jean est inhumé à L'Ancienne-Lorette le 24 novembre 1749 à l'âge de 71 ans. Marguerite Meunier s'est remariée à Antoine Ouvrard, veuf de Angélique Vézina le 19 juillet 1751 à L'Ancienne-Lorette (Contrat Geneste, le 15 juillet 1751). Antoine Ouvrard est inhumé le 28 mai 1766 à l'âge de 81 ans. Marguerite est inhumée à L'Ancienne-Lorette le 18 avril 1774 à l'âge de 89 ans.</p>
Marie-Agnès	<p>Née en 1689 à L'Ancienne-Lorette (Registre manquant). Mariée à L'Ancienne-Lorette le 4 novembre 1715 avec Eustache (Liénard) Mondor (Durbois), veuf de Marie-Madeleine Maufay (fille d'André et M. Madeleine Desorcy) et fils de Sébastien et Françoise Pelletier. Il avait un fils Eustache de 5 ans. Mariés par le curé Dupré après avoir obtenu une dispense de mariage en consanguinité (Contrat Chambalon 3 novembre 1715). Ils eurent 6 enfants. Eustache est inhumé le 26 septembre 1749 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 60 ans. Marie-Agnès est inhumée le 28 décembre 1759 à l'âge de 70 ans.</p>
François	<p>Né le 9 et baptisé par François Dupéré le 11 octobre 1691 à Notre-Dame de Québec. Parrain : Charles Levasseur ; Marraine : Marie Geneviève Gauvèreau Marié à Madeleine Berthiaume le 27 novembre 1721, à Notre-Dame-de-Foy (Contrat Dubreuil le 26 novembre 1721). Madeleine est née à Sillery vers 1690, fille de Jacques et Catherine Bonhomme. Elle avait d'abord épousé Charles Danet, veuf de Catherine Brassard, père de trois enfants, le 24 novembre 1711 ; elle avait ajouté 6 enfants à la famille Danet. Elle avait donc déjà plusieurs enfants lorsque François l'a épousée et ils eurent au moins deux autres enfants ensemble. Inhumé à Québec le 30 mars 1733 à l'âge de 40 ans.</p>
Joseph	<p>Né le 24 et baptisé le 27 octobre 1693 à L'Ancienne-Lorette par Sébastien Rale qui sera martyrisé le 23 août 1723. Parrain : Joseph Maufay ; Marraine : Marguerite Chapelot Marié à Catherine Drolet, fille de Pierre et de Catherine Routier, le 21 janvier 1722 à L'Ancienne-Lorette (Contrat Dubreuil le 15 janvier 1722) Le couple a eu 12 enfants. Catherine est inhumée le 17 décembre 1782 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 78 ans. Joseph est inhumé le 3 mars 1756 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 62 ans.</p>

Romain	Baptisé le 5 mai 1695 à L'Ancienne-Lorette. Parrain: Romain Chapeau ; Marraine : Marie Catherine Routier Inhumé le 1 <sup>er</sup> juin 1695 à L'Ancienne-Lorette à l'âge d'un mois.
Romain	Né et baptisé par Michel Germain Decouvert le 26 juillet 1696 à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Jean Chapeau ; Marraine : Marie Charlotte Routier Marié à Marie Françoise Lemarié, fille de Charles et de Françoise Sédilot le 10 octobre 1723 à Notre-Dame-de-Foy (Contrat Bernard de la Rivière, le 18 octobre 1723). Le couple a eu 7 enfants dont un décède en bas âge. Marie Françoise est inhumée le 8 avril 1774 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 75 ans. Romain est inhumé à L'Ancienne-Lorette le 3 décembre 1749 à l'âge de 53 ans.
Louis	Né le 26 et baptisé par F. Poncelet le 28 avril 1698 à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Pierre Chapeau ; Marraine : Marie Madeleine Robitaille Inhumé le 8 mars 1703 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 5 ans.
Claude	Né et baptisé par F. Rousselet, missionnaire, le 16 mars 1700 à L'Ancienne-Lorette Inhumé le 12 mars 1703 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 3 ans.
Charlotte-Catherine	Née le 17 avril 1702 et baptisée le 20 avril par P. Rageot, prêtre missionnaire faisant les fonctions curiales. Parrain : Charles Moffet ; Marraine : Catherine Moffet Inhumation inconnue.



Inscription au registre de Lorette du baptême d'André par le père Chaumonot

### Évènements relatant la présence de Pierre Robitaille

Pierre Robitaille est parrain au baptême de:

- Marie-Anne Hébert, fille de Michel et de Marie Anne Galet, résidents de L'Ancienne-Lorette, le 28 juin 1671, à Notre-Dame de Québec ;
- Marie-Madeleine Robitaille, fille de Jean et de Marguerite Buletez, le 19 novembre 1673, à la Mission St-Joseph de Sillery (sa nièce) ;
- Pierre Gauvin, fils de Jean et de Anne Magnan, le 17 juin 1684, à L'Ancienne-Lorette ;
- Marie Angélique Geli, fille de Jean et de Ursule Turbal, le 20 janvier 1687, à L'Ancienne-Lorette ;
- Marie-Anne Voier, fille de Jacques et de Jeanne Routier, le 8 mai 1694, à L'Ancienne-Lorette ;
- Marie Rouillard, fille de Noël et de Anne Larchevesque, le 9 novembre 1698, à L'Ancienne-Lorette ;
- Jean Hamel, fils de Jean et de Anne Félicité... le 11 septembre 1702, à Notre-Dame-de-Foy (le nom de la mère a été omis) ;

- Marie Thérèse Droslet, fille de Pierre et de Catherine Routier, le 22 novembre 1700, à Notre-Dame-de-Foy ;
- Pierre Robitaille, fils de André et de Marguerite Hamel, le 13 mai 1708, à L'Ancienne-Lorette (son petit-fils) ;
- Marie Madeleine Failiant, fille de Marie Madeleine Failiant, (fille naturelle) le 11 septembre 1708, à L'Ancienne-Lorette ;
- Pierre Govin, fils de Pierre et de Anne Fiset, le 18 octobre 1708, à L'Ancienne-Lorette ;
- Étienne Gavin, fils de Étienne et de Marie Fiset, le 19 juin 1710, à L'Ancienne-Lorette ;
- M. Dufresne, fille de Charles et de Marie Madeleine Gauvin, le 19 mai 1712, à L'Ancienne-Lorette.

Il est témoin au baptême de :

- Simon Buisson, fils de Gervais et de Marie Boutet, le 2 septembre 1677 à L'Ancienne-Lorette ;
- Jean-Baptiste Rasset, fils de Jean et de Jeanne Chapeau, le 27 mars 1691 à St-François-de-Sales de Neuville ;
- Marie Gauvin, fille de Jean et de Anne Magnan, le 23 août 1681, à L'Ancienne-Lorette ;
- Noël Hamel, fils de Jean et de Félicité Levasseur, le 14 décembre 1704, à L'Ancienne-Lorette ;
- René Alin, fils de Noël et Marie Anne Hamel, le 29 juillet 1714, à L'Ancienne-Lorette ;
- Marie Anne Alin, fille de Pierre et Anne Racine, le 19 octobre 1711, à L'Ancienne-Lorette.

Il est témoin au mariage de :

- Jean Robitaille et Marguerite Buletez, 27 novembre 1670 à Notre-Dame de Québec (son frère) ;
- Étienne Gauvin et Anne Butée, le 11 mai 1700 à L'Ancienne-Lorette ;
- Pierre Soulard Laverdure et Louise Prou, le 14 août 1700, à L'Ancienne-Lorette ;
- Pierre Gauvin et Marie Anne Phiset, le 1<sup>er</sup> août 1707, à L'Ancienne-Lorette ;
- Eustache Léonard et Marie Maufay, le 27 novembre 1709, à Notre-Dame-de-Foy ;
- Étienne Gaingne et Marie Angélique Geli, le 23 novembre 1711 à L'Ancienne Lorette (il était le parrain de la mariée) ;
- Jean Bureau et Marie Anne Lachesne, le 9 mai 1712 à L'Ancienne-Lorette ;
- Pierre Alin et Anne Racine le 22 février 1713, à Ste-Anne de Beaupré (il était l'oncle de Pierre Alin).

Il est témoin à la sépulture de :

- Jean Gouin Le Bonhomme, le 7 juin 1706 à L'Ancienne-Lorette ;
- Philippe Gazelier, 68 ans, le 14 janvier 1709, à L'Ancienne-Lorette.

### *Recensement 1681*

Lors du recensement 1681, Pierre Robitaille avait 30 ans et Marie Maufay 18 ans. Ils avaient alors deux enfants, André 4 ans et Marie 1 an.

Ils possédaient un fusil, six bêtes à cornes et 16 arpents en valeur<sup>30</sup>.

---

<sup>30</sup> Recensement du Canada fait par M. Du Chesneau le 14<sup>e</sup> Novembre 1681, Bibliothèque et Archives Canada, N<sup>o</sup> MIKAN 2318858 (image 52)

---

### *Marché entre Pierre Robitaille et Pierre Maufay*

Ce contrat démontre bien les bonnes relations qui existaient dans la parenté, et aussi la vaillance et le courage de notre ancêtre. Voici ce dont il s'agit :

Le 4 avril 1683, devant le notaire Pierre Duquet<sup>31</sup>, Pierre Robitaille s'engage à Pierre Maufay son beau-frère, qui s'était marié en 1677 à Catherine Chapleau, habitant à la Côte St-Michel, Sillery et qui se dit charretier...

*« a. luy deserter et mettre a la charrue dans tout l'este prochain un arpen de terre sur l'habitation dudit Maufay, en oster par led. Robitaille tous les fredoches et les bruler et tout autre bois qui s'y pourraient rencontrer n'y laissant au plus que douze souches des plus grosses »*

et ceci:

*« moyennant la somme de soixante livres que luy Maufay en a promis payer auy Robitaille en bons billets ou argent, Sçavoir vingt livres en travaillant auy arpents de terre et le surplus dans la St-Michel prochain... »'*

### *Acquisition des concessions de terre de ses frères Jean et Nicolas*

Le 23 mars 1693, soit vingt-trois ans après leur arrivée, et aussi l'année d'arrivée de leur frère Philippe, devant le notaire Génaple, Pierre Robitaille acquiert la concession de son frère Jean<sup>32</sup> :

*« consistant en une habitation size aud. Champigny consistant en Cent arpans de terre ou environs, 6 arpans de front sur la Route dud. Champigny et en profondeur jusqu'au ruisseau St-Michel, Ensemble une maison de pièces de bois les uns sur les autres à un étage seulement de vingt sept pieds de longueur et dix sept de largeur, garnie de son plancher et couverte de paille, avec un angard entouré de pieux et couverte aussi de paille ».*

Il acquiert également la concession de son frère Nicolas (Vente de Jean à Pierre, op.cit.)

*« Et au moyen de la Cession abandonne et Transport qui luy a esté faite de pareille quantité de terre atenant par Nicolas Robitaille leur frere, en s'en allant en france, par un simple accord entre Eux, sans aucun acte ni contrat, sur le simple agrément dudit Seigneur du lieu: A raison de quoy lesdits acquereurs se contentent de simple contrat primitif de Concession qui en avait este faite audit Nicolas Robitaille pardevant ledit Rageot le 24 dudit mois de Novembre au même an 1670... »*

Pierre Robitaille possède donc maintenant trois concessions de terre dans la Seigneurie de Gaudarville, et une autre Concession dans la Seigneurie St-Gabriel.

---

<sup>31</sup> Minutes du notaire Pierre Duquet de la Chesnaye, 4 avril 1683, BAnQ Cote:CN301,S95

<sup>32</sup> Vente de Jean Robitaille à Pierre Robitaille, notaire Pierre Genaple, 23 mars 1693, BAnQ Cote:CN301,S114 Image 03Q\_CN301S114P\_3187.jpg

### *Décès et succession de Pierre Maufay, beau-père de Pierre Robitaille*

Pierre Maufay, père de Marie, décède à Cap St-Michel, Québec, le 12 octobre 1677. Par un contrat passé chez le notaire Louis Chambalon, ce n'est que le 22 avril 1694<sup>33</sup> que les huit frères et sœurs Maufay vendent leur part d'héritage à Joseph Maufay, de la Côte St-Michel. Ce dernier promet payer à Pierre Robitaille, pour la part de sa femme Marie Maufay, la somme de cent soixante-sept livres. Il faut croire que Joseph Maufay a connu de graves difficultés financières, puisque plus tard, nous apprenons que...

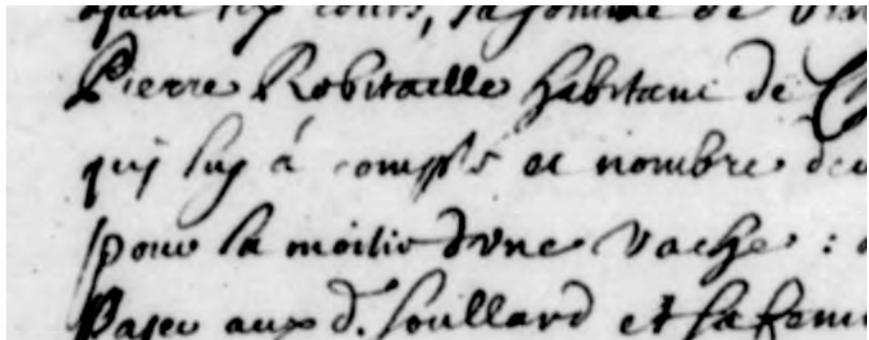
« *ROBITAILLE (épouse de Pierre)*

*Le vingt-quatre d'avril 1730 jay Marie Maufay donnez pouvoirs a mon fils, jean robitaille de soutenir la criée de la terre de Joseph Maufay qui a estez fait a Sainte Foy et ajugez a Monsieur Dantagnac don jen suy tres contant.*

*Marie Maufay »*

### *Quittance de Louise Prou, femme de Pierre Soullard, à Pierre Robitaille*

Que s'est-il passé entre Pierre Robitaille et Pierre Soullard, époux de Louise Prou, habitant de la côte de Champigny? Les documents de la prévôté de Québec sont manquants. L'ancêtre Robitaille est condamné à payer la moitié du prix d'une vache. Il s'exécute devant le notaire Genaple le 7 mars 1702<sup>34</sup> en versant 24 livres, en monnaie de carte.



### *Pierre Robitaille légalise ses quatre terres*

Nous voyons maintenant que Pierre Robitaille possède quatre concessions de terre:

- Le 24 novembre 1670, de M. de Mesnu dans la Seigneurie de Gaudarville ;
- Le 19 mars 1672, des RR.PP. Jésuites, dans la Seigneurie St-Gabriel ;
- Le 23 mars 1693, achat de la Concession de son frère Jean dans la Seigneurie de Gaudarville ;
- Le 23 mars 1693, achat de la Concession de son frère Nicolas dans la Seigneurie de Gaudarville.

Le 18 janvier 1710, est émise une Ordonnance de l'Intendant Antoine Denis Raudot<sup>35</sup> stipulant que M. Duttisné, Seigneur de Champigny, ayant, le 6 février 1708, épousé M. Anne Gauthier de Comporté, la veuve

<sup>33</sup> Minutes du notaire Louis Chambalon, 22 avril 1694, BAnQ Cote:CN301,S58

<sup>34</sup> Minutes du notaire François Genaple, BAnQ Cote:CN301,S114, Image 03Q\_CN301S114P\_6027.jpg

<sup>35</sup> Ordonnance de l'intendant Raudot, 18 janvier 1710, BAnQ Cote:E1,S1,P615

de Sieur Peuvret de qui Pierre Robitaille avait acheté ses Concessions, demande un arpentage des terres en question, car il y avait des difficultés de bornage...

*« sur lequel ils étoient en contestation (...) que led. Robitaille fera arpenter toutes lesd. terres et les trois autres qu'il possède Sçavoir une a luy accordée le 24e novembre 1670 et les deux autres qu'il a acquises de nicolas et jean robitaille ses frères (...) et comme lesd. quatre terres ont toujours payé de rentes la somme de dix livres et huit chapons »...*

Le procès-verbal d'alignement des terres de Pierre Robitaille se fait donc le 20 janvier 1710 par l'arpenteur Bernard de la Rivière avec ses voisins André Robitaille et Pierre Drolet<sup>36</sup> et le 21 janvier 1710 avec son voisin Pierre Drolet<sup>37</sup>.

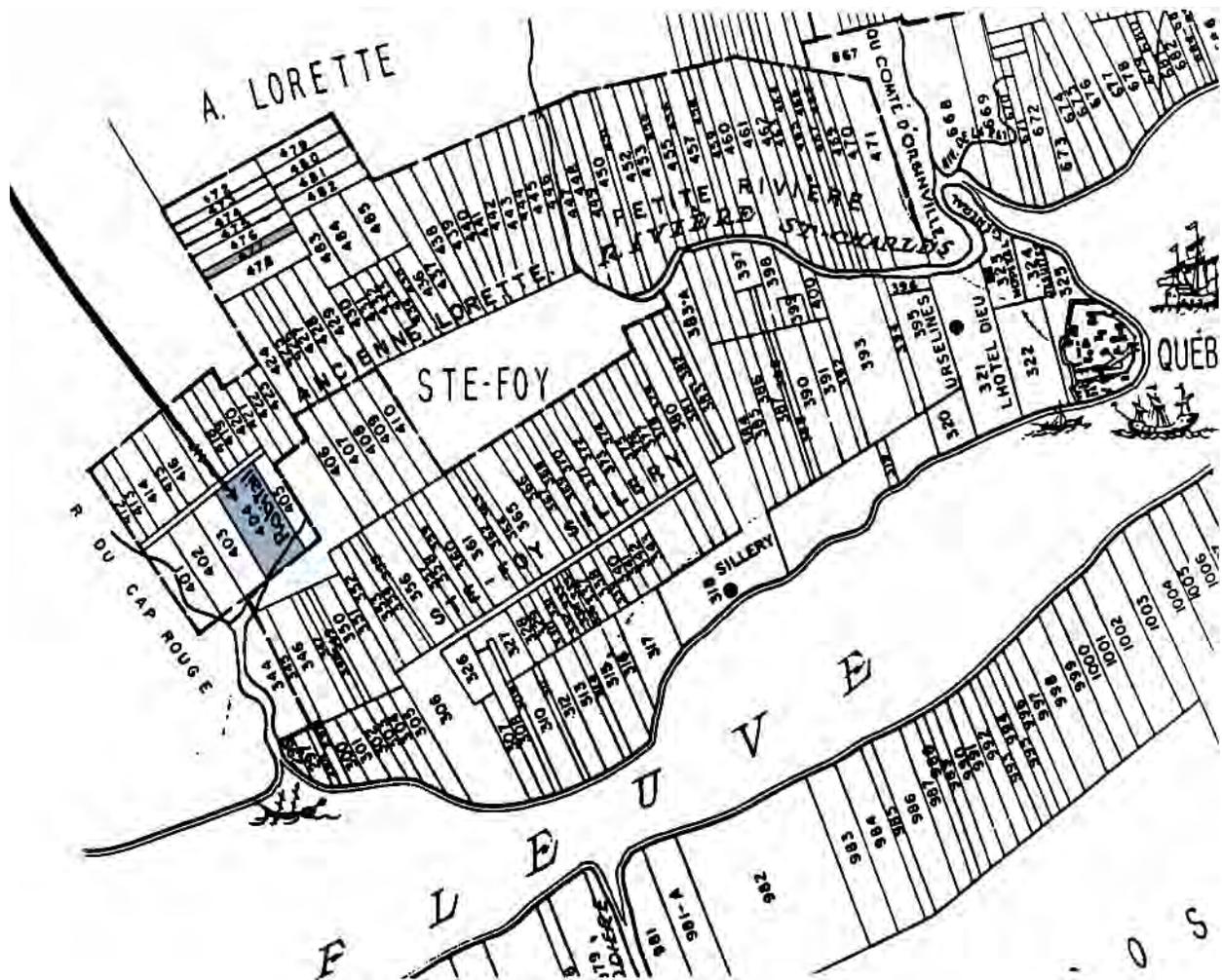
Nous voyons d'après la carte<sup>38</sup> du S<sup>r</sup> de Catalogne, dessinée en 1709, que notre ancêtre avait la plus grande concession de terre de L'Ancienne-Lorette.

---

<sup>36</sup> Procès-verbal de chainage, Hilaire Bernard de la Rivière, 20 janvier 1710, BAnQ Cote:CA301,S56,P263

<sup>37</sup> Procès-verbal de ligne et borne, Hilaire Bernard de la Rivière, 21 janvier 1710, BAnQ Cote:CA301,S56,P265

<sup>38</sup> Carte du Gouvernement de Québec levée en l'année 1709... Gédéon de Catalogne, BAnQ Cote:P600,S4,SS2,D192; voir aussi l'original sur BNF à <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b5968946w>



*Pierre Robitaille signe un autre contrat de concession de terre*

Le 23 janvier 1710, après avoir réglé l'alignement de ses terres, Pierre Robitaille signe un contrat de concession de terre chez le notaire Bernard de la Rivière avec Sieur Charles Du Tisé<sup>39</sup> probablement pour établir ses fils. Cette concession consiste en 19½ arpents en superficie et notre acheteur s'engage, en plus des conditions habituelles de payer cens et rentes, à ...

*« entretenir en bon estat sur ladite concession tous les chemins qui seront juges necessaire Pour l'utilité publique, de decouvrir les deserts de les voisins a furs et mesure quil en sera par eux requis, daider aux autres habitens de la Route de Champigny a faire un chemin De charoy le long de la ligne de separation des terres des Sauvage Chrestiens dits de Sillery, dans celle du fief de Gaudarville et y celuy entretenir en bon estat et de donner une fois pour toutte audit Sieur Bailleur, huit Journée de Travail dun homme et la noriture diceluy, pour estre employé à ayder a faire un autre chemin de charoy le long de la Ligne de separation dans les terre de la Seigneurie du domaine ou autre lieu dudit fief qui sera plus commode pour aller au moulin lorsqu'il y en aura un de faie auquel moulin ledit preneur et ses Successeurs seront obligé de porter ou envoyer leurs grains moudre sans quil leurs soit loisible de les faire*

<sup>39</sup> Minutes du notaire Hilaire Bernard de la Rivière, 23 janvier 1710, BAnQ Cote:CN301,S152

*moudre à aucun autre moulin quan payant le droit de moturage audit sieur Bailleur De luy livrer en forme autan des presante... »*

Ce territoire était différent de la concession du 20 mars 1672 ; cette dernière se trouvait dans la Seigneurie St-Gabriel des Jésuites.

Ceci démontre bien l'esprit d'entreprise et le courage de notre ancêtre. S'il détient maintenant ces quatre concessions, c'est qu'il a rencontré toutes ses obligations envers ses bailleurs, depuis 23 ans.

*« Car à l'époque des bulldozers et des camions gigantesques, on peut difficilement imaginer les difficultés rencontrées par les colons français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles pour construire les routes carrossables à travers forêts et marais, et par-dessus rivières et ruisseaux. Sur leurs lopins de terre, ils pouvaient laisser les souches pourrir et les extraire comme de vieilles dents ; dans les chemins, il fallait les arracher vives à l'aide d'instruments primitifs. Il y avait aussi les roches qui apparaissaient inopinément et qu'on devait à tout prix déplacer. Très tôt, ils utilisèrent le bœuf comme force de trait ; il se passa plusieurs années avant qu'ils puissent se procurer un cheval »<sup>40</sup>.*

Sur l'inventaire des biens de la veuve Robitaille, rédigé le 29 avril 1716<sup>41</sup> nous voyons qu'elle possédait deux cavales, une de deux ans et une autre de quinze ans.

*« Une fois le tracé effardoché et déblayé, on se contentait de labourer et de herser et l'on ne prenait pas toujours la précaution de creuser des fossés.*

*Pendant plus de deux siècles, comme dans la plupart des paroisses rurales du Québec, la population de L'Ancienne-Lorette fut presque autosuffisante. Sans doute fallait-il aller quérir à la ville ou au village le sucre, la mélasse, le thé, le sel, certains tissus et le petit blanc, mais l'essentiel était produit sur place: le bois de chauffage, la nourriture, une bonne partie du linge de maison et des vêtements » (Allard, op.cit).*

On voit d'ailleurs que Marie Maufay possédait un métier à tisser et un rouet, dans l'inventaire des biens daté du 29 avril 1716 (Inventaire De La Cetière, op.cit.).

*« À trois siècles de distance, il n'est pas facile de mesurer la taille des obstacles rencontrés par les "faiseurs de terre" dans un pays couvert de forêts sauvages et paralysé par des hivers interminables. Aux rigueurs d'une contrée inhospitalière s'ajoutait l'inexpérience des colons français. Quelques-uns des premiers défricheurs du territoire de L'Ancienne-Lorette venaient directement de France, d'autres sont nés au pays. » (Allard, op.cit).*

Pierre Robitaille était né en France, mais son épouse Marie Maufay, était née en Nouvelle-France.

*« Privés de traditions agricoles comme tous les autres, ils ont dû s'adapter et inventer des moyens de survie. S'ils avaient l'avantage de devenir facilement propriétaires d'un domaine qui aurait fait l'envie de plus d'un Français d'outremer, ils étaient soumis à des conditions inconnues en Europe*

---

<sup>40</sup> Allard, Lionel, *L'Ancienne-Lorette*, Leméac 1979, 386 p.

<sup>41</sup> Inventaire après décès de Marie Maufay, Notaire Florent de la Cetière, 29 avril 1716, BAnQ Cote:CN301,S146

*où la terre est domestiquée depuis des millénaires. Leur adaptation à la rudesse du pays va créer une race originale de paysans qui s'accommoderont fort bien du nom "d'habitants" .*

*La lutte pour la conquête de la terre ne fut pas moins pénible à L'Ancienne-Lorette qu'ailleurs en Nouvelle-France. Les outils étaient rudimentaires et il fallait abattre les arbres dont la plupart étaient des feuillus à bois dur, érable, bouleau, hêtre, orme, peuplier, et profondément enracinés, débarrasser le sol des troncs inutiles, des branches, des souches et des roches ; bâtir une maison provisoire avec le bois des abattis, se hâter de semer dans les brûlis au travers des souches qui résistaient au levier. Heureusement qu'un gibier abondant fournissait le supplément indispensable en ces rudes commencements. Le fusil était alors aussi nécessaire que le bœuf, et il y en avait au moins un dans chaque maison. » (Allard, op.cit)*

Lors du recensement de 1681, il est bien mentionné que notre ancêtre possédait son fusil.

*« Sans être les plus fertiles de la région, les terres de L'Ancienne-Lorette ne sont pas dépourvues d'avantages auxquels s'ajoute la proximité d'un marché important. Quelques-uns sont planes, mais la plupart sont en pente vers le sud et facilement égouttables. Une note au recensement de 1851 décrit le sol d'une partie de la paroisse comme "une terre sèche et sablonneuse facile à égoutter mais qui exige beaucoup d'engrais".*

*Après avoir durement lutté contre la forêt pour se tailler une terre labourable, les premiers agriculteurs n'étaient pas au bout de leurs peines. Ils devront se résigner aux caprices des saisons, aux ravages des insectes et aux restrictions de la métropole. En 1672, Colbert interdisait la culture du tabac en Nouvelle-France sous prétexte qu'elle convenait mieux aux Antilles.*

*À cause de l'immense couverture de forêt qui conservait tardivement neige et glace, la saison agricole était fort réduite. Il arrivait qu'on doive retarder les semailles comme en fait foi une lettre de Frontenac en 1673. Il y écrit: "Je donnai rendez-vous à Montréal le 1<sup>er</sup> juin qui est le temps que les semences doivent être achevées mais les longueurs de l'hiver les ayant retardées, je fus obligé de remettre au 25". (lettre de Frontenac dans Frontenac, coll. des classiques canadiens de Fides). Ils n'étaient pas moins démunis contre l'invasion des insectes. "Les chenilles écrit-on en 1710, ont mangé les lins et les blés outre les gelées de mai qui ont fait grand tort" (Annales des Ursulines). Plus tard, ce seront les sauterelles qui causeront des dégâts. Les mauvaises récoltes comme il y en eut en 1737, 1738 et 1742 causèrent une famine qui était aggravée par les longs mois sans navigation et l'insouciance de la mère patrie, qui avait ses propres problèmes à résoudre.*

*Il faut ajouter aussi qu'il n'y a pas eu d'école à L'Ancienne-Lorette avant la conquête. Les Jésuites avaient bien une école pour franciser les Hurons, en 1679, mais nous n'avons aucune trace démontrant que les Français fréquentaient cette école. C'est en 1788 que l'on trouve les premières traces d'une école à L'Ancienne-Lorette. Et c'est en 1884 qu'est construite l'école no 4, à Champigny.*

*« On peut affirmer, sans pour autant mépriser les ancêtres, que la plupart ne savaient ni lire, ni écrire, ni même signer leur nom. Il ne faut pas oublier qu'on est à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au début du XVIII<sup>e</sup>, et que même en France à cette époque certaines paroisses sont encore dépourvues d'écoles. L'enseignement se résume aux leçons de catéchisme des curés les dimanches et jours de fêtes » (Allard, op.cit)*

De 1676 à 1786, les registres contiennent 182 naissances Robitaille à L'Ancienne-Lorette. Et en 1683, on compte 30 familles, 102 personnes.

### *Décès dans la famille*

Pierre Robitaille et Marie Maufay sont éprouvés par le décès de quatre enfants :

- En 1695, ils perdent un garçon d'un mois, Romain.
- Pendant l'année 1703, les Robitaille ont la douleur de perdre deux enfants âgés de trois et cinq ans, Louis et Claude.
- Et le 7 mars 1711, leur fils Charles décède à l'âge de 26 ans.

Et c'est sans compter les deux enfants dont on ignore le sort car introuvables aux registres après leur naissance : Pierre, né en 1682 et Charlotte Catherine, née en 1702.

### *Pierre Robitaille vend sa terre à son fils Jean*

En 1715, notre ancêtre est maintenant âgé de 60 ans et probablement très malade, puisqu'il signe un contrat de vente en faveur de son fils Jean et qu'il décède huit jours plus tard. Il est stipulé dans le contrat passé le 30 avril 1715, devant le notaire Bernard de la Rivière<sup>42</sup> que Pierre Robitaille vend à son fils Jean...

*« une terre en habitation size et située en laditte Seigneurie de Gaudarville contenant trois arpants de frond sur la route de champigny, et dix sept et demy arpants de profondeur (...) et ce Moyennant le prix et somme de huit cent livres... »*

Pierre Robitaille et Marie Maufay reconnaissent avoir reçu de Jean Robitaille leur fils...

*« la quantite de Soixante et quinze minots de blé formen qu'ils leurs devait par la pansion de trois ans a compter Année 1713, 14, 15 et un Cochon gras quil a ausy donné par chacune iesditte trois année dont de quoy lesdits robitaille et sa femme quitence des charge ledit jean robitaille son fils »*

### *Décès de Pierre Robitaille*

Notre ancêtre décède le 8 mai 1715, à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 60 ans. Sa sépulture est présidée par l'abbé François Dupré. Il laisse dans le deuil :

- son épouse Marie Maufay,
- deux enfants mariés :
  - André et sa femme Françoise Catherine Chevalier
  - Marie-Suzanne et son mari Guillaume Bellot
- et cinq enfants célibataires :
  - Jean 28 ans
  - Marie-Agnès 26 ans
  - François 24 ans
  - Joseph 22 ans

---

<sup>42</sup> Minutes du notaire Hilaire Bernard de la Rivière, 30 avril 1715, BAnQ Cote:CN301,S152

- Romain 19 ans

Et peut-être aussi Charlotte-Catherine dont nous n'avons aucune trace.

#### *Décès de Marie Maufay*

Marie Maufay décède à L'Ancienne-Lorette, le 21 septembre 1730, à l'âge de 73 ans. Il est mentionné dans les registres « morte d'une attaque d'apoplexie ». Les funérailles sont célébrées par Mathurin Jacreau, prêtre-curé.

Marie Maufay a eu la joie de voir ses enfants se marier :

- André en 1706 et 1713
- Marie-Suzanne en 1707
- Marie-Agnès en 1715
- Jean en 1717
- François en 1721
- Joseph en 1722
- Romain en 1723

Tous les enfants qui lui ont survécu se sont mariés. C'est Jean qui demeurera sur la ferme ancestrale. (Voir Deuxième Génération, Chapitre 2).

#### *L'inventaire des biens de la veuve de Pierre Robitaille (Marie Maufay)*

Le 29 avril 1716, le notaire De la Cetièrre procède à l'inventaire des biens de Marie Maufay, veuve de défunt Pierre Robitaille (Inventaire De La Cetièrre, op.cit) en présence d'André Robitaille, l'aîné de la famille qui est en même temps tuteur pour les enfants mineurs ; de Jean Robitaille, fils majeur ; de Guillaume Bellot dit Larose, le mari de Marie Robitaille ; et Eustache Liénard dit Mondor, le mari d'Agnès Robitaille.

Pour Pierre Robitaille, ce jeune Français inexpérimenté arrivé 46 ans plus tôt, il est très intéressant de voir, d'après cet inventaire, tout le travail accompli, avec sa femme, durant ces années. Élever une famille de neuf enfants, dont sept se marieront ; avoir réussi à faire dix arpents de terre en labour ; Marie Maufay devait confectionner tous les vêtements de la famille, puisqu'elle possédait un « *métier garni de ses lames, un ros à une poignée, un rouet* », et ils élevaient des brebis et des agneaux qui devaient leur donner la laine nécessaire.

On peut constater aussi qu'ils possédaient trois vaches, cinq brebis, quatre petits agneaux, quatre taureaux, deux cavales (juments) et trois cochons. Ils ont toutefois quelques dettes, dont:

- 20 livres au chirurgien Gaspard Emery dit La Sonde ;
  - 133 livres au marchand Pierre Eaimard ;
  - 40 livres aux dames de l'Hôtel-Dieu de Québec, qui représentent probablement les frais d'hospitalisation de Suzanne, en date du 6 avril 1699, pour une période de 16 jours ;
  - 40 livres au sieur Pelletier de la côte St-Michel ;
  - 20 livres pour 20 messes commandées par les enfants pour le repos de l'âme de leur père.
-

## Chapitre 2 – Deuxième génération : Jean Robitaille – Marguerite (Marie) Meunier

Jean Robitaille, né en 1687, Lieutenant de Milice, épouse Marguerite (Marie) Meunier le 26 janvier 1717, à L'Ancienne-Lorette. Marguerite Meunier est née le 17 décembre 1685 à Ste-Anne de Beaupré. Elle est la fille de Mathurin et Marie Madeleine Meneux qui s'étaient eux-mêmes épousés à Ste-Famille, Île d'Orléans, le 22 novembre 1684. Jean Robitaille a 30 ans et Marguerite Meunier, 32 ans.

Étaient présents au mariage :

- Pierre Robitaille {son nom apparaît dans le registre paroissial, bien que décédé), Marie Maufait, parents de Jean ;
- Mathurin Meunier, Marie-Madeleine Meneux, parents de Marguerite ;
- André, François, Joseph et Romain Robitaille, frères de Jean ;
- Jean et Joseph Meunier, frères de Marguerite ;
- Jean Hamel, Charles Hamel, Jean Dubreuil, Étienne Dubreuil, amis.

Le mariage est célébré par François Dupré, prêtre.

Jean Robitaille était un Lieutenant de Milice. Voici un extrait d'un article écrit par l'*Institut Généalogique Drouin*, expliquant le travail que faisaient ces lieutenants de milice, au début de la colonie :

*« L'institution de la milice canadienne remonte au temps du gouverneur de Frontenac. Au commencement, alors que les groupes, disséminés le long de la côte, étaient desservis par un missionnaire qui allait de poste en poste et n'étaient pas encore érigés en paroisses, il y avait un seul capitaine pour plusieurs groupes: il portait le nom de Capitaine de la côte. Plus tard, chaque groupe devenu plus considérable constitua une paroisse ; chaque paroisse eut son capitaine qui s'appelait **Capitaine de milice**.*

*C'était le Capitaine de milice qui recevait les ordres du gouverneur et les communiquait aux gens de sa paroisse. Il était employé comme huissier également. Il devait de temps en temps faire l'exercice militaire, lequel se bornait au tir à la cible ; les Canadiens ne se battirent jamais autrement.*

*La milice ne recevait aucune paye, mais ses officiers, tous habitants, étaient reconnus comme porteurs des ordres du gouvernement. Cet honneur était leur salaire. La chaîne des milices, allant de côte en côte, servait en temps de paix comme en temps de guerre de moyen de communication. [...]*

*Le Capitaine de milice de la paroisse ou de la côte avait son banc attiré dans l'église, et la chose s'est continuée jusqu'à la Confédération. Après la cession du pays à l'Angleterre, les autorités militaires anglaises confièrent aux Capitaines de milice une foule de devoirs, entre autres ceux du juge de paix ; les officiers de milice restèrent très en vue, considérés, employés à divers services de justice.*

*Les Capitaines de milice ne s'en laissaient pas imposer par les officiers anglais ; ils savaient que les autorités comptaient sur eux et qu'ils avaient droit au respect public et privé. [...]* »

## Contrat de mariage

Jean Robitaille et Marguerite Meunier signent leur contrat de mariage devant le notaire Florent De La Cetièrre, le 10 janvier 1717<sup>43</sup>. Étaient présents : la mère de Jean, Marie Maufait, veuve de défunt Pierre Robitaille ; André, François et Joseph Robitaille, ses frères ; Jean Guerganivet et Jacques Drollet, amis de L'Ancienne-Lorette ; Mathurin Meunier, père de Marguerite ; et Jean Meunier, son frère germain.

Un contrat de mariage qui n'a rien de particulier, sauf que

*« la future épouse sera douée de la somme de cinq cens louis de douaire... » et « le préciput sera égal et Réciproque de la somme de cent cinquante livres a prendre par le Survivant sur les biens de lad. future Communauté ».*

Ils auront 11 enfants, dont 3 fils et 3 filles se marieront.

## La famille de Jean Robitaille et Marguerite Meunier :

Marguerite	(document déchiré) Baptisée le jour d'hier, décembre 1717, à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Pierre (pas de nom de famille) ; Marraine : Marie Maufait (Veuve) Mariée à Noël Poitras, fils de Joseph et Catherine Maufet, le 22 avril 1743 à L'Ancienne-Lorette (Contrat Jacques Pinguet le 19 avril 1743). Noël est décédé le 16 mars 1781 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 68 ans. Marguerite Robitaille est inhumée à L'Ancienne-Lorette le 11 mai 1780 à l'âge de 64 ans. Ils ont 10 enfants dont un décède en bas âge.
Marie-Catherine	Née et baptisée le 5 juin 1719, à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Eustache Durbois ; Marraine : Marie-Catherine Bonhomme Inhumée à L'Ancienne-Lorette, le 6 juillet 1739 à l'âge de 20 ans.
Jean-François	Baptisé le 20 février 1721 à Notre-Dame-de-Foy. Parrain : François Robitaille ; Marraine : Agathe Meunier  1- Marié en 1 <sup>ères</sup> noces à M. Jeanne Vézinat, fille de Joseph et Marie-Jeanne Garneau le 22 février 1745 à L'Ancienne-Lorette (Contrat Jacques Pinguet, 8 février 1745). Décédée le 11 octobre 1759 à l'âge de 40 ans. Ils ont 6 enfants dont un décède en bas âge.  2- Marié en 2 <sup>ièmes</sup> noces à Claire Amable Belleau, fille de Pierre et Marie-Anne Bonneami, le 6 avril 1761 à L'Ancienne-Lorette (Contrat Geneste le 27 mars 1761). Inhumée à L'Ancienne-Lorette le 20 septembre 1765 à l'âge de 28 ans. Ils ont 4 enfants dont les deux derniers décèdent en bas âge.  3- Marié en 3 <sup>ièmes</sup> noces à M. Ludivine Chantal, fille de François et M. Jeanne Dubeau, le 24 novembre 1766 à St-Augustin. (Contrat Geneste 8 novembre 1766). Jean-François Robitaille est inhumé à L'Ancienne-Lorette le 10 février 1797, à l'âge de 76 ans.
Joseph	Né et baptisé le 31 mai 1722, à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Romain Robitaille ; Marraine : Marie-Françoise Marie

<sup>43</sup> Greffe Florent de La Cetièrre, BAnQ Cote CN301,S146

	<p>1- Marié en 1<sup>ères</sup> noces à Marie-Anne Voyer, fille de Pierre et Marie-Thérèse Renaud, le 6 juin 1748, à L'Ancienne-Lorette (Contrat Geneste, 25 mai 1748). Ils se marient le même jour que sa sœur Marie-Louise, qui épouse François Voyer. Décédée le 25 et inhumée le 26 août 1752 à l'âge de 30 ans (Tiré des Archives Civiles)</p> <p>2- Marié en 2<sup>èmes</sup> noces à M. Joseph Moisan, fille de Pierre et Madeleine Mathieu, le 14 avril 1755, à L'Ancienne-Lorette (Contrat Marois, 5 avril 1755). Décédée le 6 et inhumée le 8 septembre 1812, à Ste-Marie de la Nouvelle-Beauce, à l'âge de 73 ans.</p> <p>Joseph Robitaille décède le 4 mai 1809 à Notre-Dame de Québec (charpentier) et est inhumé le 7 dans le Cimetière des Picotés, à l'âge de 87 ans. (Voir 3<sup>e</sup> Génération)</p>
Marie-Louise	<p>Née le 17 janvier 1724 à Notre-Dame de Foy. Parrain : Pierre Danest ; Marraine : Marie Bellot Mariée à François Voyer, fils de François et défunte Marie-Agathe Hamel, le 6 juin 1748 à L'Ancienne-Lorette (Contrat Geneste 25 mai 1748). Elle se marie le même jour que son frère Joseph qui épouse Marie-Anne Voyer. François et Marie-Anne sont cousins. Marie-Louise Robitaille décède le 2 avril 1798, à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 75 ans. Ils ont 5 enfants dont 2 meurent très jeunes.</p>
Marie-Madeleine	<p>Née le 14 et baptisée le 15 mai 1726, à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Joseph Robitaille ; Marraine : Marie Madeleine Dufresne Mariée à Michel Robitaille, fils de André et Catherine Chevalier, le 30 juin 1751, à L'Ancienne-Lorette (Contrat Geneste 20 juin 1751). Ils sont cousins. Marie-Madeleine décède le 3 février 1784 et est inhumée le 4, à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 55 ans (ou environ). Ils ont 10 enfants dont 2 décèdent en bas âge.</p>
Pierre	<p>Né le 1<sup>er</sup> et baptisé le 3 août 1728 à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Pierre Robitaille ; Marraine : Marie Bouvier Décédé le 7 janvier 1730 à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 1½ an.</p>
Pierre	<p>Né le 26 et baptisé le 27 mars 1730 à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Pierre Bouvier ; Marraine : Marie-Anne Gauvin Décédé le 24 juillet 1730 à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 4 mois.</p>
Marguerite	<p>Née et baptisée le 17 juillet 1731 à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Étienne Gauvin, fils ; Marraine : Marguerite Gauvin, fille de Pierre Gauvin Décédée le 14 juin 1733 à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 2 ans.</p>
François	<p>Né le 28 et baptisé le 29 janvier 1733 à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Eustache Durbois dit Mondor ; Marraine : Marie Sévigny épouse de Laurent Duboc Marié à Marie Félicité Moisan, fille de Michel et Thérèse Bonhomme le 3 février 1755 à L'Ancienne-Lorette (Contrat Marois, 26 janvier 1755). Deux enfants baptisés à L'Ancienne-Lorette et cinq à N.-D.-de-Québec qui décèdent tous en bas âge. François est témoin au contrat de mariage de son neveu, Joseph Jean Robitaille (Marie Jeanne Allain) le 3 juin 1774. Le 8 novembre 1758, ils vont demeurer à Québec, faubourg St-Jean.</p>

Françoise

Née et baptisée le 26 février 1734, à L'Ancienne-Lorette.  
 Parrain : Jean Robitaille, cousin germain ; Marraine : Louise Fiset, femme de Jean Hamel  
 Décédée le 9 mars 1734, à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 15 jours.

## Obligation et adjudication Jean Robitaille envers Jacques Simon Delorme

Marie-Agnès Robitaille, la sœur de Jean, a épousé Eustache Liénard dit Mondor et Durbois en 1715 et ce dernier semble avoir eu des démêlés avec la justice au point où une terre avec habitation lui appartenant et située à Champigny avait été saisie et mise aux enchères pour « bail judiciaire ». Après enchères, le bail de cette terre a été accordé le 2 août 1740 à Jacques Simon Delorme pour la somme de 25 livres et 10 sols par an.

Cette sentence mentionne:

*« nous avons adjugé lad. terre et habitation avec ses circonstances et dépendances audit Jacques Simon Delorme comme plus haut et dernier enchérisseur pour et moyennant le prix et somme de vingt cinq livres dix sols par année, pour en jouir par luy en bon père de famille... »*

Quelques jours plus tard, chez le notaire Latour<sup>44</sup>, se présentent notre Jean Robitaille et M. Delorme. On apprend alors que Jean et son épouse habitent cette terre de leur beau-frère Liénard et veulent prendre entente avec le nouveau locataire pour continuer d'y demeurer jusqu'au mois de mai suivant. Jean Robitaille signe alors une obligation à S<sup>r</sup> Jacques Simon Delorme, charron, demeurant rue St-Louis en la ville de Québec. Jean verse alors une bonne somme d'argent pour garder le privilège d'habiter la terre encore quelques mois et récolter ce qu'il avait semé, tout en s'engageant à libérer l'endroit en mai 1741.

## Quittance entre Antoine Buisson et Louis Cédillot dit Montreuil envers Jean Robitaille

Le 7 août 1742, devant le notaire Boucault<sup>45</sup>, Jean Robitaille s'engage à donner 18 livres à Antoine Buisson et Louis Cédillot dit Montreuil pour avoir cultivé la terre des mineurs du mariage de Joseph Buisson et Marie Mauffet, ainsi que du second mariage de Joseph Buisson avec Marie Cédillot. Antoine et Louis étant respectivement les tuteurs du premier et du second lit. Les défunts Joseph Buisson et Marie Mauffet étaient les oncle et tante de Jean Robitaille.

## Vente Guillaume Bellot à Jean Robitaille

Le 25 mai 1748, devant le notaire André Geneste<sup>46</sup>, Guillaume Bellot vend à Jean Robitaille son beau-frère :

*« Une pointe de terre Delaquelle lesd. Vendeurs ny acquireurs nont pu déclarés au Vray La quantité Darpens en Superficie quelle peut Contenir de ce bien et dument Enquis suivant Lordonnance, Située en la Seigneurie de Gaudarville, Laquelle est Bornée Dun Costé au Nord Est a la Riviere Du Cap Rouge et Dautre Coste au Sud Ouest a La Terre de pierre Govin par un Bout Du Coste Du nord ouest a lad. Riviere Laquelle la Borne Pareillement du Coste du Sud ».*

<sup>44</sup> Minutes du notaire Jean de Latour, 4 septembre 1740, BAnQ Cote:CN301,S164

<sup>45</sup> Minutes du notaire Gilbert Boucault de Godefus, 7 août 1742, BAnQ Cote:CN301,S36

<sup>46</sup> Minutes du notaire André Genest, BAnQ Cote:CN301,S115

*« Et outre Ce pour Et moyenant le prix et somme de Trente livres Laquelle d. somme lesd. vendeurs ont dit et déclaré avoir Reçu desd. acquereurs avant la passation des Présentes et En outre lesd. acquéreurs se sont obligés de donner et Baillér A lad. Dame Venderesse Un mouton Lauthomme Prochaine... »*

## Donation à son fils Joseph Jean

À l'occasion du mariage de son fils Joseph Jean avec Marie-Anne Voyer, contrat de mariage du 25 mai 1748, devant le notaire André Geneste<sup>47</sup>. Jean Robitaille fait donation d'une pointe de terre. C'est donc ce fils, Joseph Jean, qui restera sur la ferme ancestrale. (Voir 3<sup>e</sup> Génération, Chapitre 3).

Le père Jean Robitaille décédera six mois plus tard.

## Décès de Jean Robitaille

Jean Robitaille décède à L'Ancienne-Lorette, le 23 novembre 1749, à l'âge de 61 ans.

Jean Robitaille laisse dans le deuil son épouse Marguerite Meunier et ses enfants:

- Marguerite et son époux Noël Poitras ;
- Jean-François et son épouse Marie-Jeanne Vézina ;
- Joseph et son épouse Marie-Anne Voyer ;
- Marie-Louise et son époux François Voyer ;
- et deux enfants célibataires: Marie-Madeleine 23 ans et François 16 ans.

## Inventaire des biens de défunt Jean Robitaille

Le 5 août 1750, en avant-midi, le notaire André Geneste procède à l'inventaire des biens de défunt Jean Robitaille<sup>48</sup>.

Marguerite Meunier est nommée tutrice des enfants mineurs. Sont témoins : Joseph Robitaille, son fils ; Noël Poitras, époux de sa fille Marguerite ; François Voyer, époux de sa fille Marie-Louise.

À la lecture de cet inventaire, on peut constater qu'on ne vit pas richement sur une terre, à cette époque, ils avaient à peine le nécessaire en outils, vêtements, mobilier, etc. Toutefois, deux ans après le décès du père de famille, il y avait une jument, deux bœufs, trois vaches, neuf moutons et deux cochons. La famille Robitaille logeait dans une maison de bois de 31 pieds par 20 pieds et demi, avait deux granges, une étable, une bergerie ; ces constructions avaient probablement été commencées par l'ancêtre Pierre.

La veuve Meunier, ses enfants majeurs et mineurs en profitent pour s'entendre sur la récolte de foin et de grain à venir.

---

<sup>47</sup> Contrat de mariage insinué à la Prévosté de Québec le 23 juillet 1748  
(<https://numerique.banq.qc.ca:443/patrimoine/details/52327/3336555>)

<sup>48</sup> Minutes du notaire André Genest, 5 août 1750, BANQ Cote:CN301,S115

## Second mariage de Marguerite Meunier

Le 30 juin 1751, Marie-Madeleine, fille de feu Jean Robitaille et de Marguerite Meunier, leur sixième enfant, se marie avec son cousin Michel Robitaille.

Le 19 juillet suivant, Marguerite Meunier (veuve de Jean Robitaille) épouse en secondes noces Antoine Ouvrard, veuf de Angélique Vézina, à L'Ancienne-Lorette, après avoir conclu un contrat de mariage devant le notaire André Geneste, le 15 juillet 1751<sup>49</sup>.

Après son remariage, la veuve Marguerite s'en va demeurer sur la ferme de son nouveau mari. Il ne reste donc alors, sur la ferme ancestrale, que le fils Joseph qui est là avec sa femme Marie-Anne Voyer et leurs deux enfants. On y trouve aussi François, 18 ans, le jeune frère de Joseph.

Sont témoins à la signature du contrat de mariage :

*« Antoine et Louis Ouvrard, ses enfens, Pierre Bussieres son gendre, a cause de Barbe ouvrard son Epouse, Louis fiset officier de milice des Compagnies de St. augustin cousin dud. futur époux et par luy appellés, Jean Robitaille fils de Marguerite meunier, Noël Poitras son gendre a Cause de marguerite robitail sa femme, la femme de François Voyé son Gendre a cause de Marie Louise Robitail sa femme, Jean Meunier officier de milice des compagnies de st. augustin son frère, Joseph meunier son frère, Pierre Delages son beau frère a cause de marie meunier sa première femme, et Joseph Robitaille son beau frère... »*

*« Le futur Epoux a doué et doue la future Epouse du douaire Coutumier de la somme de Trois Cents Livres de douaire... »*

*« Le preciput sera Egal et Reciproque de la somme de deux Cents Livres a prendre par le Survivant... »*

Antoine Ouvrard décède à L'Ancienne-Lorette le 28 mai 1766, à l'âge de 81 ans.

## Convention avec Pierre Ouvrard et vente des biens de Marguerite Meunier

À la suite du décès d'Antoine Ouvrard, Marguerite Meunier signe un contrat chez le notaire André Geneste le 17 juin 1766, avec Pierre Ouvrard le fils de son second mari<sup>50</sup> stipulant les conventions suivantes :

*« que lad. veuve prendrait les Usufruits de leur Terre sans en faire de Separation ».*

et ils prennent arrangement pour les semences et les récoltes en cours. À la même occasion, le notaire procède à la vente des effets de la veuve Ouvrard. La grande majorité de ceux-ci sont achetés par les descendants Ouvrard et leurs familles alliées.

<sup>49</sup> Minutes du notaire André Genest, 15 juillet 1751, BAnQ Cote:CN301,S115

<sup>50</sup> Minutes du notaire André Genest, 17 juin 1766, BAnQ Cote:CN301,S115

## Décès de Marguerite Meunier

On estime généralement qu'elle serait décédée à L'Ancienne-Lorette, le 18 avril 1774, à l'âge de 89 ans, mais le registre de la paroisse est muet à cet égard et saute du 16 avril au 23 avril.

## Chapitre 3 – Troisième génération : Joseph Jean Robitaille – Marie-Anne Voyer

Joseph Jean Robitaille épouse Marie-Anne Voyer le 6 juin 1748 à L'Ancienne-Lorette après avoir obtenu une dispense du 4<sup>e</sup> au 3<sup>e</sup> degré de l'Évêque de Québec. Il a 26 ans. Marie-Anne est née à L'Ancienne-Lorette vers 1723, fille de Pierre et Marie-Thérèse Renaud, qui s'étaient mariés à L'Ancienne-Lorette le 11 janvier 1712. Elle a 19 ans.

Sont témoins à ce mariage : Pierre Voyer, père ; François et Pierre Voyer, oncles ; Jean Robitaille, père ; Joseph et Romain Robitaille, oncles ; Michel Robitaille.

### Son contrat de mariage

En se présentant chez le notaire Geneste le 25 mai 1748 pour le contrat mariage, le père de Joseph Jean, Jean Robitaille, en profite pour faire donation à son fils<sup>51</sup>, stipulé comme suit :

*« Jean Robitaille et son Epouse font la donation d'une pointe de terre scituée en la. Seigneurie de Gaudarville Laquelle est Bornée du costé au nord Est a la Riviere du Cap-Rouge et d'autre costé au susd'ouest a la terre de Pierre govin par le Bout du Coste du Susdouest a lad. Riviere laquelle la borne Pareillement du costé du Susd et en outre les abouts delad. Pointe de Terre Cy devant Lesquels abouts prendront au nordEst au Ruisseau qui decharge dans lad. Riviere du Cap-Rouge et d'autre coste au susd a la Route de Gaudarville... »*

et le contrat stipule aussi:

*« Le futur Epoux a doué et doue la future Epouse du douaire Coutumier ou de la somme de trois cents livres de douaire... » (...)* « et que le preciput sera Egal et Reciproque de la somme de deux Cent livres... »

Témoins de Joseph Jean Robitaille :

*« Ses père et mère ; Jean Robitaille, son frère ; Romain Robitaille, oncle du côté paternel ; Guillaume Bellot dit Larose, Capitaine en second de milice delad. Compagnie, oncle du côté paternel, à cause de marie Robitaille son épouse ; Noel poitra son beau-frère a cause de marguerite robitaille son épouse ; Eustache Leonard Durbois, oncle du coste paternel a Cause de agnes Robitaïl son Epouse et jean meunier oncle du coste maternel. »*

Témoins de Marie-Anne Voyer :

*« ses pere et mere ; pierre et jacques Voyé ses frères ; pierre amiot d. Villeneuve beaufreere a cause de marie félicité Voyé son Epouse ; françois Voyé oncle du coste paternel ; nicolas Bonhomme Sergent de milice delad. Compagnie, cousin ».*

---

<sup>51</sup> Contrat de mariage Joseph Jean Robitaille et Marie-Anne Voyer 25 mai 1748, notaire André Geneste, BANQ Cote:CR301,P2895.

(<https://numerique.banq.qc.ca:443/patrimoine/details/52327/3336555>)

---

## Famille de Joseph-Jean Robitaille et Marie-Anne Voyer

Joseph	<p>Né et baptisé le 11 août 1749 à L' Ancienne-Lorette.  Parrain : Pierre Voyer ; Marraine : Marguerite Meunier, femme de Jean Robitaille  Décédé à L' Ancienne-Lorette le 28 mars 1824, à l'âge de 75 ans.  Marié le 6 juin 1774 à L' Ancienne-Lorette, à Marie-Jeanne Alain, fille d' Ignace et de Marguerite Voyer.  Marie-Jeanne est décédée le 25 août 1798 à l'âge de 43 ans à L' Ancienne-Lorette.  C'est Joseph qui restera sur la ferme ancestrale. (Voir 4<sup>e</sup> Génération)</p>
François	<p>Né et baptisé le 16 décembre 1750, à L' Ancienne-Lorette.  Parrain : François Robitaille ; Marraine : Marguerite Robitaille  Décédé à L' Ange-Gardien, le 30 janvier 1832.  Marié le 25 novembre 1783, à Notre-Dame-de-Québec, à Marie Rocheleau dit Lespérance, fille de feu Basile et de Marie Parent. Elle est la sœur de Charles Bazile Rocheleau époux de Marie Joseph Robitaille, fille de Joseph Jean et Marie Joseph Moisan (2<sup>e</sup> mariage).</p>

## Accord de partage et ratification de Marie-Anne Voyer

Le 20 janvier 1749, devant le notaire Geneste, s'effectue un accord de partage<sup>52</sup> entre Joseph Robitaille, Pierre Amiot et Jacques Voyer, fils et beau-fils de Pierre Voyer, par lequel ceux-ci reçoivent chacun la somme de 600 livres. Comme Marie-Anne était mineure, nous assistons à une ratification<sup>53</sup> le 28 octobre 1751, aussi devant le notaire Geneste, dans laquelle elle reconnaît avoir reçu la somme de 400 livres, les 200 autres devant être payées avant la fin de l'année. De plus, Jacques Voyer s'engage à :

*« piocher loyalement le printemps prochain dans tout le Cours de May le terrain de quatre minots Davoine de semence »*

Le 15 juillet 1752, un avenant stipule que :

*« Joseph Robitaille et son épouse déclarent estre bien et légitimement content et satisfait du piochage de terre que led. Jacques Voyer étoit obligé de luy Pioché dans le cours du mois de may dernier ».*

## Joseph Robitaille agrandit son domaine

Cet héritage de Marie-Anne Voyer aidant, Joseph Robitaille fait trois transactions chez le notaire Geneste, pour agrandir sa ferme :

1. Le 6 septembre 1748<sup>54</sup>, il achète de Jacques Boivin « deux Terres sises et situées au Cap Rouge de Gaudarville » (...) « pour la somme de cent soixante livres que led. Joseph Robitail a payé aud. Cedant avant la passation des presentes »

<sup>52</sup> Accord de partage entre Joseph Robitaille et Pierre amiot, Jacques Voyé, 20 janvier 1749, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

<sup>53</sup> Ratification par Marie-Anne Voyer, 28 octobre 1751, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

<sup>54</sup> Vente Jacques Boivin à Joseph Robitaille, 6 septembre 1748, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

2. Le 24 mai 1749<sup>55</sup>, Joseph Robitaille achète de Jacques Gauvin « Une pointe de terre sise en lad. Seigneurie de Gaudarville » (...) « pour le prix de quatre Cent cinqte livres de laquelle somme les acquereurs en ont Tout présentement payé Celle de Cent cinqte livres et les Trois Cent Livres restant pour Payement dans le cours du mois de may mil Sept Cent Cinquante ».
3. Le 12 octobre 1751<sup>56</sup>, Joseph Robitaille signe un contrat de Concession de Terre avec Mlle de Peuvret « vingt quatre arpent de terre en Superficie sise en la Seigneurie de gaudarville à prendre au bout d'un morso de terre qui la acquise de jacques gauvin, dautre coste a la terre de feu Jean Robitaille son père, borné du coste du Sudoist a la terre Eustache Lienard Durbois Mondor ».

## Autorisation de Marguerite Meunier à Joseph Robitaille

Le 28 avril 1751, devant l'arpenteur Ignace Plamondon<sup>57</sup>, Marie Marguerite Meunier, veuve de Jean Robitaille, autorise son fils Joseph à passer un contrat pour ce qui est du morceau de terre situé au bout sud-ouest de leur terrain, avec l'accord de son frère Jean Robitaille et ses beaux-frères Noël Poitras et François Voyer.

## Décès de Marie-Anne Voyer et inventaire des biens

Marie-Anne Voyer décède le 25 août et est inhumée le 26 août 1752, à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 30 ans. (Tiré des Archives Civiles). Elle laisse deux fils âgés de 1½ an et 3 ans. Joseph Robitaille est nommé tuteur des deux enfants mineurs et procède à l'inventaire des biens, pour clarifier sa situation financière en vue de son futur mariage, devant le notaire Geneste, le 24 mars 1755<sup>58</sup>. Il se remariera trois semaines plus tard.

Joseph Robitaille possède une jument, deux brebis, un agneau et un bélier. Et en plus de sa concession de terre de 7 arpents et une perche de front sur 20 arpents de profondeur, il habite dans une maison de 30 pi sur 20 pi, avec grange et étable. Outre les objets usuels pour la vie de tous les jours, on nous mentionne dans cet inventaire « les hardes de la deffunte : robes, jupons, manthelets, corset, cremones, coiffes, jupes, etc. »

Dans les Dettes Passives on peut lire :

« Il est du a françois voyé et à Michel Robitail pour pension des mineurs Soixante Seize Livres »

Ceci veut donc dire que ses deux petits garçons, Joseph et François, ont été pris en charge par ces deux familles, depuis la mort de leur mère.

## Second mariage de Joseph Jean Robitaille

Joseph Jean Robitaille épouse en secondes noces Marie-Josephte Moisan le 14 avril 1755, à L'Ancienne-Lorette. Elle est née le 20 septembre 1739, à L'Ancienne-Lorette. Elle est la fille de Pierre et Madeleine

---

<sup>55</sup> Vente par Jacques Gauvin à Joseph Robitaille, 24 mai 1749, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

<sup>56</sup> Contrat de Concession Mlle Peuvret à Joseph Robitaille, 12 octobre 1751, notaire Édouard Parant, BAnQ Québec.

<sup>57</sup> Autorisation de Marguerite Meunier à Joseph Robitaille, 28 avril 1751, Antoine Plamondon père, BAnQ Cote:CA301,S43.

<sup>58</sup> Inventaire des biens de Joseph Jean Robitaille, 24 mars 1755, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

Mathieu qui s'étaient épousés à Château-Richer, le 17 janvier 1735. Joseph Jean est alors âgé de 33 ans et Marie-Josephite de 16 ans.

Témoins à leur mariage : François Voyer, Jean Allain, Joseph Robitaille, Pierre Moysan, François Tardif, Antoine Ouvrard.

Ils auront onze enfants : six garçons et cinq filles, dont seulement un garçon et quatre filles se marieront.

## Son contrat de mariage

Chez le notaire Marois, le 3 avril 1755<sup>59</sup>, ils passent un contrat de mariage où il est stipulé que :

*« Le père de la future épouse, Pierre Moisan, promet et soblige à donner et livrer a la future épouse une vache dans le cours du mois de novembre prochain »*

*« le futur époux a doué et doue lad. future épouse du douaire Coutumier ou de la somme de trois cent cinquante livres de douaire... le préciput sera égal et réciproque de la somme de deux cent livres »*

*« sans être tenus des dettes L'un de L'autre faites et créés avant leur mariage, que cy il y a eu seront payées et acquittées par Celluy ou Celle de quy Elles proviendront et sur son Bien, sants que L'autre ny ses Biens en soyent aucunement tenus ».*

Les futurs époux se marient en séparation de biens, et c'est probablement pour cette raison que le notaire procède à l'inventaire de leurs biens avant leur mariage.

Les témoins de Joseph Jean Robitaille :

*« antoine ouvrard son beau pere, à cause de marguerite meunier sa femme ; marguerite meunier sa mere ; jean et François robitaille ses frères ; michel Robitaille son beau frere à cause de magdeleine Robitaille sa femme ; joseph Robitaille son oncle paternel et pierre voyé son beau frère. »*

Témoins de Marie-Josephite Moisan :

*« Sr et Dame père et mère ; pierre moisan son frère ; marie madeleine moisan sa soeur ; michel moisan son ayeul ; Michel, Guillaume et jean Moisan ses oncles paternels ; Etienne moisan son grant oncle ; Michel moisan son cousin jerman ».*

## Inventaire des biens de demoiselle Marie-Josephite Moisan

Le 7 avril 1755, le notaire Prisque Marois procède à l'inventaire des biens de la future épouse<sup>60</sup>:

---

<sup>59</sup> Contrat de mariage Joseph Jean Robitaille et Marie Josephite Moisan, 3 avril 1755, notaire Prisque Marois, BANQ Cote:CN301,S191.

<sup>60</sup> Inventaire des biens de demoiselle Marie Joseph Moisan pour ce qui s'y trouvera sera porté au contrat de mariage qu'elle a fait avec le S<sup>r</sup> Joseph Robitaille, veuf de Marie Anne Voyé, 7 avril 1755, notaire Prisque Marois, BANQ Cote:CN301,S191.

« à la requête de Michel Moisan père, et de Michel Moisan fils, petite-fille et nièce des susdits moisan ».

Pour un total de 268 livres, Marie-Josephte Moisan possède un habit nuptial, des robes, manthelets, jupons, cappes, chemises de toiles, mouchoirs, jupes, bas, coffre de bois de pin, neuf poules, deux nourritureaux, un mouton, une vache, une moutonne, une dinde.

### Famille de Joseph Jean Robitaille et Marie-Josephte Moisan

Antoine	Né et baptisé le 2 décembre 1757, à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Antoine Ouvrard ; Marraine : Madeleine Mathieux Décédé le 14 décembre 1758, à L'Ancienne-Lorette, à l'âge d'un an.
Pierre	Né et baptisé le 16 février 1760, à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Pierre Moysan ; Marraine : Marguerite Robitaille Décédé à Grondines le 25 mai 1780, à l'âge de 20 ans.
Un enfant	Ondoyé seulement le 7 juin 1761, à L'Ancienne-Lorette. Décédé le 7 juin 1761, à L'Ancienne-Lorette, à l'âge d'un jour.
Marie-Joseph	Née et baptisée le 27 juin 1762, à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Pierre Moysan, grand-père ; Marraine : Marguerite Robitaille, femme de Noël Poitra Mariage : Charles Bazile Rocheleau dit Lespérance, charpentier, demeurant à Québec, natif de Beauport, fils de Basile Rocheleau dit Lespérance et Marie Parent, le 22 juillet 1783 à Notre-Dame-de-Québec. Contrat devant le notaire J.A. Panet le 20 juillet 1783 en la maison des père et mère, rue St-Fabien. Le nouvel époux est le frère de Marie Rocheleau qui épousera François Robitaille, fils de Marie-Anne Voyer première épouse de Joseph Jean Robitaille. Charles Rocheleau dit Lespérance, charpentier de son vivant, décède le 4 mars 1815 à l'âge de 56 ans, inhumé au Cimetière des Picotés, à Notre-Dame-de-Québec. Marie-Joseph Robitaille décède le 19 octobre 1822 à Ste-Marie de la Nouvelle-Beauce, à l'âge de 63 ou 64 ans. En réalité elle est alors âgée de 60 ans.
Marie-Madeleine	Née le 17 et baptisée le 18 janvier 1765, à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Jean-Baptiste Robitaille ; Marraine : Marie-Madeleine Moysan Mariage : Le 25 juillet 1780, Notre-Dame-de-Québec, à Joseph Raymond Ponsant, fils de Raymond et M. Varambourville. Joseph Ponsant, de son vivant maître d'école, décède le 17 février 1815 à Notre-Dame-de-Québec et est inhumé dans le Cimetière des Picotés le 19 février 1815, à l'âge de 62 ans. Marie-Madeleine Robitaille décède le 28 juin 1834 à Ste-Marie de la Nouvelle-Beauce, à l'âge de 69 ans.
Marie-Esther	Née et baptisée le 12 avril 1767, à L'Ancienne-Lorette. Parrain : Gabriel Augustin Petitclair ; Marraine : Esther Leblanc, épouse de S. Bourdage Mariage : Le 7 janvier 1783, à Notre-Dame-de-Québec, à Jean-Baptiste Chevalier, fils de Nic René et M. Mad. Leblanc et veuf de Louise Simard. Les parties ayant obtenu dispense de deux bans ainsi que de l'empêchement spirituel, contracté pour avoir été marraine de l'enfant du futur époux, dispense obtenue de M <sup>gr</sup> L'Évêque de Québec. Jean-Baptiste Chevalier de la Durantaye, huissier de la Cour du banc du Roi, décède le 12 mai 1813 à Notre-Dame-de-Québec et est inhumé au Cimetière des Picotés le 14 mai 1813, à l'âge de 64 ans. Marie-Esther Robitaille décède le 3 février et est inhumée le 6 février 1852, à Notre-Dame-de-Québec, à l'âge de 86 ans.

Michel	<p>Né le 7 et baptisé le 8 mars 1769, à L'Ancienne-Lorette.  Parrain : François Robitaille ; Marraine : Marguerite Poitra  Décédé le 9 mars 1770, à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 1 an.</p>
Thérèse	<p>Née le 7 et baptisée le 8 février 1771, à L'Ancienne-Lorette.  Parrain : Joseph Moisan ; Marraine : Magdeleine Poitra  Mariages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le 29 juillet 1794, à Notre-Dame-de-Québec à François Desruisseaux, fils de feu Charles et M. Madeleine Duguay, garçon majeur, aubergiste, demeurant en la paroisse de Ste-Marie en la Nouvelle-Beauce.  François Desruisseaux décède le 25 janvier 1810, à Ste-Marie en la Nouvelle-Beauce, à l'âge de 45 ans (marchand)</li> <li>• Le 8 octobre 1811, à Ste-Marie en la Nouvelle-Beauce, à François Bonneville, fils de François et M. Louise Hallé et veuf de Thérèse Verreau, Capitaine de milice.  Décédé le 9 mai 1827, à Ste-Marie en la Nouvelle-Beauce à l'âge de 65 ans. Inhumé sous le premier banc de la nef du côté de l'épître. Premier Major de la division Ste-Marie, Nouvelle-Beauce. Parmi les témoins à ses funérailles ont signé : Hon. Jean Thomas Taschereau, un des Juges de la cour du banc du Roi pour le district de Québec, Antoine Charles Taschereau et Georges Louis Taschereau.</li> </ul> <p>Thérèse Robitaille décède le 2 mai 1839 et est inhumée le 4 dans l'église, allée du milieu, sous les bancs nos 14, 15 et 16 à Ste-Marie en la Nouvelle-Beauce, à l'âge de 69 ans.</p>
Jean-Baptiste (Michel)	<p>Né et baptisé le 25 avril 1775, à Notre-Dame-de-Québec.  Parrain : Jean-Marie Bourdage ; Marraine : Marie-Charlotte Bourdage  Jean-Baptiste semble avoir fait sa vie par la suite sous le nom de <i>Michel</i> Robitaille, du nom de son frère aîné mort jeune.  Mariages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le 12 février 1804, à Yamachiche, à Josephe Marie Bourque, fille de feu Joseph Bourque, agriculteur de la paroisse de Saint-Grégoire, et de Marie Bergeron.  Josephe Marie décède le 16 juin 1804 à Pointe-du-Lac, à peine quatre mois après son mariage.</li> <li>• Le 23 octobre 1809 à Pointe-du-Lac, à Angèle Gauthier, fille de Joseph Gauthier et de Marie Josephe Pothier. Angèle a mis au monde 11 enfants. Elle est décédée le 9 octobre 1857 à St-Grégoire</li> </ul> <p><i>Michel</i> décède le 28 novembre 1859 à St-Grégoire.</p>
Jacques Philippe	<p>Né le 30 avril et baptisé le 1<sup>er</sup> mai 1777, à Notre-Dame-de-Québec.  Parrain : Benjamin Bourdage ; Marraine : Marie-Louise Crequy, épouse de Roger Lelièvre  Funérailles le 22 mai 1798 à Notre-Dame-de-Québec. Il était boucher. Il est mort le 5 mai à l'âge de 22 ans, noyé dans la petite rivière de cette ville. Inhumé dans le Cimetière des Picotés.</p>
Élisabeth	<p>Née et baptisée le 26 octobre 1778, à Notre-Dame-de-Québec (fille de Joseph Jean Robitaille absent).  Parrain : François Perche ; Marraine : Marie Joseph Savard  Décédée le 28 décembre 1783, à Notre-Dame-de-Québec, à l'âge de 5 ans.</p>

Joseph Jean Robitaille a donc trois fils mariés, deux issus de son premier mariage et un du second, et quatre filles mariées issues de son second mariage.

Deux deuils probablement les plus pénibles éprouvèrent la famille Robitaille : Jacques-Philippe qui décède à 22 ans et Pierre à 20 ans.

Les parents perdirent aussi Michel et Antoine, tous deux âgés d'un an, en plus d'un enfant d'un jour resté anonyme.

Joseph et François, fils du premier mariage, signent comme témoins aux mariages des quatre filles.

### Échange entre Joseph Robitaille et le couple François Robitaille & Félicité Moisan, ses frère et belle-sœur

Le 8 novembre 1758, devant le notaire Sanguinet de Québec<sup>61</sup> Joseph Robitaille achète de Noël Lamothe dit Laramée, maçon, demeurant à la paroisse de Neuville dite la Pointe-aux-Trembles, « *un emplacement et maison de pierre dessus construite, size et située en cette ville faubourg St-Jean, de 35 pieds de front sur 100 pieds de profondeur* ».

Le même jour<sup>62</sup>, Joseph Robitaille échange cet emplacement ci-haut mentionné avec François Robitaille et Félicité Moisan, ses frère et belle-sœur, pour une terre en concession de deux arpents de front sur 50 arpents de profondeur sise et située dans la paroisse de L'Ancienne-Lorette, Seigneurie de Bélair appartenant aux RR. PP. Jésuites du Collège de cette ville (Québec).

### 1759 : la conquête de Québec

Notre ancêtre Joseph Jean a été témoin des batailles de la conquête de Québec et des débuts du nouveau régime.

*« Si L'Ancienne-Lorette n'a pas connu les destructions de la guerre, comme certains villages du diocèse, il y eut quand même des mouvements de troupes sur son territoire : celle de Wolfe en 1759 et celle de Lévis en 1760. Comme partout ailleurs, tous les hommes valides avaient été appelés sous les drapeaux »* (Allard, op.cit.).

Joseph Jean Robitaille avait 37 ans, était marié et avait deux enfants (de sa première femme), nous n'avons aucune preuve qu'il ait servi dans l'armée.

*« Même si aucune bataille n'a eu lieu sur leur territoire, les paroissiens de L'Ancienne-Lorette n'ont pas moins souffert des séquelles que tout envahisseur laisse derrière lui et auxquelles vinrent s'ajouter les réquisitions abusives des hommes de Bigot et une grave disette »* (Allard, op.cit.).

---

<sup>61</sup> Vente d'un emplacement et maison par Noël Lamothe dit Laramée à Joseph Robitaille, 8 novembre 1758, notaire Simon Sanguinet, BANQ Cote:CN301,S251

([https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/4154775?docref=KO-hSVWSX\\_5wtSQbb-IWQ](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/4154775?docref=KO-hSVWSX_5wtSQbb-IWQ))

<sup>62</sup> Échange d'héritage entre Joseph Robitaille et François Robitaille et Félicité Moisan, sa femme, 8 novembre 1758, notaire Simon Sanguinet, BANQ Cote:CN301,S251

([https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/4154775?docref=FJ\\_LjRcSc0vKfLo-t6-U7Q](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/4154775?docref=FJ_LjRcSc0vKfLo-t6-U7Q))

---

## Joseph Robitaille achète

- 1- Le 20 mars 1758, devant le notaire Geneste<sup>63</sup>, Joseph Robitaille achète de Joseph Moisan « *un demy arpent de terre de front sur 50 arpents de profondeur* » qui bornent sa terre du côté nord-ouest, pour la somme de 350 livres que l'acquéreur a déjà payé comptant.
- 2- Le 11 décembre 1764, devant le notaire Geneste<sup>64</sup>, Joseph Robitaille achète d'Eustache Liénard Mondor Durbois, son oncle, un lopin de terre de 30 arpents de terre en superficie, concession qui lui avait été accordée par Mlle de Peuvret ; le vendeur se réserve « *un lopin de terre de trois arpents de front et trois cordes de bois de corde a prendre sur lad. Terre* » pour le prix de 51 piastres formant la somme de 307 livres « *dont le vendeur reconnoist avoir reçu douze piastres avant les présentes et celle de 20 piastres que led. acquereur promest fournir et livrer l'année prochaine. Quant à la somme de 114 livres restant, le acquereur promest payer parfait payement de la présente vente dans le cours de l'année 1770* ». Un avenant est ajouté au contrat de vente en date du 15 février 1768 portant quittance du parfait payement du prix de la vente.
- 3- Le 8 janvier 1765, devant le notaire Geneste<sup>65</sup>, Joseph Robitaille agrandit sa propriété du même vendeur, c'est-à-dire Eustache Liénard Durbois, au même prix que le précédent contrat.
- 4- Le 22 février 1774, devant le notaire Geneste<sup>66</sup>, Joseph Robitaille et Pierre Moisan achètent de Jean Dion et son épouse Marie Louise Trudel « *à égale portion de moitié, un arpent de terre de front sur 50 arpents de profondeur, pour le prix de 400 livres schelling* ».

## Quittance entre Pierre Amiot et Joseph Robitaille pour l'héritage de Marie-Anne Voyer

Le 11 juin 1768, devant le notaire Geneste<sup>67</sup>, Joseph Robitaille reconnaît avoir reçu la totalité de la somme qui lui était due sur l'héritage de sa première femme, Marie-Anne Voyer, soit la somme de 600 livres de Jacques Voyer, 400 livres de Pierre Amiot, père, et 200 livres de Pierre Amiot, fils, ce dernier agissant au nom de son père décédé.

---

<sup>63</sup> Vente par Joseph Moisan à Joseph Robitaille, 29 mars 1758, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

<sup>64</sup> Vente par Eustache Liénard à Joseph Robitaille, fils de Jean et acte de quittance, 11 décembre 1764, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

<sup>65</sup> Vente par Eustache Liénard à Joseph Robitaille, 8 janvier 1765, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

<sup>66</sup> Vente de Jean Dion et son épouse Marie Louise Trudelle, veuve de Guillaume Moisan, à Joseph Robitaille et Pierre Moisan, 22 février 1774, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

<sup>67</sup> Quittance et Décharge de Sr Joseph Robitaille au profit des enfens héritiers de feu pierre amiot dit Villeneuve, 11 juin 1768, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

## Joseph Jean Robitaille fait donation à son fils Joseph et déménage dans la ville de Québec

À l'occasion du mariage de son fils Joseph avec Marie-Jeanne Allain, le 3 juin 1774, les futurs époux se présentent chez le notaire Saillant<sup>68</sup> et Joseph Jean père, en profite pour faire une donation. C'est donc ce fils qui demeurera sur la ferme ancestrale. (Voir 4<sup>e</sup> Génération).

C'est probablement vers cette époque que Joseph Jean Robitaille et sa famille déménagent dans la ville de Québec, puisque Jean-Baptiste est baptisé dans la paroisse de Notre-Dame-de-Québec, en 1775. Joseph Jean Robitaille prend le métier de charpentier. Nous remarquons d'ailleurs que dans l'inventaire des biens<sup>69</sup> daté du 24 mars 1755 il possède déjà plusieurs outils de menuiserie. Et lors du mariage de son fils Joseph, le 6 juin 1774, il est mentionné « *Fils de Joseph Robitaille et Marie-Anne Voyer, ses père et mère de cette paroisse* ».

## Obligation envers les enfants mineurs de défunt Pierre Moisan

Chez le notaire Geneste, le 21 mars 1776<sup>70</sup>, Joseph Robitaille consent une obligation, au montant de 108 livres schelling en faveur de Pierre Moisan, tuteur des enfants mineurs de feus Pierre Moisan et Marie Mad. Mathieu. Ils étaient les frère et belle-sœur de Joseph Moisan, épouse de Joseph Robitaille.

*« pour les soulager dans l'immédiat de leurs pressant besoin »*

En contrepartie, « *Pierre Moisan hypothèque tous ses biens, meubles, effets, en les présentes et à Venir Generallyment quelconque et Privilège Special la terre qu'ils possèdent dans lad. Seigneurie de Bélair* »

Ce contrat témoigne bien l'esprit d'entraide qui existait dans les familles, à ce temps.

## Joseph Jean Robitaille achète une propriété à Québec

Le 29 octobre 1777, devant le notaire Jean Antoine Panet<sup>71</sup>, Joseph Jean Robitaille achète une propriété

*« emplacement et maison situés en la haute-ville de Québec rues. St-Joachim et St-Flavien, auraient été adjudgés après plusieurs criées en la Cour des Plaidoyers Communs »*

de dame Marie Geneviève Paquet, veuve de Jean-Paul Duthu, chirurgien, pour la somme de 2410 livres dont 1605 livres comptant. Le 21 août 1780, le notaire Panet signe une quittance en faveur de Joseph Jean Robitaille.

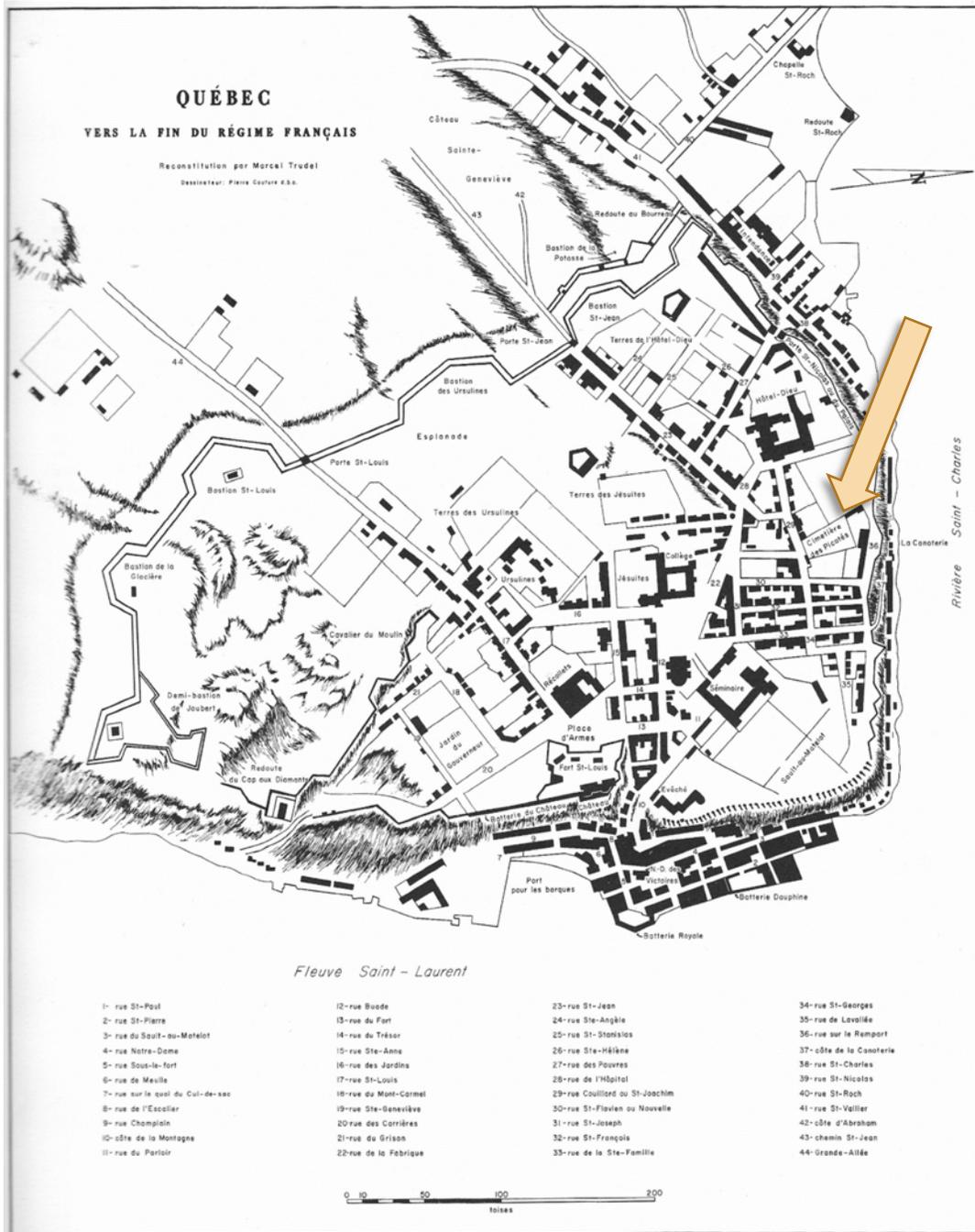
<sup>68</sup> Contrat de mariage de Joseph Robitaille et Marie-Jeanne Allain, 3 juin 1774, notaire Jean Antoine Saillant, BAnQ Cote:CN301,S248.

<sup>69</sup> Inventaire des biens de Joseph Jean Robitaille, 24 mars 1755, mentionné précédemment.

<sup>70</sup> Obligation consentie par Joseph Robitaille et son Épouse à Pierre Moisan, tuteur des Enfants Mineurs de defunt Pierre Moisan, 21 mars 1776, notaire André Geneste, BAnQ Cote:CN301,S115.

<sup>71</sup> Compte et partage entre Marie-Geneviève Paquet, veuve de J.P. Duthu et ses enfants, 29 décembre 1777, Québec. Joseph Robitaille adjudicataire achète la propriété vendue aux enchères. Quittance Joseph Robitaille, 21 août 1780, notaire Jean Antoine Panet, BAnQ Cote:CN301,S205.

Notre ancêtre réside donc maintenant dans cette propriété avec sa femme et ses neuf enfants. Cette propriété était située tout près du Cimetière des Picotés, aujourd'hui près des rues Couillard et Hamel. (Voir carte Trudel<sup>72</sup>).



...d'après d'anciens plans, cette reconstitution essaie de représenter le paysage urbain et militaire de la ville de Québec vers 1760. Le Cimetière des Picotés est indiqué par la flèche.

<sup>72</sup> Trudel Marcel, *Atlas de la Nouvelle-France*, Presses de l'Université Laval, Québec, 1968.

## Joseph Robitaille, maître charpentier à Québec

Nous voyons d'après les contrats notariés ci-dessous mentionnés, que notre ancêtre, dès 1754, quand il vivait sur sa ferme à L'Ancienne-Lorette, vendait du bois de construction et qu'ensuite il prit le métier de maître charpentier et faisait lui-même les constructions. En voici quelques exemples<sup>73</sup> :

- 1- Le 28 mars 1754, devant le notaire Simon Sanguinet<sup>74</sup>, marché avec Joseph Delorme (M<sup>e</sup> charpentier de la rue Ste-Famille) pour fournir 60 pièces en pruche, 700' de cèdre, 8 chevrons, 6 sablières et 2 entrails d'épinette, à livrer à la Basse-cour du Palais.
- 2- Le 8 avril 1755, devant le notaire Claude Barolet<sup>75</sup>, marché avec Pierre Chupin (cabaretier du faubourg St-Jean) à construire une maison en pièce sur pièce de pruche de 15' x 12', avec 1 porte, 2 fenêtres et la couverture en planche simple, grande rue St-Jean.
- 3- Le 12 mars 1758, devant le notaire Jean-Claude Panet<sup>76</sup>, marché entre Joseph Robitaille et Pierre Moisan (de Lorette) à construire pour Joseph Cadet (munitionnaire général du Roi) une grange de 50' x 22', comme celle acquise par Joseph Cadet, du sieur Gauvreau, sauf que la couverture sera en planche double ; une étable de 40' x 20', comme celle du sieur Belleville appartenant à Joseph Cadet sur une terre acquise du sieur Amiot, à la Petite-Rivière.
- 4- Le 18 mars 1765, devant le notaire François Emmanuel Moreau<sup>77</sup> marché entre Jean Robitaille et Joseph Robitaille (de L'Ancienne-Lorette) à faire et poser pour Louis Le Cocq (négociant de Québec) la charpente de sa maison en bois à 3 pans, de 30' x 24', avec 1 porte et 8 fenêtres dont 3 à l'avant, 3 à l'arrière et 2 au pignon, la couverture à 3 pans avec 2 lucarnes à l'avant, à Ste-Foy. (Louis Le Cocq signe Robert Willcocks).
- 5- Le 10 mai 1777, devant le notaire Jean Antoine Panet<sup>78</sup> marché entre Joseph Jean Robitaille (M<sup>e</sup> charpentier de Québec) à fournir et poser pour Jean François Hubert, (prêtre, procureur du Séminaire) la charpente équarrie à la hache pour rétablir leur maison à la Canardière.
- 6- Le 7 septembre 1780, devant le notaire Jacques Nicolas Pinguet<sup>79</sup>, marché entre Joseph Robitaille (M<sup>e</sup> charpentier de Québec) à tailler et lever pour Charles Vézina (M<sup>e</sup> entrepreneur menuisier) pour le sieur Grant (seigneur de Saint-Roch) la charpente d'une maison à 2 étages de 80' x 26', avec lucarnes, au quartier St-Roch.

---

<sup>73</sup> Dubé Drolet, Doris et Lacombe, Marthe, *Inventaire des marchés de construction des Archives Nationales à Québec, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Histoire et Archéologie No 17, Direction des Lieux et des Parcs Historiques Nationaux, Parc Canada, Ministère des Affaires Indiennes et du Nord. (<http://parkscanadahistory.com/series/ha/17-fra.pdf>)

<sup>74</sup> Marché entre Joseph Robitaille et Joseph Delorme, 28 mars 1754, notaire Simon Sanguinet, BAnQ Cote:CN301,S251. (<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/4154774?docref=EDYnsWDOMerTtBIYHvWUuA>)

<sup>75</sup> Marché entre Joseph Robitaille et Pierre Chupin, 8 avril 1755, notaire Claude Barolet, BAnQ Cote:CN301,S11.

<sup>76</sup> Marché entre Joseph Robitaille et Pierre Moisan et Joseph Cadet, 12 mars 1758, notaire Jean Claude Panet, BAnQ Cote:CN301,S207.

<sup>77</sup> Marché entre Jean Robitaille et Joseph Robitaille et Louis LeCocq, 18 mars 1765, notaire François Emmanuel Moreau, BAnQ Cote:CN301,S202.

<sup>78</sup> Marché entre Joseph Jean Robitaille et Jean François Hubert, 10 mai 1777, notaire Jean Antoine Panet, BAnQ Cote:CN301,S205.

<sup>79</sup> Marché entre Joseph Robitaille et Charles Vézina pour le sieur Grant, 7 septembre 1780, notaire Jacques Nicolas Pinguet, BAnQ Cote:CN301,S224.

(<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3777907?docref=KgDwLqkMfgYHI2Lz4suGRw>)

---

- 7- Le 9 septembre 1785, devant le notaire Michel Amable Berthelot d'Artigny<sup>80</sup>, marché entre Joseph Robitaille (M<sup>e</sup> charpentier) et Jean Antoine Panet (avocat et notaire) à construire une clôture en cèdre autour de son terrain rues Ste-Ursule, Ste-Anne et d'Auteuil.
- 8- Le 22 décembre 1785, devant le notaire Pierre Louis Descheneaux<sup>81</sup>, devis et marché entre Joseph Robitaille père et François Robitaille fils (M<sup>e</sup> charpentiers) à fournir à Adam Lymburner (négociant de la rue St-Pierre) le bois de charpente pour construire un hangar de 67½' × 24', sur son quai.
- 9- Le 2 mars 1786, devant le notaire Michel Amable Berthelot d'Artigny<sup>82</sup>, marché avec Joseph Robitaille (M<sup>e</sup> charpentier) à construire pour Jean Antoine Panet (avocat et notaire) un hangar en bois de 50' × 22', avec 2 portes cochères, 2 petites portes et 2 fenêtres à l'avant, 1 porte et 1 fenêtre à l'arrière ; 1 grande lucarne à palan et 1 moyenne de chaque côté, rues Ste-Anne, Ste-Ursule et d'Auteuil.
- 10- Le 29 décembre 1787, devant le notaire Jacques Nicolas Pinguet<sup>83</sup>, devis et marché entre Joseph Robitaille et Charles Rocheleau (son gendre) (M<sup>e</sup> charpentiers) à construire pour François Joseph Cugnet la charpente pour rétablir sa maison en maçonnerie, à 2 étages, avec comble à 2 lucarnes à l'arrière, rue des Carrières, d'après le plan fourni.

### Joseph Jean Robitaille vend le reste de ses propriétés à L'Ancienne-Lorette

Étant maintenant résident de Québec, et son fils Joseph marié depuis quatre ans vivant sur le bien ancestral à L'Ancienne-Lorette, notre ancêtre décide de vendre le reste des terres qui lui appartiennent dans cette paroisse.

- 1- Il passe un contrat de vente chez le notaire Geneste le 9 mai 1778<sup>84</sup> en faveur de Joseph Voyer, père, contrat qu'il fait ratifier par Marie-Joséphite Moisan, son épouse. « *a Sçavoir la quantité de traise arpents de terre* » qu'il avait acquis par droits d'héritage de sa première femme, Marie-Anne Voyer.
- 2- Le 20 mai 1778, devant le notaire A. Panet<sup>85</sup> il vend à Jacques Ouvrard dit Laperrière « *un arpent de terre de front sur 50 arpents de profondeur relevant des Révérends Pères Jésuites* » qui lui appartenait « *moitié par échange passé entre lui et François Robitaille son frère, et l'autre moitié par acquisition qu'il en a faite de Louise Trudelle veuve de P. Moisan* ».

---

<sup>80</sup> Marché entre Joseph Robitaille et Jean Antoine Panet, 9 septembre 1785, notaire Michel Amable Berthelot d'Artigny, BANQ Cote:CN301,S25.

<sup>81</sup> Devis et Marché entre Joseph Robitaille père et François Robitaille fils, et Adam Lymburner, 22 décembre 1785, notaire Pierre Louis Descheneaux, BANQ Cote:CN301,S83.

<sup>82</sup> Marché entre Joseph Robitaille et Jean Antoine Panet, 2 mars 1786, notaire Michel Amable Berthelot d'Artigny, BANQ Cote:CN301,S25.

<sup>83</sup> Devis et marché entre Joseph Robitaille et Charles Rocheleau et François Joseph Cugnet, 29 décembre 1787, notaire Jacques Nicolas Pinguet, BANQ Cote:CN301,S224.

(<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3777909?docref=BI05U715XRONt2lqng500g>)

<sup>84</sup> Vente consentie par Joseph Jean Robitaille fils de Jean, à Joseph Voyer, père, 9 mai 1778, notaire André Geneste, BANQ Cote:CN301,S115.

<sup>85</sup> Vente par Joseph Robitaille à Jacques Ouvrard dit LaPerrière, 20 mai 1778, notaire Jean Antoine Panet, BANQ Cote:CN301,S205.

## Obligation de Joseph Robitaille envers Jean-Baptiste Durocher

Devant le notaire Panet, le 13 août 1783<sup>86</sup>, Joseph Jean Robitaille s'engage devant Jean-Baptiste Durocher (négociant à Québec), qui lui a vendu des « *fournitures de marchandises à sa satisfaction* » pour un montant de dix-huit livres ou pounds douze schellings cinq sols et demi. Pour ce faire il « *hypothèque sa propriété sur la rue st-flavien, haute-ville de Québec* ».

## Joseph Jean Robitaille vend sa propriété de Québec

Le 6 février 1787, devant le notaire Pinguet<sup>87</sup>, Joseph Jean Robitaille signe un contrat de vente en faveur de Sieur Thomas Langlois, marchand boucher de Québec, consistant en « *un emplacement sur lequel est une Maison Bâtie en pierres a deux étages, circonstance et Dépendances* » (...) « *situé en la haute ville de Québec de 80 pi de front sur la rue St-Joachim, sur 20 pi de profondeur sur la rue St-Flavien. . .* » pour la somme de 2475 livres.

## Décès de Joseph Jean Robitaille

Notre ancêtre décède le 7 mai 1809 (il est mentionné charpentier dans le registre) à Notre-Dame-de-Québec. Il est inhumé dans le Cimetière des Picotés à l'âge de 87 ans (le registre mentionne 91 ans).

Ce Cimetière est situé tout près de l'Hôtel-Dieu de Québec, là où se trouve aujourd'hui la rue Hamel et les maisons érigées dans ses environs. Il avait été acheté lors de l'épidémie de picote ou petite vérole en 1702. C'est à l'occasion de cette épidémie que ce cimetière reçut le nom de *Cimetière des Picotés* qu'il a gardé pendant un siècle et demi. Ce n'est qu'en 1861 que les corps de ce cimetière furent transportés au cimetière Belmont<sup>88</sup>.

Sur 14 enfants issus de ses deux mariages, six seulement parviendront à la majorité et se marieront : deux garçons et quatre filles.

Ce petit-fils d'immigrant français n'avait sûrement pas le goût de la terre comme son grand-père. Il a préféré aller vivre à la ville et exercer le métier de charpentier, laissant la ferme à son fils.

## Décès de Marie-Josephte Moisan

Elle va finir ses jours chez sa fille Thérèse, à Ste-Marie de la Nouvelle-Beauce. Elle décède à cet endroit trois ans après son époux, soit le 6 septembre 1812 et est inhumée le 8, à l'âge de 73 ans (le registre mentionne 78 ans).

Son gendre, François Bonneville, est témoin à ses funérailles.

---

<sup>86</sup> Obligation de Joseph Jean Robitaille à Jean-Baptiste Durocher, 13 août 1783, notaire Jean Antoine Panet, BANQ Cote:CN301,S205.

<sup>87</sup> Vente de Joseph Robitaille à Thomas Langlois, 6 février 1787, notaire Jacques-Nicolas Pinguet, BANQ Cote:CN301,S224.

<sup>88</sup> Roy, Pierre-Georges, *Les Cimetières de Québec*, Lévis 1941.

---

Deux autres sœurs de Thérèse vont aussi finir leurs jours à Ste-Marie de Nouvelle-Beauce : Marie-Joseph, veuve de Charles Bazile Rocheleau dit Lespérance, qui décède le 20 octobre 1822, et Marie-Madeleine, veuve de Raymond Ponsant, qui décède le 30 juin 1834.

## Chapitre 4 – Quatrième génération : Joseph (Jean) Robitaille – Marie-Jeanne Allain

Joseph Robitaille épouse Marie-Jeanne Allain<sup>89</sup> le 6 juin 1774, à L'Ancienne-Lorette, après avoir obtenu une dispense du 3<sup>e</sup> degré de consanguinité au 4<sup>e</sup> degré par M<sup>gr</sup> L'Évêque de Québec. Il est âgé de 25 ans. Marie-Jeanne est née le 4 mars 1755 à L'Ancienne-Lorette, et elle est la fille d'Ignace Allain et Marguerite Voyer qui s'étaient épousés à L'Ancienne-Lorette le 1<sup>er</sup> février 1751. Ils étaient les voisins de la famille Robitaille. Marie-Jeanne avait 19 ans, lors de son mariage.

Les témoins à leur mariage sont Joseph Robitaille, père de l'époux ; Ignace Allain, père de l'épouse ; Noël Poitras, François Robitaille.

### Contrat de mariage

Les futurs époux se présentent chez le notaire Saillant, le 3 juin 1774, pour signer un contrat de mariage. Joseph ayant comme témoins François Robitaille son frère ; Jean et François Robitaille, ses oncles paternels ; Noël Voyer, Bourgeois en cette ville, son grand-oncle.

Marie Jeanne est représentée par Charles Fisette son beau-frère pour avoir épousé Marguerite Allain ; Pierre Allain, son oncle paternel ; Estienne Moisan, son oncle maternel et François Voyer, oncle maternel.

Il est stipulé dans ce contrat :

*le futur Epoux a doué et doué la future Epouse du Douaire Coutumier, ou de la somme de 300 Scheling courant...*

et le père du futur époux, Joseph Jean Robitaille, en profite pour faire la donation suivante :

*En contemplation dud. futur Mariage et pour faire l'Etablissement dud. Joseph Jean Robitaille futur Epoux, led. Joseph Jean Robitaille et d'elle Marie Joseph Moisan son Epouse ont par ces mêmes presentes abandonné aud. futurs Epoux (...) c'est à Sçavoir trois arpens et demy de terre de front faisant moitié de sept arpens sur Vingt deux arpens ou environ plus ou moins situé au dit lieu de Lorette Seigneurie de Gaudarville ensemble la moitié de la maison et batiment dessus construit (...) plus une vache letière, un cochon et un mouton...*

et

*Ignace allain et marguerite Voyer ont donné à la future Epouse une vache letière*

### Leur famille

Joseph	Né et baptisé le 6 juin 1775 à L' Ancienne-Lorette Parrain : Joseph Robitaille ; Marraine : Marguerite Voyer, épouse d'Ignace Allain Décédé le 1 <sup>er</sup> octobre 1777, à L' Ancienne-Lorette – 2 ans
--------	--

<sup>89</sup> On notera qu'à l'époque le nom Alain (Alin, Alin, ...) peut prendre plusieurs formes d'un document à l'autre. C'est aussi vrai de bien d'autres noms, l'orthographe n'en était pas encore fixée ni normée.

Ignace	Né le 20 février 1777 à L' Ancienne-Lorette (Registres en mauvais état, impossible de confirmer la date de naissance exacte) Décédé le 9 septembre 1777, à L' Ancienne-Lorette – 4 mois
Marie-Louise	Née le 5 et baptisée le 6 juillet 1778 à L' Ancienne-Lorette Parrain : Pierre Robitaille ; Marraine : Marie-Louise Allain (Il est mentionné « Garçon et fille » dans le registre) Mariage : le 1 <sup>er</sup> juin 1801, à L' Ancienne-Lorette, à Louis Therrien journalier à Québec, fils de Michel et Geneviève Hot, agriculteur de la paroisse de St-Gervais. Les témoins à leur mariage sont Joseph son père et Pierre son frère. Il est mentionné « <i>filie majeure</i> ». Décédée à St-Roch de Québec le 31 juillet 1845 – 70 ans
Jean-Baptiste	Né le 29 et baptisé le 30 avril 1780 à L' Ancienne-Lorette Parrain : Jean-Baptiste Allain ; Marraine : Josephite Robitaille Il est mentionné « <i>Garçon et fille</i> » dans le registre
Marie-Charlotte	Née et baptisée le 24 mai 1781, à L' Ancienne-Lorette Parrain : François Potra ; Marraine : Marie-Charlotte Alain Inhumée le 23 octobre 1795, à L' Ancienne-Lorette, à l'âge de 14 ans. Il est mentionné : « <i>N'ayant point encore communié et n'ayant reçu que l'extrême-onction vu la violence de la maladie, décédée le 21</i> ».
Josette (Louise)	Née le 2 et baptisée le 3 juillet 1783, à L' Ancienne-Lorette Parrain : Étienne Robitail du Cap-Rouge ; Marraine : Josette Alain Décédée le 16 mars 1784 à L' Ancienne-Lorette – 9 mois
Pierre	Né et baptisé le 30 mai 1785 à L' Ancienne-Lorette Parrain : Pierre Robitail ; Marraine : Marie-Thérèse Mora... Mariage : Le 18 septembre 1826, à L' Ancienne-Lorette, à Marie-Angélique Alin, fille de Pierre et Marie Bebeau Décédée le 10 février 1868, à l' Ancienne-Lorette – 74 ans Pierre Robitaille décède le 9 août 1847 à L' Ancienne-Lorette, 62 ans (Voir 5 <sup>e</sup> Génération)
Charles	Né le 29 et baptisé le 30 mai 1787, à L' Ancienne-Lorette Parrain : Charles Robitaille ; Marraine : Marie Portugal Décédé le 26 et inhumé le 28 décembre 1795, à l' Ancienne-Lorette – 8 ans
Marie-Élisabeth	Née le 9 et baptisée le 10 juillet 1789, à L' Ancienne-Lorette Parrain : Jacques Gauvin (garçon) ; Marraine : Élisabeth Portugal Mariage : Le 4 février 1811, à L' Ancienne-Lorette, à Pierre Moisan fils de Pierre et Marie Trudel Décédée le 18 décembre 1853, à Québec
Louise	Née le 26 et baptisée le 27 octobre 1791, à L' Ancienne-Lorette Parrain : Jean Robitaille ; Marraine : Louise Robitaille Décédée le 28 septembre 1864, à L' Ancienne-Lorette – 73 ans Le registre mentionne « <i>Vieille fille</i> »
Un enfant	Né le 28 décembre 1794, et ondoyé à la maison, à L' Ancienne-Lorette Décédé le 28 décembre 1794 à L' Ancienne-Lorette – 1 jour
Marguerite	Née le 30 août 1796 et baptisée le lendemain à Notre-Dame-de-Foy

	Parrain : Jacques Alin, oncle de l'enfant ; Marraine : Marie Fisette Mariage : (fille majeure) Le 17 avril 1820, à L'Ancienne-Lorette à Gabriel Drolet, cultivateur, fils de feu Joseph et défunte Marguerite Meunier Décédé à L'Ancienne-Lorette le 9 juillet 1861 – 68 ans Marguerite Robitaille est décédée le 28 mars 1870, à l'Ancienne-Lorette – 70 ans
Un garçon	Né et ondoyé à la maison et décédé immédiatement après, le 27 juillet 1798, à L'Ancienne-Lorette

La famille Robitaille fut très éprouvée en perdant 7 enfants en bas âge :

- En 1777, Joseph 2 ans et Ignace 4 mois, décèdent à un mois d'intervalle
- En 1784, Josette (Louise) décède à l'âge de 9 mois
- En 1794, le couple Robitaille perd un enfant d'un jour
- En 1795, à deux mois d'intervalle décèdent Marie-Charlotte 14 ans, et Charles 8 ans
- Et en 1798, un mois avant le décès de sa mère, un garçon décède à sa naissance

### Obligation de Joseph Robitaille envers Louis Barbeau

Devant le notaire Planté, le 15 mars 1796, Joseph Jean Robitaille fils, emprunte de Sieur Louis Barbeau, demeurant au faubourg St-Jean de cette ville, la somme de 200 livres et, pour ce faire, hypothèque sa terre à L'Ancienne-Lorette.

Quatre ans plus tard, le 1<sup>er</sup> février 1800, quittance est donnée par le notaire Planté.

### Décès de Marie-Jeanne Allain

Le malheur frappe la famille Robitaille : Marie-Jeanne Allain décède le 26 août 1798, à l'âge de 43 ans, un mois après avoir donné naissance à son 13<sup>e</sup> enfant, un garçon, qui lui-même décède immédiatement.

Elle laisse donc dans le deuil la famille suivante :

Marie-Louise	20 ans
Jean-Baptiste	18 ans
Pierre	13 ans
Élisabeth	9 ans
Louise	8 ans
Marguerite	?

### Inventaire des biens de Joseph Robitaille

Joseph Robitaille se trouvant dans une situation financière probablement très précaire, neuf ans après le décès de son épouse, on procède alors à l'inventaire de ses biens et, par un procès-verbal subséquent, le notaire procède à la vente des biens meubles afin de rembourser les nombreuses créances accumulées.

Le 16 mars 1807, le notaire Lelièvre procède à l'inventaire des biens de Joseph Robitaille, tuteur de ses trois enfants mineurs : Élisabeth, Louise et Marguerite.

Cet inventaire contient les objets et ustensiles nécessaires dans une maison, comme cruches, chaudières, terrines, huche, rouet, etc. et quelques instruments aratoires tels une charrue, des traîneaux, une carriole, une charrette à foin, etc. La famille possède quelques animaux : cinq vaches, deux bœufs, cinq moutons, deux cochons, dindes, poulets et une jument.

*Dettes passives*

*Declare led. S. Joseph Robitaille sous le serment qu'il a prêté que sa communauté doit aux cy après nommés*

<i>à la veuve de Pierre André Robitaille</i>	<i>100 francs</i>		
<i>à Charlotte flurette</i>	<i>200 livres</i>		
<i>à Charlotte flurette pour l'intérêt de la dette</i>	<i>12 francs</i>		
<i>à Jean Robitaille</i>	<i>260 francs</i>		
<i>à Pierre Robitaille</i>	<i>124 livres</i>	<i>et 10 sols</i>	
<i>à François gauvin, sciage de planches</i>	<i>60.francs</i>	<i>ou 10 piastres d'espagne</i>	
<i>à Jean Bte Dufresne</i>	<i>48.francs</i>	<i>ou 8 "</i>	<i>"</i>
<i>à M. Decheneau, curé delad. parr.</i>	<i>48.francs</i>	<i>ou 8"</i>	<i>"</i>
<i>à Pierre Terrien, cordonnier de Québec</i>	<i>48.francs</i>	<i>ou 8 "</i>	<i>"</i>
<i>à Beck meunier</i>	<i>21. livres</i>		
<i>à Jacques Gauvin</i>	<i>9.2 livres</i>		
<i>à Louis Gauvin</i>	<i>7.6 livres</i>		

*Dettes actives : néant*

*Declare led. Joseph Robitaille sous le serment qu'il n'a aucun argent monnaye appartenant a ladite Communaute*

*A été laissé à Elizabeth Robitaille un bufet pour son usage*

*A été laissé pour l'usage desdits enfants mineurs un lit consistant en une paillasse, un drap, une couverture, un traversain et 2 oreillers et une couchette*

*A été laissé au Sr J Robitaille pour la subsistance et celle des enf. mineurs les articles suivants:*

- 20 livres de lard*
- 50 livres de farine*
- 330 planches pour être employées à la réparation de la maison et des bâtiments construits sur la terre »*

*Immeubles :*

*Une terre située Parr. Anc. Lorette contenant 6 arpents et 1 perche de front sur environ 15 arp de profondeur et au bout de laquelle dite profondeur ladite terre a 7 arp de large formant un total en superficie de 66 arp carré Sur laquelle dite terre sont construits une maison en bois de 30 pi de long sur 20 pi de profondeur - 1 grange et 1 étable jointe ensemble de 60 pi de front sur 22 pi de large...*

*Inventaire complété en présence de Pierre Terrien et François Chevallier, clerc notaires témoins.*

---

## Procès-verbal de vente aux enchères

Le même jour, 16 mars 1807, le notaire Lelièvre « *procède à la vente coadjudication au plus offrant et dernier enchérisseur de tous les biens meublés. . .* » (...) « *consistant en chaudrons, marmites, fanal, courroies, huche, haches, chaudières, cruches, scies, ferrailles, faucilles, 2 peaux de mouton, et parmi les animaux: 1 jument 2 paires de bœufs, 5 vaches, 1 bélier, 3 moutons, 2 dindes, 5 poules, 2 cochons, etc.* »

Le crieur est Jacques Boivin, habitant de L'Ancienne-Lorette.

Les biens sont vendus aux membres de la famille et aux voisins :

Pierre Robitaille, son fils, achète plusieurs articles ; Jacques Gauvin, Ls Therrien, Jean M. Robitaille, Jn Valin, André Robitaille, Jn Rochette, Étienne Alain, etc. pour un total de 928.16 livres qui fut remis à Joseph Robitaille par le notaire.

## Donation

Une semaine plus tard, soit le 23 mars 1807, devant le notaire Lelièvre, Joseph Jean Robitaille fait donation à Pierre son fils majeur, à son gendre Louis Therrien et à Marie Robitaille sa fille, épouse de Louis, du reste de « *ses biens meublés consistant en meubles de ménage, ustensiles de cuisine et d'agriculture, animaux, hardes et linges et les (...) biens immeubles consistant en la moitié d'une terre située dans la Paroisse de L'Ancienne-Lorette contenant trois arpents et demi (...) de front sur seize arpents (...) de profondeur* » à condition de *loger, chauffer, éclairer, entretenir (etc) le donateur* « *et aussi Elizabeth, Louise et Marguerite jusqu'à leur âge de majorité, ou qu'elles soient pourvues par mariage* ».

De plus, ils devront payer à ces dernières « *une somme de vingt-quatre livres vingt sols (...) et leur donner en outre à chacune un rouet* ».

Son gendre, Louis Therrien, possédait déjà une terre qui bornait celle de Joseph Robitaille.

## Testament de Joseph Robitaille

Le même jour, 23 mars 1807, devant le notaire Lelièvre, Joseph Robitaille rédige son testament. Les exécuteurs testamentaires sont Pierre Robitaille son fils et Louis Therrien son gendre. Il dispose de tous ses biens meubles et immeubles en faveur de Pierre Robitaille, Louis Therrien, et Marie Robitaille, ses fils, gendre et fille, tel que stipulé dans l'acte de donation.

## Décès de Joseph Robitaille

Notre ancêtre décède le 28 mars 1824, à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 75 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants mariés :

Marie-Louise et Louis Therrien  
Marie-Élisabeth et Pierre Moisan  
Marguerite et Gabriel Drolet

et deux enfants célibataires :

---

Pierre et Louise

et peut-être aussi Jean-Baptiste dont nous n'avons aucune trace.

Sur une famille de treize enfants, sept sont décédés en bas âge, quatre se sont mariés, dont un seul fils : Pierre. (Voir 5<sup>e</sup> Génération).

## Chapitre 5 – Cinquième génération : Pierre Robitaille – Angélique Alain

### Vente des droits successifs mobiliers et immobiliers par Louis Therrien et son épouse à Pierre Robitaille

Le 2 avril 1811, devant le notaire Chevalier<sup>90</sup>, Marie-Louise Robitaille et Louis Therrien, sœur et beau-frère de Pierre Robitaille vendent leur part d'héritage reçue de leur père Joseph, suivant l'acte de donation daté du 23 mars 1807 devant le notaire Lelièvre<sup>91</sup>, consistant en « *3 ½ arpents de terre de front sur 16 de profondeur la juste moitié indivise de la maison, grange, étable, etc. cette vente est faite à la charge par ledit acquéreur de fournir la pension viagère alimentaire au sieur Joseph Robitaille leur père et beau-père, et payer les droits réservés à Mlles Elizabeth, Louise et Marguerite Robitaille sœurs et belles-sœurs desdits vendeurs comme stipulé sur l'acte de donation, pour le prix de douze cents livres de vingt sols ; ledit acquéreur a payé en acompte la somme de huit cent livres de vingt sols, quant aux quatre cents livres qui restent l'acquéreur promet payer deux cents livres à la Toussaint prochaine et deux cents livres dans un an sans intérêt.* ».

Quittance le 12 août 1829 devant le notaire Lelièvre.

### Obligation de Pierre Robitaille envers Michel Tessier

Trois semaines avant son mariage, soit le 14 août 1826, Pierre Robitaille signe une obligation en faveur de Michel Tessier, marchand, demeurant au Faubourg St-Jean de la ville de Québec, pour la somme de vingt-cinq livres chez le notaire DeFoy<sup>92</sup>. Ignace Allain, cultivateur demeurant à L'Ancienne-Lorette et Michel Gauvin, maître-charretier demeurant à Québec cautionnent pour cet emprunt. Le 18 octobre 1833, Pierre Robitaille avait remboursé sa dette.

### Mariage

Pierre Robitaille épouse Angélique Alain le 18 septembre 1826, à L'Ancienne-Lorette, après avoir obtenu une dispense de M<sup>gr</sup> Panet, Évêque de Québec, pour second degré de consanguinité. Il a 41 ans.

Angélique Alain est née le 24 mai 1796, à L'Ancienne-Lorette. Elle a donc 30 ans à son mariage. Elle est la fille de Pierre Alain, cultivateur, et Marie Bealeu, qui s'étaient mariés à L'Ancienne-Lorette le 19 février 1787.

Les familles des deux époux sont voisines. Les époux se connaissent donc de longue date.

Témoins à leur mariage :

- Pierre Moisan, beau-frère de l'époux
- Pierre Moisan, son cousin germain du côté de la mère
- Gabriel Drolet

<sup>90</sup> Greffe du notaire François-Xavier Chevalier, BAnQ cote : CN301,S63

<sup>91</sup> Greffe du notaire Roger Lelièvre, BAnQ cote : CN301,S178

<sup>92</sup> Greffe du notaire Charles-Maxime Defoy, BAnQ cote : CN301,S80

- Pierre Alain, père de l'épouse
- Jean Alain, son frère et
- Jacques Gauvin, son beau-frère

Pierre se marie deux ans après le décès de son père. Il reste, à la maison paternelle, sa sœur Louise qui demeurera toujours avec la famille Robitaille. Elle décédera en 1864, soit 17 ans après son frère Pierre.

D'ailleurs, Marie-Angélique Alain a une citation spéciale pour elle dans son testament, comme on le verra plus loin.

## Contrat de mariage

Les futurs époux se sont présentés chez le notaire Michel Tessier, le 7 septembre 1826, pour signer leur contrat de mariage<sup>93</sup>.

*« Les futurs époux seront communs en tous biens meubles et conquets immeubles (...) lesdits Sieur et Dame Pierre Allain donnent à la future épouse leur fille, ce acceptante, une vache et un mouton qu'ils promettent lui livrer à la première demande (...) Le futur époux dote la future épouse de la somme de six cents livres de vingt sols ».*

Ce contrat de mariage comprend aussi leur testament puisqu'ils font donation égale mutuelle en cas de décès.

Ils auront une famille de quatre enfants qui tous se marieront : Pierre, Jean, Marie et Jacques et qui constituent ainsi la sixième génération. Nous vous présenterons maintenant tour à tour chacun de ces enfants et leur descendance.

---

<sup>93</sup> Greffe du notaire Michel Tessier, BAnQ, cote : CN301,S261 (item # 1802)

## Les enfants de Pierre Robitaille et Angélique Alain

Pierre Robitaille et Angélique Alain ont eu quatre enfants : Pierre (né en 1827), Jean (né en 1830), Marie (née en 1833) et Jacques (né en 1837). Nous allons maintenant les présenter un à un et évoquer brièvement leur descendance respective. La vie de Jean sera décrite plus en détail au prochain chapitre puisque c'est cette lignée que nous développons.

*Le plus vieux, Pierre, fils aîné de la 6<sup>e</sup> génération*

**Pierre** est né et baptisé le 5 juillet 1827 à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Pierre Alin, Marraine : Marie Belleau.

Le 25 février 1851 à L'Ancienne-Lorette, il épouse Sophie Voyer fille de Louis et Louise Gauvin.

Ils ont vécu sur une ferme à Cap-Rouge, sur le bord de la rivière, route du Domaine. Ils ont eu dix enfants dont trois fils et une fille se marieront.



Pierre Robitaille (1827-1899) et Sophie Voyer (1823-1890)

*Famille de Pierre Robitaille et Sophie Voyer (7<sup>e</sup> génération)*

Pierre	<p>Né le 21 juin 1852 et baptisé le même jour à St-Augustin.          Marié le 8 février 1887 à Rivière-du-Loup avec Céline Chouinard, fille de Marc et Clémentine Day.          Tout le monde l'appelait « Pit ». Ils demeuraient à Québec et avaient un chalet d'été au Pont de Québec, sur la Plage Jacques-Cartier.          Décédé le 2 juin 1928 à St-Charles-de-Limoilou et inhumé à Cap-Rouge le 5.</p>
Jean Isidore	<p>Né et baptisé le 20 octobre 1853 à L'Ancienne-Lorette.          Décédé le 24 août 1854 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 10 mois.</p>
Sophie	<p>Née et baptisée le 5 mars 1855 à Ste-Foy.          Décédée le 16 et inhumée le 20 juillet 1942 à Cap-Rouge, à l'âge de 87 ans. Célibataire.</p> <p>Elle avait appris le métier de couturière chez Morgan, à Québec, et a travaillé de nombreuses années chez une famille Darveau à Québec, pour le salaire de 4\$ par mois. En 1918, à l'âge de 63 ans elle se retira chez la famille Louis Delisle à Cap-Rouge où elle demeura jusqu'à son décès. Diane Moisan, épouse de Louis Delisle, était sa nièce.</p>
Elmire	<p>Née le 20 juillet 1856.          Décédée le 15 décembre 1858 à l'âge de 2 ans, inhumée le 17 à L'Ancienne-Lorette.</p>
Joseph	<p>Baptisé le 16 décembre 1857 à L'Ancienne-Lorette.          Marié le 8 novembre 1881, à Cap-Rouge, avec Auxilia Hébert-Couillard de Beaumont, fille de feu Charles et feu Marie Desrochers. C'est lui qui est resté sur la ferme de son père à Cap-Rouge. Ils ont eu 10 enfants, tous baptisés à Cap-Rouge.</p> <p>8<sup>e</sup> génération :</p> <p>a. Sophie Zélia née le 26 août 1882.          Décédée le 18 juin 1884 à l'âge de 1½ an et inhumée le 20.</p> <p>b. <b>Joseph</b> Napoléon né le 27 septembre 1883.          C'était un solide gaillard de 6 pieds et 2 pouces, qui aimait beaucoup la lecture. Il est allé travail-</p>

ler dans l'Ouest canadien et, de là, s'est enrôlé dans l'armée. Il est mort à la guerre le 27 septembre 1918.

**LE SOLEIL, QUEBEC, MERCREDI 9 OCTOBRE 1918**

**Tué au front**



**Le lieutenant JOSEPH ROBITAILLE, de Cap-Rouge, tué au front le 27 septembre. — Il s'était enrôlé le 27 septembre 1914. — Il gagna tous ses grades sous le feu de l'ennemi. (Voir détails à la page 8).**

## POURQUOI LES CANADIENS COMBATTENT

**Le lt. Jos. Robitaille de Cap-Rouge, est tué au front, le 27 septembre, le jour de l'anniversaire de sa naissance. — Une lettre admirable**

M. J. Robitaille, de Cap-Rouge recevait récemment la triste nouvelle lui apprenant la mort au champ d'honneur de son fils le lieutenant Jos. Robitaille.

Le lt. Robitaille s'était enrôlé au début de la guerre comme simple soldat et était parti pour l'Europe le 27 septembre 1914. Il a donc été tué exactement quatre années après son départ. De plus le jour de sa mort glorieuse le lt. Robitaille atteignait sa 34<sup>ème</sup> année.

En juin 1916 il était blessé pour la première fois puis le 11 juin 1916, il recevait sa seconde blessure. Le 27 septembre de cette année il faisait le sacrifice suprême de sa vie.

Quel superbe bilan de bravoure. Le lt. Robitaille reçut la médaille militaire au mois de juillet 1916 et au mois d'août de cette année, il recevait son grade de lieutenant.

Le jour même de la mort du brave lt. Robitaille son père recevait une lettre admirable, que nous publions ci-dessous et qui parle par elle-même. On verra comment un père peut être fier d'un tel fils.

Follestone, L.N., 18.  
Bien chers parents,  
J'ai reçu votre lettre juste au moment de quitter Beahill. Je suis heureux de vous savoir tous en bonne santé. Je crois comprendre que Xavier ne sera pas appelé avant décembre. Je sais que pour vous, chers parents, c'est une épreuve, surtout après les sacrifices que vous avez faits pour son éducation, mais c'est aussi une gloire que d'avoir un autre fils sous les drapeaux et combattant pour la défense du Canada.

Car comprenez-le bien; l'avenir de l'Amérique entière se joue actuellement sur les champs de bataille de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique.

Il fut un temps où l'on pouvait dire que les différentes parties du monde étaient indépendantes les unes des autres, mais ceci est une chose du passé. Maintenant toutes les parties du monde sont solidaires les unes des autres. Ayant quelques semaines, il est probable que la traversée de l'Atlantique sera effectuée par aéroplane. Vous comprenez qu'à vue les sous-marins et aéroplanes pouvant voyager à des dizaines de milles de distance, aucune partie du monde, pas plus au Canada qu'ailleurs, ne peut prétendre qu'il n'y a pas de guerre pour nous.

Le Canada jusqu'à maintenant peut s'estimer heureux d'une cause, c'est qu'il n'a pas eu de guerre chez lui.

Pour les bons anti-militaristes canadiens (qui en somme se réduisent à l'idée pure et simple, qu'ils ont peur de leur peau) quelques jours passés dans la zone du front leur feraient probablement changer leur doctrine et ils s'estimeraient heureux qu'il y ait eu quelqu'un pour empêcher les Allemands d'aller porter la guerre jusque chez eux.

Je viens d'être nommé lieutenant, il y a 3 ou 4 semaines. Je suis en ce moment en permission (6 jours) attendant des ordres. Je ne sais pas où j'irai, mais les lettres adressées à la 3<sup>ème</sup> Ré<sup>g</sup>. finiront toujours par me parvenir, même si ce n'est qu'après la guerre.

Bonne nuit à tous,  
— JOS. ROBITAILLE, Lt.

- c. Joseph né le 25 septembre 1884.  
Décédé le 26 septembre 1884 à l'âge d'un jour.
- d. Joseph Elzéar né le 26 juillet 1885.  
Décédé le 2 janvier 1892 à l'âge de 6 ans.
- e. Calixta née le 15 décembre 1886.  
Décédée le 1 mai 1890 à l'âge de 3 ans.
- f. Anne Marie Antonia née le 24 juin 1888.  
Décédée le 2 décembre 1893 à l'âge de 5 ans.
- g. Delvina **Dianora** née le 7 août 1892.  
Mariée le 1<sup>er</sup> avril 1913 à Cap-Rouge avec Henri Bertrand, fils de Charles et Délima Caron. Ils ont eu 14 enfants dont 4 sont décédés en bas âge.  
Dianora Robitaille est décédée le 11 février 1954 à l'âge de 61 ans et Henri Bertrand est décédé le 18 juillet 1982 à l'âge de 91 ans, tous deux à Cap-Rouge. Henri Bertrand a été boucher à St-Agapit et a ensuite travaillé à la ferme expérimentale à Cap-Rouge.

	<p>h. <b>David</b> Joseph Hébert né le 3 novembre 1894. Marié le 24 août 1914 à Cap-Rouge avec Emma Beaulieu, fille de François et Marie Martel. Ils ont eu dix enfants dont deux décèdent en bas âge. David Robitaille est décédé le 1<sup>er</sup> septembre 1971 à l'âge de 76 ans et Emma Beaulieu est décédée le 3 octobre 1973 à l'âge de 82 ans, tous deux inhumés à Cap-Rouge. C'est David qui est demeuré sur la ferme paternelle à Cap-Rouge. Il était mécanicien.</p> <p>i. Pierre Arthur né le 18 décembre 1897. Décédé le 23 août 1898 à l'âge de 8 mois.</p> <p>j. François Xavier né le 11 août 1899. Marié le 10 octobre 1921 à Québec, paroisse St-Sauveur avec Augustina Desrochers, fille de Auguste et Malvina Auclair. Ils ont eu six enfants : un fils et cinq filles. François Xavier Robitaille est décédé le 18 novembre 1936 à l'âge de 37 ans. Il était agronome.</p> <p>Auxilia Hébert Couillard est décédée le 13 août 1922 à l'âge de 62 ans et inhumée le 16.</p> <p>Joseph Robitaille est décédé le 8 avril 1946 à l'âge de 88 ans. Tous deux inhumés à Cap-Rouge.</p>
Philomène	<p>Née le 26 juillet 1859 et baptisée le même jour à St-Augustin. Mariée le 29 septembre 1885 à Cap-Rouge avec Lazare Moisan, fils de Pierre et Marie Gingras (L'Ancienne-Lorette).</p> <p>Ils demeuraient à Cap-Rouge et ont eu cinq enfants, tous baptisés à Cap-Rouge :</p> <p>8<sup>e</sup> génération :</p> <p>a. Marie Philomène <b>Angéline</b>, née le 22 août 1886. Mariée le 12 janvier 1909 à Cap-Rouge avec Arthur Dubois, menuisier, fils de Pierre et Arthémise Roberge. Ils ont 4 enfants. Ils sont décédés tous les deux le même jour de la grippe espagnole, le 22 octobre 1918, à Cap-Rouge. Beaucoup de paroissiens sont décédés de la grippe espagnole cette année-là ; le curé Pampalon faisait le tour de la paroisse tous les jours, en s'arrêtant devant chaque maison pour bénir les malades et faire des prières.</p> <p>b. Joseph <b>Elzéar</b> né le 26 avril 1888. Marié à Marie-Anne Sylvain le 12 janvier 1914 à Québec, paroisse St-Roch. Ils ont eu 6 enfants. Marie-Anne est décédée le 10 janvier 1922 à l'âge de 29 ans. Elzéar Moisan se marie en secondes noces le 25 juin 1923, à Québec, paroisse St-Roch, avec Marie-Rosalie Plamondon, Il travaillait à l'élèveur à grains, dans le port de Québec et résidait à St-Roch de Québec. Elzéar Moisan est décédé le 11 septembre 1970 à l'âge de 82 ans. Marie Plamondon est décédée le 24 juin 1973 à Beauport, paroisse St-Thomas de Villeneuve, à l'âge de 91 ans.</p> <p>c. Joseph Odilon Alphonse né le 17 février 1890. Décédé le 9 février 1901 à l'âge de 10 ans.</p> <p>d. Marie <b>Diane</b> née le 2 août 1892. Mariée le 22 novembre 1910 à Cap-Rouge avec Louis Delisle, fils de Wilbrod et Octavie Nolin. Il a été cultivateur, employé de la ferme expérimentale de Cap-Rouge, employé pour les Sœurs du Bon Pasteur et il a été bedeau onze ans à Cap-Rouge. Ils ont toujours demeuré dans cette paroisse où ils ont eu 12 enfants dont une fille décédée à l'âge de 2 ans, Louis Delisle est décédé le 14 mars 1972 à l'âge de 82 ans. Diane Moisan demeurait à Cap-Rouge avec ses fils. Elle est décédée le 13 septembre 1993 à 101 ans.</p> <p>e. Marie <b>Élisabeth</b> Albertina née le 7 juillet 1894. Mariée le 27 juillet 1926 à Cap-Rouge avec Antoine Delisle, employé de la ferme expérimentale</p>

	<p>de Cap-Rouge. Ils ont eu deux filles. Élisabeth Moisan est décédée à Cap-Rouge le 11 octobre 1986 à l'âge de 92 ans. Antoine Delisle est décédé à Cap-Rouge le 1<sup>er</sup> mars 1988.</p> <p>Lazare Moisan est décédé le 20 juillet 1916 à l'âge de 77 ans.</p> <p>Philomène Robitaille est décédée le 12 décembre 1949 à l'âge de 90 ans.</p>
Michel	<p>Né le 11 novembre 1861 à L'Ancienne-Lorette. Décédé le 1<sup>er</sup> juillet 1862 à l'âge de 8 mois.</p>
Isidore	<p>Né le 29 mai 1863 à Cap-Rouge. Décédé à Montréal le 21 octobre 1889 à l'âge de 26 ans et inhumé à Cap-Rouge le 23. Il avait appris le métier de cordonnier à Québec et à Montréal.</p>
François-Xavier	<p>Né le 11 septembre 1864 à Cap-Rouge. Marié le 1<sup>er</sup> octobre 1889 à Warwick avec Zoé Desrochers, fille de Charles et de Léocadie Fréchette. Ils ont demeuré en face de l'église de Warwick où François-Xavier tenait une épicerie. Il était également bedeau. François-Xavier est décédé le 28 mars 1938 à Warwick. Zoé lui a survécu jusqu'au 20 septembre 1956.</p>
Louis	<p>Né le 30 janvier 1867 à Cap-Rouge. Décédé le 28, inhumé le 30 décembre 1885 à Cap-Rouge à l'âge de 18 ans.</p>

SOPHIE VOYER est décédée le 24 octobre 1890 à l'âge de 67 ans.

PIERRE ROBITAILLE est décédé le 29 septembre 1899 à l'âge de 72 ans, tous deux à Cap-Rouge.

*Le deuxième fils de la 6<sup>e</sup> génération, Jean*

**Jean** est né et baptisé le 15 janvier 1830 à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Jean Alin, Marraine : Louise Robitaille.

Le 11 février 1862 à L'Ancienne-Lorette, il épouse Marie (Philomène) Gauvin, fille de Jacques et Marie Drolet.

Jean Robitaille est décédé le 13 janvier 1894 à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 64 ans. Philomène Gauvin est décédée le 1<sup>er</sup> décembre 1915 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 72 ans.

C'est Jean et Philomène qui demeureront sur la ferme ancestrale.



Jean Robitaille (1830-1894) et Marie Philomène Gauvin (1843-1915)

Nous les reverrons au prochain chapitre (Voir 6<sup>e</sup> génération).

*Le troisième enfant, seule fille de la 6<sup>e</sup> génération, Marie*

**Marie** est née et baptisée le 11 octobre 1833 à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Pierre Moisan, Marraine : Élisabeth Robitaille.

Le 18 juillet 1865 à L'Ancienne-Lorette, elle épouse Jean-Baptiste « Johnny » Cantin, veuf de Marcelline Paquet de St-Raymond de Portneuf et fils de Jean-Baptiste et Angélique Plamondon.

Johnny s'était précédemment marié avec Marcelline Paquet le 9 février 1858, à St-Raymond de Portneuf. Ils avaient eu 3 enfants : un fils et une fille décédés en bas âge (3 et 6 mois) et Jean-Baptiste, né le 23 novembre 1860, qui se mariera le 21 février 1887 à St-Raymond avec Philomène Martel, fille de Jean-Baptiste et Éléonore Barrette. La première épouse, Marcelline Paquet, décède le 9 mars 1863 à St-Raymond, à l'âge de 27 ans. À son remariage avec Marie Robitaille, « Johnny » avait donc avec lui un enfant de 2½ ans : Jean-Baptiste.

*Famille de Jean-Baptiste Cantin et Marie Robitaille : (7<sup>e</sup> génération):*

David	Né le 19 avril 1866 à St-Raymond de Portneuf. Marié le 9 septembre 1890 à Cap-Rouge avec Agnès Robitaille fille de Louis et Zoé Moisan.
Joseph	Né le 11 septembre 1867 à St-Raymond. Marié le 15 août 1892 à St-Raymond avec Albertine Barrette, fille mineure de Jos. et Sophie Robitaille.
Rosalie	Née le 16 mai 1869 à St-Raymond. Mariée le 13 juillet 1896 à St-Raymond avec Antoine Parent, fils de Antoine et Lucie Chateauvert.
Théophile	Né le 18 décembre 1870 à St-Raymond. Décédé le 9 janvier 1872 à St-Raymond, à l'âge de 13 mois.
Théophile	Né le 8 juillet 1872 à St-Raymond. Marié le 5 juillet 1897 à St-Raymond avec Delphine Alain, fille de Alphonse et Léda Asselin.
Élie	Né le 6 juillet 1874 à St-Raymond. Marié le 22 novembre 1898 à Ste-Foy, avec Joséphine Brousseau, fille de Désiré et Marie Côté.

Jean-Baptiste Cantin est décédé le 1<sup>er</sup> novembre 1909 à l'âge de 78 ans.

Marie Robitaille est décédée le 8 avril 1919 à St-Raymond de Portneuf.

*Le benjamin de la 6<sup>e</sup> génération : Jacques*

JACQUES est né le 3 et baptisé le 4 janvier 1837, à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Jacques Alain, Marraine : Julie Petitclerc.

Décédé le 7 et inhumé le 9 novembre 1899, à St-Augustin, à l'âge de 52 ans.

Mariage : Le 16 janvier 1866, à Cap-Rouge, avec Caroline Gaboury, fille de Augustin et Marie Moisan.

Décédée le 6 novembre 1919, à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 76 ans.

*Famille de Jacques Robitaille et Caroline Gaboury (7<sup>e</sup> génération):*

Marie Louise Caroline	Née et baptisée le 14 mai 1867, à Cap-Rouge. Mariée le 12 janvier 1891, à St-Augustin avec Pierre Joseph Drolet, cultivateur, fils de Thomas Drolet et Émélie Ouvrard dite Laperrière.
Delphine (Joséphine)	Baptisée le 5 décembre 1868 à St-Augustin. Mariée le 29 janvier 1894, à L'Ancienne-Lorette avec Georges Matte, fils de Félix et Léda Marcotte.
Philomène	Baptisée le 11 novembre 1870 à St-Augustin. Mariée le 22 juin 1896, à L'Ancienne-Lorette avec Wilbrod Trudel, veuf de Adélaïde Tardif. Décédée le 30 octobre 1905 et inhumée le 2 novembre à St-Augustin, à l'âge de 34 ans.
Augustin Alfred	Baptisé le 11 juin 1872 à St-Augustin. Marié le 14 février 1898 à L'Ancienne-Lorette avec Adèle Petit-Milhomme, veuve de David Cloutier.
Émile	Baptisé le 9 mai 1875 à St-Augustin. Décédé le 28 mai 1875, à l'âge de 19 jours.
Georgina (Georgianna)	Baptisée le 18 juin 1876 à St-Augustin. Mariée le 2 mai 1898 à L'Ancienne-Lorette avec Joseph Drolet, veuf de Marie Robitaille. Il était son beau-frère, puisqu'il avait épousé Marie-Louise Caroline.
Rose-Anna	Née le 12 et baptisée le 15 mars 1878 à St-Augustin. Décédée le 22 février 1895, à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 16 ans.

## Des années difficiles

Nous reproduisons ici copie d'un extrait du registre de L'Ancienne-Lorette, qui démontre bien les difficultés que pouvaient rencontrer ces cultivateurs à l'époque:

*« L'année 1836 a été remarquable. Par une sécheresse extraordinaire, quoique le printemps ait été assez pluvieux.*

*1/ Les grains semés de bonheur prirent le dessus et rapportèrent assez abondamment. Les autres semés tard ne purent lever qu'au milieu de l'été, et ne rapportèrent presque rien.*

*Par rapport au dernier, ils auroient encore assez rapporté sans plusieurs grandes gelées arrivées dès le mois d'août. Le foin fut à peu près la moitié moindre qu'à l'ordinaire. Les jardinages furent presque rien. Point d'oignons - Point de citrouilles - Point de concombres Les choux assez en abondance.*

*Les patates manquèrent généralement par rapport à la semence qui ne leva point. Beaucoup restèrent sous la neige, par rapport aux gelées.*

*2/ Les provisions de bouche étoient extrêmement chères au commencement de l'hiver*

- Le lard se vendoit jusqu'à 16 à 17 sols en Cochon*
- Le boeuf 6 et 9 en quartier*
- Les patates 2/6 à 3/ le minot*
- La farine est montée jusqu'à 1.5.0 livre*
- L'avoine 2/6 à 3/*
- Le foin s'est vendu jusqu'à 4.5.0 l le 100*
- la paille s'est vendu jusqu'à 2.0.0 le 100*

*N.B. L'automne a été bien mauvaise par les pluies, les gelées et les gros vents.*

*N.B. encore: Les affaires politiques du Canada n'alloient pas mieux que les autres affaires.*

*N.B. encore: Il y avait beaucoup de misère de pauvres dans Québec principalement dans St-Roch.*

*Th. Laberge, curé »*

## Ventes par Gabriel Drolet et son épouse Marguerite Robitaille et Pierre Moisan et son épouse Élizabeth Robitaille à Pierre Robitaille

Le 12 août 1829, devant le notaire Lelièvre<sup>94</sup>, les deux sœurs de Pierre Robitaille et leurs époux vendent à leur frère leur part d'héritage reçue lors du décès de leur mère Marie-Jeanne Allain « *consistant en un cinquième indivise dans la moitié d'une terre de 3 ½ arpents de front sur 16 de profondeur ainsi que un cinquième indivise dans la moitié de la maison, grange, étable, etc. pour la somme de quinze livres que les vendeurs reconnaissent avoir déjà reçue.* » Une quittance est signée le même jour chez le notaire Lelièvre.

## Deux obligations de Pierre Robitaille

- 1- Le 22 octobre 1840, devant le notaire Lelièvre<sup>95</sup>, Pierre Robitaille et Angélique Alain son épouse, « *reconnaissent devoir à Joseph Tardif, gardien de la cour de Justice demeurant en cette ville de Québec, la somme de soixante-quinze livres (...)* le débiteur promet payer en cinq ans (...) le débiteur a hypothéqué tous ses biens meubles et immeubles (...) Témoins: Jacques Gauvin, Gabriel Drolet, cultivateurs de L'Ancienne-Lorette et Jean Robitaille, commerçant demeurant en cette ville de Québec ». Quittance émise le 30 décembre 1846 par G. Petitclerc, procureur.
- 2- Le 9 novembre 1840, devant le notaire Michel Tessier<sup>96</sup> Pierre Robitaille et Angélique Alain son épouse, reconnaissent devoir à Augustin Bourbeau cultivateur de St-Augustin, la somme de trente-sept livres dix chellins que Bourbeau leur a prêtées. Ils s'engagent à rembourser en quatre ans avec intérêt à 6% payable annuellement. Jacques Gauvin, demeurant à Champigny, et qui était leur voisin, s'est porté garant des débiteurs. Pierre Robitaille hypothèque tous ses biens meubles et immeubles.

## Vente Jacques Drolet à Pierre Robitaille

Le 9 avril 1841, devant le notaire Michel Tessier<sup>97</sup>, Pierre Robitaille achète de Jacques Drolet, cultivateur et de Rose Trudel son épouse « *un lopin de terre à Champigny contenant 8 perches de front sur la profondeur, situé au sud-est d'un ruisseau (...)* pour la somme de douze livres dix chellins courant que les vendeurs reconnaissent avoir reçue de l'acquéreur ». Quittance donnée à son fils Jean, le 14 avril 1869 devant le notaire Jos. Laurin.

## Décès de Pierre Robitaille

Le père Pierre décède à L'Ancienne-Lorette le 11 août 1847, à l'âge de 62 ans. Michel Fiset, bedeau et Michel Blondeau ont signé comme témoins.

Il laisse donc son épouse, Angélique Alain, 51 ans, et ses 4 enfants :

- Pierre 20 ans
- Jean 17 ans
- Marie 14 ans
- et Jacques 10 ans

---

<sup>94</sup> Greffe Roger Lelièvre (Op. Cit.)

<sup>95</sup> Greffe Roger Lelièvre (Op. Cit.)

<sup>96</sup> Greffe du notaire Michel Tessier, BAnQ cote : CN301,S261 item #2747

<sup>97</sup> Greffe Michel Tessier (Op. Cit.)

## Recensement 1861

Dans le recensement de 1861, Joseph Oct. Laurin, recenseur, mentionne :

*« La paroisse de L'Ancienne-Lorette possède un sol très fertile, et ses produits sont remarquables. Elle offre à l'œil un charmant point de vue ; située entre deux élévations, elle a l'aspect d'une vallée arrosée par deux belles petites Rivières dont l'une est la Rivière Lorette et l'autre la Rivière St-Charles.*

*L'Ancienne-Lorette possède une jolie plaine pour les courses de chevaux où les Amateurs viennent se divertir pendant la belle saison de l'été ».*

La famille Robitaille a comme voisin la famille de Jacques Gauvin et Marie Drolet ; leur fille Philomène Gauvin épousera Jean Robitaille, l'aîné de la famille (Voir 6<sup>e</sup> génération).

Pierre Robitaille possède 89 acres de terrain en culture, 15 acres en forêts ; le recenseur évalue la ferme à 3200 \$. Il possède également un troupeau de 15 bœufs ou vaches, 1 cheval, 9 moutons, 3 porcs. Ils récoltent de l'orge, de l'avoine, des pommes de terre, du foin, du trèfle et autres herbes, et en plus la laine des moutons.

## Testament de Angélique Alain :

Le 19 janvier 1852, devant le notaire J. Baptiste Trudelle<sup>98</sup>, Angélique Alain, veuve de Pierre Robitaille, rédige le testament suivant :

*Je donne et lègue à Jean Robitaille, mon fils, demeurant actuellement avec moi (et ce pour le récompenser des soins et attentions qu'il m'a portés jusqu'à ce jour, et aussi pour lui prouver l'estime et amitié que je ressente pour lui) tous mes biens que je délaisserai au jour et heure de mon décès...*

*à la charge pour lui de payer et livrer à Jacques Robitaille mon fils cadet, la somme de 25 livres à son âge de majorité...*

*encore de payer et livrer à Marie Robitaille ma fille la somme de 12 livres 10 chelins à son âge de majorité...*

*je veux et ordonne que tant que ma dite fille Marie Robitaille ne sera point pourvue par mariage ou autrement, elle demeure et reste avec ledit Jean Robitaille, mon fils...*

*et attendu que Demoiselle Louise Robitaille, ma belle-sœur, demeurant actuellement avec moi et ma famille, est parvenue à un âge avancé et qu'elle m'a toujours rendu ainsi qu'à ma famille de bons et généreux services, je veux et ordonne que mon dit fils Jean Robitaille en prenne un soin particulier, tant en santé qu'en maladie, jusqu'au jour de son décès et se comporte envers elle comme un bon fils se comporterait envers sa tante...*

Cette tante Louise décédera le 28 septembre 1864, à l'âge de 73 ans, soit quatre ans avant Angélique Alain.

---

<sup>98</sup> Greffe du notaire Jean-Baptiste Trudel, BAnQ cote : CN301,S265

---

## Décès de Marie-Angélique Alain

Le 10 février 1868, à L'Ancienne-Lorette est inhumée Angélique Alain, à l'âge de 74 ans, décédée l'avant-veille. Joseph Blondeau et Michel Drolet ont signé comme témoins.

Elle laisse ses quatre enfants mariés :

- Pierre et Sophie Voyer
- Jean et Philomène Gauvin
- Marie et Jean-Baptiste Cantin
- Jacques et Caroline Gaboury



Domaine des Robitaille sur les bords du ruisseau St-Michel, aussi appelé ruisseau Gauvin, qui se jetait dans la rivière de Cap-Rouge.

Cette maison a probablement été construite par Pierre Robitaille quelques années avant son décès, aidé de ses deux fils aînés Pierre et Jean. Pierre Robitaille (père) est décédé en 1847 et 15 ans plus tard son fils Jean se marie avec Philomène Gauvin. Ils élèveront leur famille dans cette maison, et c'est aussi dans cette demeure que Jean Robitaille est décédé.

Elle était située au bout de leur terre, à l'endroit où aujourd'hui passe l'autoroute Charest, entre le boulevard Duplessis et la route Jean-Gauvin.



Le ruisseau fournissait l'eau pour les besoins courants de la maison et de la ferme. On y pratiquait aussi la pêche et on attrapait des rats musqués. On vendait les peaux 25 cents l'unité.



On chassait dans les bois environnants. La chasse aux tourtes était très populaire. Les enfants allaient dans les champs avec un grand rets, répandaient des graines sur le sol pour les attirer, et lorsque les oiseaux arrivaient, ils les surprenaient en étendant un drap par-dessus. Les tourtes prisonnières étaient ensuite faciles à capturer.

---

## Chapitre 6 – Sixième génération : Jean Robitaille – Philomène Gauvin

Jean Robitaille épouse Marie (Philomène) Gauvin (aucune mention du nom de « Philomène » dans les registres) le 11 février 1862, à L'Ancienne-Lorette, après dispenses obtenues du 3<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> degré de parenté. Il a 32 ans.

Marie (Philomène) Gauvin est née le 25 septembre 1843, à L'Ancienne-Lorette, et elle est la fille de Jacques Gauvin et Marie Drolet qui s'étaient eux-mêmes épousés à L'Ancienne-Lorette le 26 janvier 1836. Elle était donc âgée de 19 ans. Ses parents sont voisins et parrain et marraine de Jean Robitaille.

Lorsque Jean se marie en 1862, vivent sur la ferme ancestrale sa mère, Angélique Alain, sa sœur Marie et son frère Jacques. Sa sœur Marie se mariera en 1865 et, un an plus tard, c'est son frère Jacques qui se mariera. Sa mère décédera en 1868, soit six ans après son mariage.

Témoins à leur mariage :

- Pierre Robitaille, frère de l'époux
- Michel Gauvin, cousin
- Simon Drolet
- Jacques Gauvin, père de l'épouse
- Jacques Gauvin, frère
- François Gauvin, frère

### Contrat de mariage

Les futurs époux signent un contrat de mariage devant le notaire Jos. Laurin, le 5 février 1862<sup>99</sup> en présence de Jacques Gauvin et Marie Drolet, père et mère de la future épouse.

*« Les futurs époux sont communs en tous biens meubles et conquets, immeubles... »*

*« Le préciput sera égal et réciproque de la somme de 25 louis courants que le survivant prendra en deniers comptant, ou en meubles de la dite communauté... »*

Ils auront une famille de 12 enfants dont 7 garçons et 1 fille se marieront. Nous passerons maintenant en revue chacun de ces 12 enfants de la 7<sup>e</sup> génération.

### Famille de Jean Robitaille et Philomène Gauvin (7<sup>e</sup> génération) :

Jean et Philomène ont eu 12 enfants, nés entre 1862 et 1886. Nous allons ici les passer en revue à tour de rôle et présenter brièvement leur descendance.

---

<sup>99</sup> Greffe du notaire Joseph Laurin, BAnQ, cote : CN301.S166, item 4463

*1<sup>er</sup> enfant Jean*

Né le 26 et baptisé le 27 décembre 1862, à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Jacques Gauvin, Marraine : Marie Drolet

Mariage : Le 20 novembre 1888, à Ste-Foy, avec Florentine Légaré, fille de Antoine & Josephte Myrand.  
Contrat notaire H. Octave Roy, 11 novembre 1888 (No 79200). Elle est née le 22 mars 1868 à Ste-Foy.



Jean Robitaille (1862-1911) et Florentine Légaré (1868-1906)

Ils ont eu 7 enfants (8<sup>e</sup> génération) :

Marie-Anna Albertine	Née le 15 mai 1890 à L'Ancienne-Lorette. Décédée le 1er octobre 1916, à l'âge de 26 ans (tuberculose).
Marie-Anne	Née le 14 mai 1892, à L'Ancienne-Lorette. Décédée le 22 décembre 1900, à l'âge de 8½ ans.
Marie-Éva	Née le 7 août 1893, à L'Ancienne-Lorette. Mariée le 9 avril 1932, à St-Jean-Baptiste de Québec, avec Théophile Robitaille, veuf de Emma Barrette dit Gingras, et fils de Frédéric & Vitaline Tremblay, né à la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec le 24 août 1883. Ils demeuraient à Montréal et Théophile travaillait pour le CNR à la Shop East Angus. Éva Robitaille est décédée le 19 mai 1971 à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 78 ans. Théophile Robitaille est décédé le 8 mai 1965 à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 82 ans.

Marie-Alice	Née le 24 juin 1895, à L'Ancienne-Lorette. Décédée le 9 mars 1897, à l'âge de 20 mois.
Joseph Lucien	Né le 1 <sup>er</sup> janvier 1897, à L'Ancienne-Lorette. Décédé le 7 février 1897, à l'âge de 1 mois.
Marie-Jeanne Alma	Née le 16 mars 1898, à L'Ancienne-Lorette. Décédée le 5 mai 1898, à l'âge de 1½ mois.
Ernest	 <p>Né le 8 mars 1905, à L'Ancienne-Lorette. Ordonné prêtre au Séminaire de Québec, le 17 juin 1934. Il fut vicaire à St-Elzéar, St-Honoré de Shenley, St-Louis de Lotbinière, Thetford Mines, St-Marc des Carrières, Notre-Dame de Grâce et St-Malo. Ernest Robitaille est décédé le 15 décembre 1958, à l'âge de 53 ans (leucémie).</p>

Jean Robitaille a acheté une terre à L'Ancienne-Lorette de Pierre Tardif, en 1886. Elle a été revendue au Séminaire de Québec en 1911.

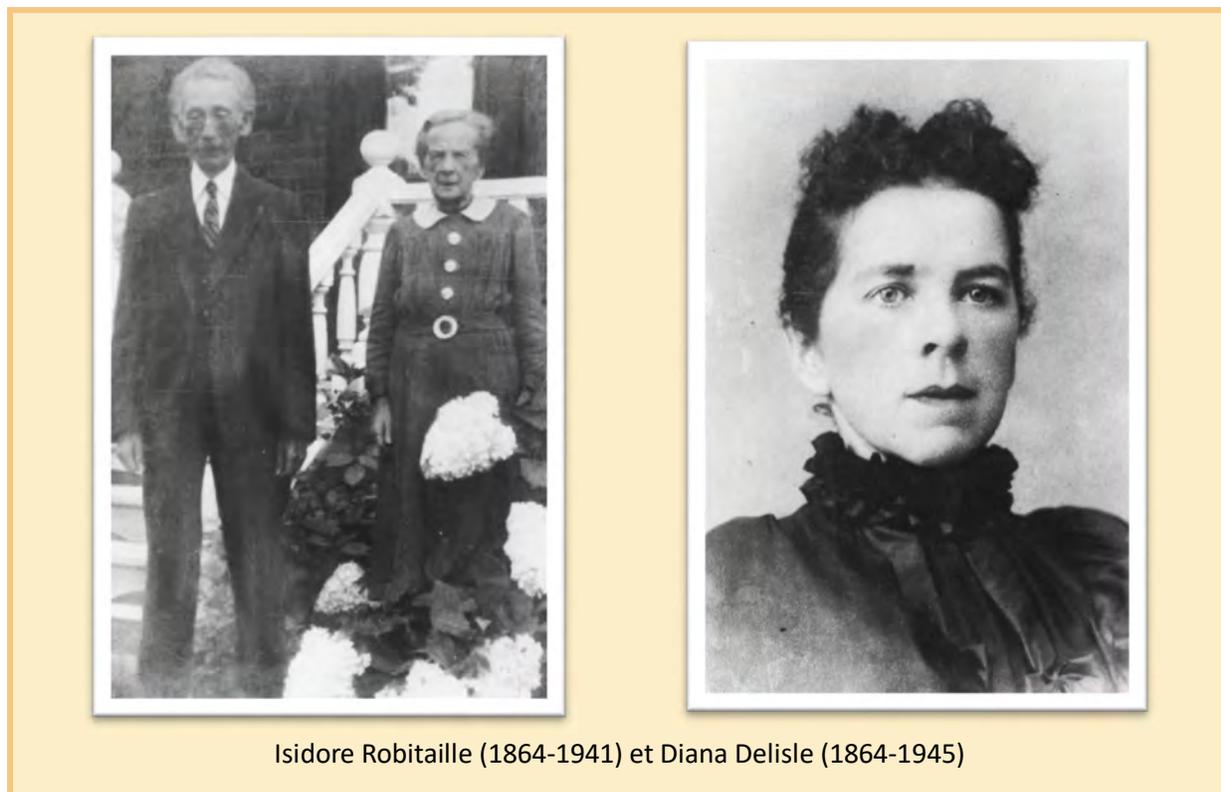
Jean Robitaille décède à L'Ancienne-Lorette le 10 mai 1911 à l'âge de 48 ans. Florentine Légaré décède à Ste-Foy, le 25 mai 1906, à l'âge de 38 ans.

*2<sup>e</sup> enfant Isidore (Pierre)*

Né le 20 et baptisé Pierre Isidore le 21 avril 1864, à L'Ancienne-Lorette

Parrain : Pierre Robitaille, Marraine : Sophie Voyer

Mariage : Le 27 septembre 1898, à L'Ancienne-Lorette avec Marie-Adélaïde dit Diana Delisle, fille de Augustin & Adélaïde Robitaille. Elle est née le 10 mai 1864, à L'Ancienne-Lorette.



Isidore Robitaille (1864-1941) et Diana Delisle (1864-1945)

Famille : Ils ont une fille (8<sup>e</sup> génération) :

Marie-Anne	Née le 26 mars 1900 à L'Ancienne-Lorette. Décédée le 27 décembre 1904, à l'âge de 4 ans.
------------	---

Ils demeuraient au village de L'Ancienne-Lorette.

Isidore Robitaille est décédé à L'Ancienne-Lorette le 29 mai 1941, à l'âge de 77 ans. Diana Delisle est décédée à L'Ancienne-Lorette le 27 décembre 1945, à l'âge de 81 ans.

*3<sup>e</sup> enfant Jacques (Jimmy)*

Né le 27 et baptisé le 28 décembre 1865 à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Jacques Robitaille, Marraine : Caroline Gaboury

Mariage : Le 24 septembre 1889 à L'Ancienne-Lorette, avec Délia Denis, fille de Pierre & Marie-Madeleine Drolet. Contrat notaire Octave Roy, 14 septembre 1889 (No 81556). Elle est née le 8 janvier 1863 à l'Ancienne-Lorette. Jimmy Robitaille était cultivateur dans le rang des Denis, aux Saules, et a ensuite travaillé pour Marquis, fabricant de colle.



Jimmy Robitaille (1865-1946) et Délia Denis (1863-1946)

Ils ont eu 9 enfants (8<sup>e</sup> génération) :

<p>Marie-Anne (Anna)</p>	<p>Née le 31 juillet 1890 à L'Ancienne-Lorette. Mariée le 9 janvier 1912 à L'Ancienne-Lorette, avec Charles Moreau, fils de feu Olivier &amp; feu Éva Marchildon. Il était cultivateur à Ste-Foy ; sa ferme était située à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'avenue Moreau.</p> <p>Ils ont eu huit enfants, tous baptisés à Ste-Foy (9<sup>e</sup> génération) :</p> <p>1- Marie Anna. Délia <b>Emma</b>, née le 1<sup>er</sup> novembre 1912. Mariée le 5 février 1935 à Ste-Foy avec Henri Bernier fils de Charles &amp; Joséphine De la Durantaye</p>
------------------------------	---

	<p>2- Joseph Charles Ernest <b>Omer</b>, né le 1<sup>er</sup> mai 1914. Marié le 9 octobre 1943 à Québec, paroisse St-Vincent de Paul, avec Simone Tanguay, fille de Arsène &amp; Exilda Bilodeau</p> <p>3- Joseph Octave <b>Jean-Charles</b>, né le 13 août 1915 et décédé le 28 juillet 1940 à Ste-Foy, à l'âge de 24 ans</p> <p>4- Marie Évangéline <b>Gilberte</b>, née le 24 février 1917. Mariée le 16 juin 1941 à Ste-Foy, avec Armand Lortie fils de Joseph &amp; Marie Paquet (Notre-Dame du Chemin)</p> <p>5- Joseph Michel <b>Gérard</b>, né le 24 juillet 1918 et décédé le 24 janvier 1970 à Ste-Foy, à l'âge de 51 ans. Il était employé de la Ville de Ste-Foy</p> <p>6- Marie Jeanne <b>Marcelle</b>, née le 5 janvier 1920 Mariée le 9 juin 1947 à Ste-Foy, avec Léo Ouellet fils de Émile &amp; Annie Pelletier (St-Jean-Baptiste)</p> <p>7- Marie Antoinette <b>Isabelle</b>, née le 27 avril 1921 Mariée le 5 juin 1948 à Ste-Foy, avec Léon Delisle, fils de Adélarde &amp; Desneiges Latulippe</p> <p>8- Marie Ange <b>Yvette</b>, née le 17 juillet 1925. Mariée le 4 août 1951 à Ste-Foy, avec Roger Robitaille, fils de Joseph &amp; Corinne Drouin</p> <p>Marie-Anna Robitaille est décédée le 17 mars 1927 à l'âge de 37 ans. Charles Moreau est décédé le 31 octobre 1961 à l'âge de 76 ans, tous deux à Ste-Foy.</p>
Marie Mathilde	Née le 6 octobre 1891 à L' Ancienne-Lorette. Décédée le 12 mai 1892, à l'âge de 7 mois.
Marie Louise	Née le 4 janvier 1893 à L' Ancienne-Lorette. Décédée le 8 mai 1896, à l'âge de 3½ ans.
Jacques Omer	Né le 19 novembre 1894 à L' Ancienne-Lorette. Décédé le 28 novembre 1894, à l'âge de 20 jours.
Marie Emmelie Rosa	Née le 3 mars 1896 à L' Ancienne-Lorette. Décédée le 18 avril 1897, à l'âge de 1 an.
Isidore Octave	<p>Né le 24 avril 1899 à L' Ancienne-Lorette. Marié le 22 septembre 1919 à Québec, paroisse St-Malo, avec Blanche Yvonne Barrette, fille de Odilon &amp; Anna Simard. Il a été charpentier, marchand de charbon, mécanicien, relieur.</p> <p>Ils ont eu 6 enfants, tous baptisés à St-Malo (9<sup>e</sup> génération) :</p> <p>1- Marie Blanche <b>Lucienne</b> née le 25 avril 1920 et décédée à 22 ans le 25 février 1943.</p> <p>2- Marie <b>Fabiola</b> née le 6 mai 1921. Mariée le 17 août 1940 à Québec, paroisse St-Sauveur, avec Rosaire Nadeau, fils de Joseph &amp; Maxime Fontaine. Il est décédé le 21 novembre 1980 à l'âge de 70 ans et est inhumé au Cimetière St-Charles</p> <p>3- Joseph Paul <b>Hector</b> né le 30 juin 1922.</p> <p>4- Marie Clara <b>Jeannette</b> née le 23 novembre 1923. Mariée le 23 octobre 1943 à Québec, paroisse St-Sauveur, avec Alfred Marc Édouard Grenier, fils de David &amp; Alvina Soucy</p> <p>5- Marie Irène <b>Anna</b> née le 7 septembre 1926. Mariée le 29 janvier 1944 à Québec, paroisse St-Sauveur, avec Roland Maurice Grenier, fils de David &amp; Alvina Soucy</p>

	<p>6- Marie Adrienne <b>Jeannine</b> née le 1<sup>er</sup> septembre 1931.</p> <p>Octave Robitaille est décédé le 12 juin 1932, à l'âge de 33 ans et est inhumé au Cimetière St-Charles.</p> <p>Ses enfants sont placés pensionnaires à l'orphelinat de Black Lake. Blanche Barrette épouse en secondes noces Paul Gosselin, mécanicien, le 23 octobre 1943 à Québec, paroisse St-Sauveur.</p> <p>Elle est décédée le 28 octobre 1965, à l'âge de 66 ans et est inhumée au Cimetière St-Charles.</p>
Michel	<p>Né le 15 janvier 1901 à L'Ancienne-Lorette. Marié le 3 septembre 1923 à Québec, paroisse St-Malo, avec Valéda Hurence, fille de Alfred &amp; Joséphine Déry. Il était propriétaire de la bijouterie « Le Paradis du Bijou » et vendait aussi des meubles.</p> <p>Ils ont eu 6 enfants (9<sup>e</sup> génération) :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1- Marie Valéda <b>Jeannette</b> née le 14 février 1925 à Québec, paroisse St-Malo. Mariée le 3 janvier 1949 à Québec, paroisse Notre-Dame de la Recouvrance, avec Roland Breton, fils de Léopold &amp; Lucina Linteau</li> <li>2- Joseph Michel <b>Gaston</b> né le 11 juillet 1926 à Québec, paroisse St-Malo. Marié le 11 octobre 1952 à Québec, paroisse Notre-Dame de la Recouvrance, avec Gabrielle Gagné, fille de Victor &amp; Mathilda Imbeault</li> <li>3- Joseph Philippe <b>Roland</b> né le 16 juin 1928 à Québec, paroisse St-Malo. Marié le 2 septembre 1957, à Beauport, avec Cécile Plourde, fille de Joseph &amp; Éliane Harvey</li> <li>4- Joseph Octave <b>Marcel</b> né le 15 novembre 1930 à Québec, paroisse Notre-Dame de la Recouvrance et décédé le 26 août 1931, à l'âge de 9 mois et inhumé au Cimetière St-Charles</li> <li>5- Marie Ghislaine <b>Huguette</b> née le 28 octobre 1935 à Québec, paroisse Notre-Dame de la Recouvrance et décédée le 5 avril 1937 à l'âge de 18 mois et inhumée au Cimetière St-Charles</li> <li>6- Joseph Xavier <b>Jean-Guy</b> (Bill) né le 28 octobre 1940 à Québec, paroisse Notre-Dame de la Recouvrance. Marié le 18 décembre 1976 à la paroisse St-Jérôme L'Auvergne avec Danielle Labrie, fille de Lauréat &amp; Irma Martin. Il est décédé le 29 juillet 1981 à l'âge de 40 ans et est inhumé au Cimetière St-Charles</li> </ol> <p>Michel Robitaille est décédé le 16 mai 1976 à l'âge de 75 ans.</p> <p>Valéda Hurence est décédée le 12 décembre 1976 à l'âge de 74 ans.</p>
Alma	<p>Née le 16 décembre 1902 à L'Ancienne-Lorette. Mariée le 26 juillet 1920 à Québec, paroisse St-Malo, avec Xavier Auger, fils de Louis &amp; Agnès Ferland. Il était contremaître chez Marquis, marchand de colle.</p> <p>Ils ont eu 7 enfants (9<sup>e</sup> génération) :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1- Marie <b>Thérèse</b> Alma née le 11 mai 1921 à Québec, paroisse St-Malo. Mariée à Toronto avec Daniel Chantal</li> <li>2- Joseph François Xavier <b>Roger</b> né le 5 décembre 1922 à Québec, paroisse St-Malo. Décédé en 1979 à Montréal à l'âge de 57 ans</li> <li>3- Joseph Charles <b>Roland</b> né le 17 janvier 1924 à Québec, paroisse St-Malo.</li> </ol>

	<p>4- Joseph Jules <b>Gaston</b> né le 13 décembre 1925 à Québec, paroisse St-Malo. Marié le 8 février 1958 à Québec, paroisse Notre-Dame de Pitié, avec Hélène Blais, fille de Léopold &amp; Germaine Larose. Gaston Auger est décédé le 28 mai 1986 à l'âge de 60 ans</p> <p>5- Joseph Édouard <b>Fernand</b> né le 10 octobre 1927 à Québec, paroisse St-Malo.</p> <p>6- Marie Liliane <b>Yolande</b> née le 7 mars 1930 à Québec, paroisse St-Malo. Mariée à Montréal avec Henri Maheux</p> <p>7- Marie Thérèse Denise <b>Ghislaine</b> née le 3 avril 1941 à Québec, paroisse Notre-Dame de la Recouvrance. Mariée le 1<sup>er</sup> juillet 1964 à Québec, paroisse St-Eugène, avec André Sanfaçon, comptable, fils de Louis-Philippe &amp; Germaine Ratté</p> <p>Xavier Auger est décédé le 17 janvier 1961 à l'âge de 71 ans et est inhumé au Cimetière St-Charles.</p> <p>Alma est décédée le 15 février 1995 à Vanier, près de Québec.</p>
Joseph Napo- léon Adélar	<p>Né le 14 juillet 1905 à L'Ancienne-Lorette. Marié le 9 décembre 1929 à Québec, paroisse St-Sauveur avec Marie-Ange Florida Rouleau, fille de Valère &amp; Elzire Émond. Il était barbier</p> <p>Ils ont eu un fils (9<sup>e</sup> génération) :</p> <p>1- Joseph Adélar <b>Jacques</b> né le 4 décembre 1937 à Québec, paroisse St-Sauveur. Il était barbier.</p> <p>Marie-Ange Florida Rouleau est décédée le 23 décembre 1969 à l'âge de 63 ans et est inhumée au Cimetière St-Charles.</p> <p>Adélar Robitaille est décédé le 29 janvier 1980 à l'âge de 74 ans et est inhumé au Cimetière St-Charles.</p>

Jimmy Robitaille est décédé le 16 décembre 1946 à Québec, paroisse St-Malo à l'âge de 81 ans. Délia Denis est décédée le 4 février 1946 à Québec, paroisse St-Malo à l'âge de 83 ans.

Ils sont donc décédés la même année et ont été inhumés au Cimetière St-Charles.

*4<sup>e</sup> enfant Marie (Mary)*

Née le 4 et baptisée le 5 mars 1868, à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Jacques Gauvin, Marraine : Catherine Robitaille, oncle et tante de l'enfant

Mary Robitaille demeurait au village de L'Ancienne-Lorette. Elle est décédée le 19 mars 1955, à l'âge de 87 ans.

Elle était célibataire.



Mary Robitaille (1868-1955)

*5<sup>e</sup> enfant Joseph*

Né le 2 juin 1869 (acte de baptême introuvable).

Mariage : Le 30 juin 1896, à L'Ancienne-Lorette, avec Philomène Delisle, fille de Augustin et Adélaïde Robitaille. Elle est née le 20 juin 1867 à Champigny, L'Ancienne-Lorette. Contrat notaire Octave Roy, 28 juin 1896, (No 96912). Joseph Robitaille était cultivateur à Cap-Rouge.



Joseph Robitaille (1869-1905) et Philomène Delisle (1867-1951)

Ils ont eu 4 enfants (8<sup>e</sup> génération) :

Eugène	<p>Né le 23 et baptisé le 24 novembre 1898 à Cap-Rouge. Marié le 29 août 1927 à Cap-Rouge, avec Lucienne Lessard, fille de Cyrille et Albina Bolduc. Il a été cultivateur à Cap-Rouge et ensuite épicier.</p> <p>Ils ont eu 6 enfants (9<sup>e</sup> génération) :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1- J. Lucien <b>Marcel</b> né le 4 et baptisé le 5 mai 1928 à Cap-Rouge. Marié le 24 juin 1955 à Québec, paroisse St-Pascal de Baylon, avec Jeannine Jacques, fille de Henri et Annoncia Beaulieu. Deux enfants.</li> <li>2- M. Réjeanne <b>Lorraine</b> née le 27 et baptisée le 28 avril 1930 à Cap-Rouge. Mariée le 24 juin 1959 à Cap-Rouge avec Jean-Jacques Samson, fils de Albert et Jeanne Gaumont. Deux enfants.</li> </ol>
--------	--

	<p>3- M. Renée <b>Rolande</b> née et baptisée le 29 novembre 1932 à Cap-Rouge. Mariée le 23 juin 1962 à Cap-Rouge avec André Lafrance, fils de Gérard et Germaine Mathieu. Un enfant.</p> <p>4- J. Paul Eugène <b>René</b> né et baptisé le 10 décembre 1935 à Cap-Rouge. Marié le 9 septembre 1961 à St-Michel de Sillery avec Nicole Pigeon, fille de Anastase et Yvette Lapierre. Quatre enfants.</p> <p>5- M. Thérèse <b>Henriette</b> née et baptisée le 13 mars 1940 à Cap-Rouge.</p> <p>6- M. Gemma Louise <b>Cécile</b> née le 9 et baptisée le 11 mars 1942 à Québec, paroisse St-Jean-Baptiste. Mariée le 2 décembre 1967 à Cap-Rouge avec Jean Bélisle, fils de Georges et Louisa Demers. Deux enfants.</p> <p>Eugène Robitaille est décédé le 6 février 1972 à l'âge de 73 ans.</p>
Marie Anne <b>Élise</b>	<p>Née le 6 et baptisée le 7 octobre 1900 à Cap-Rouge. Mariée le 7 mai 1934 à Québec, paroisse Sacré-Cœur, avec Victor DeBlois, veuf de Rosa Fortier, fils de Napoléon et Léda Bolduc.</p> <p>Ils ont eu un enfant (9<sup>e</sup> génération) :</p> <p>1- J. Victor <b>Marius</b> né le 26 et baptisé le 27 mars 1935 à St-Louis de Courville. Marié le 25 juillet 1959 à St-Louis de Courville avec Yvette Larouche, fille de Albany et Florina Guay. Ils ont eu deux enfants.</p> <p>Victor DeBlois est décédé le 26 janvier 1959 à l'âge de 85 ans. Élise Robitaille est décédée le 18 mars 1971 à l'âge de 70 ans, tous deux à St-Louis de Courville.</p>
Joseph Isidore	<p>Né le 12 et baptisé le 13 décembre 1902 à Cap-Rouge. Décédé le 9 mars 1903 à l'âge de 3 mois.</p>
Marie <b>Jeanne</b> Albertine	<p>Née et baptisée le 10 novembre 1904 à Cap-Rouge. Mariée le 6 septembre 1926 à Cap-Rouge avec Émile Montreuil, fils de Charles et Adèle Belleau de L'Ancienne-Lorette.</p> <p>Ils ont eu quatre enfants (9<sup>e</sup> génération) :</p> <p>1- J. Charles <b>Roland</b> né le 18 et baptisé le 19 juin 1927 à Québec, paroisse Sacré-Cœur. Marié le 16 juin 1956 à Beauport, avec Jeanne d'Arc Plourde, fille de Joseph et Éliane Harvey. Elle est décédée le 19 août 1986 à l'âge de 53 ans. Trois enfants.</p> <p>2- J. <b>Jean-Paul</b> né le 13 et baptisé le 14 mars 1929 à Québec, paroisse Sacré-Cœur. Marié le 26 juin 1954 à Québec, paroisse St-Fidèle avec Fernande Tremblay, fille de Eugène et Mary Pelchat. Deux enfants.</p> <p>3- J. <b>Rosaire</b> né le 7 et baptisé le 8 mai 1931 à Québec, paroisse Sacré-Cœur. Marié le 18 juin 1955 à Château-Richer avec Monique Lefrançois, fille de Eugène et Cécile Gagnon.</p> <p>4- M. <b>Colette</b> née le 2 et baptisée le 3 février 1934 à Québec, paroisse Sacré-Cœur.</p> <p>Émile Montreuil est décédé le 30 novembre 1957 à l'âge de 55 ans. Marie-Jeanne Robitaille est décédée le 18 septembre 1970 à l'âge de 65 ans, tous deux à Québec, paroisse Sacré-Cœur.</p>

Joseph Robitaille est décédé le 25 mai 1905 à Cap-Rouge à l'âge de 35 ans.

Philomène Delisle est décédée le 10 octobre 1951 à Cap-Rouge à l'âge de 84 ans.



Philomène Delisle

*6<sup>e</sup> enfant Marie-Exilda*

Née et baptisée le 5 décembre 1871 à St-Augustin

Parrain : Charles Gauvin, oncle de l'enfant, Marraine : Élisabeth Gagnon

Décédée le 29 juin 1885 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 13 ans.

*7<sup>e</sup> enfant Michel*

Né le 8 et baptisé le 9 juin 1873, à L'Ancienne-Lorette

Parrain : Michel Gauvin, fils de Jacques Gauvin, agriculteur, et oncle de l'enfant, Marraine : Élisabeth Dorion, fille de Noël Dorion, agriculteur

Mariage : Le 23 novembre 1904, à St-Michel de Bellechasse, avec Alvina Bédard, fille de Jérémie & Julie Myrand.

Alvina Bédard était enseignante. Michel Robitaille était cultivateur à L'Ancienne-Lorette.



Michel Robitaille (1873-1958) et Alvina Bédard (1878-1916)

Ils ont eu quatre enfants, tous baptisés à L'Ancienne-Lorette (8<sup>e</sup> génération) :

<p><b>Jérémie</b> Isidore</p>	<p>Né le 12 janvier 1907. Marié le 23 juin 1949, à L'Ancienne-Lorette, avec Lorraine Bertrand, fille de Lévis &amp; Honorine Poliquin.</p> <p>Quatre enfants (9<sup>e</sup> génération) :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1- M. Julia Alice <b>Louise</b>, née le 6 octobre 1950</li> <li>2- M. Thérèse <b>Claire</b>, née le 24 juin 1952</li> <li>3- J. René <b>Jacques</b>, né le 14 janvier 1957</li> <li>4- Charles-Eugène <b>Raynald</b>, né le 29 octobre 1960</li> </ol> <p>Jérémie Robitaille est décédé le 11 janvier 1984, à l'âge de (presque) 77 ans.</p>
<p>Charles-Eugène</p>	<p>Né le 31 juillet 1908. Décédé le 8 juin 1976, à l'âge de 67 ans. Célibataire.</p>
<p>Marie-Anna</p>	<p>Née le 10 février 1910. Mariée le 22 juin 1938, à L'Ancienne-Lorette, avec Moïse Verret, fils de Cyrille &amp; Georgianna Bédard. Ils demeuraient à Melbourne, Ontario.</p> <p>Un enfant (9<sup>e</sup> génération) :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1- M. <b>Thérèse</b> Julia, née le 28 septembre 1940.</li> </ol>
<p>Julie-Joséphine <b>(Julia)</b></p>	<p>Née le 7 mars 1912. Elle était infirmière. Mariée le 10 juin 1944, à L'Ancienne-Lorette, avec Arthur Tessier, fils de Élisée &amp; Marie Mullens.</p> <p>Deux enfants (9<sup>e</sup> génération) :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1- J. Arthur Marcel, né le 28 avril 1945</li> <li>2- J. Edgar Denis, né le 9 juin 1946</li> </ol> <p>Julia Robitaille est décédée le 19 septembre 1982, à l'âge de 70 ans. Arthur Tessier s'est éteint à L'Ancienne-Lorette le 4 février 1992, à l'âge de 81 ans.</p>

Alvina Bédard est décédée le 9 juin 1916, à l'âge de 39 ans. Michel Robitaille est décédé le 27 mars 1958, à l'âge de 84 ans.

*8<sup>e</sup> enfant Pierre Louis*

Né et baptisé le 5 juin 1875, à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Pierre Robitaille, Marraine : Sophie Marie Robitaille

Mariages :

- Le 1<sup>er</sup> mai 1900, à L'Ancienne-Lorette avec Eugénie Robitaille, fille de Louis & Louise Delisle. Elle est décédée le 20 avril 1934, à l'âge de 69 ans.
- Le 25 janvier 1937, à L'Ancienne-Lorette avec Marie Vézina fille de Louis & Émélie Blais. Elle est décédée le 19 octobre 1961, à l'âge de 89 ans.

Louis Robitaille était cultivateur à Champigny et est ensuite allé demeurer au village de L'Ancienne-Lorette.

Il est décédé le 20 octobre 1954, à l'âge de 79 ans.



Louis Robitaille (1875-1954) et Marie Vézina (1872-1961)

*9<sup>e</sup> enfant Napoléon*

Né et baptisé le 8 mai 1878, à L'Ancienne-Lorette

Parrain : Joseph Robitaille, Marraine : Philomène Delisle

Mariage : Le 14 août 1918, à St-Germain de Grantham, Comté de Drummondville, avec Anna Plante, fille de Joseph & Marie Bergeron.

C'est Napoléon qui est demeuré sur la ferme ancestrale. Ses deux fils sont également restés sur la ferme, aujourd'hui urbanisée.



Napoléon Robitaille (1878-1957) et Anna Plante (1885-1942)

Quatre enfants, tous baptisés à L'Ancienne-Lorette (8<sup>e</sup> génération) :

Jean-Paul	Né le 16 juillet 1921 Décédé le 12 novembre 1924, à l'âge de 3 ans.
Charles-Henri	Né le 13 mai 1923 Marié le 18 février 1950, à L'Ancienne-Lorette, avec Rita Voyer, fille de Laurent & Ernestine Mailloux.  Cinq enfants, tous baptisés à L'Ancienne-Lorette (9 <sup>e</sup> génération) :

	<p>1- J. Marie <b>Richard</b>, né le 25 janvier 1951. Marié le 26 mai 1973, à L'Ancienne-Lorette, avec Jeannelle Malenfant, fille de Paul &amp; Adrienne Boulé. Trois enfants.</p> <p>2- J. Laurent <b>Denis</b>, né le 11 décembre 1954. Décédé accidentellement le 1<sup>er</sup> septembre 1973, à l'âge de 18 ans.</p> <p>3- Ernestine Rollande <b>Nicole</b>, née le 21 octobre 1956. Mariée le 26 juillet 1980, à L'Ancienne-Lorette, avec Daniel Ratté, fils de Léon &amp; Jeannette Ratté. Deux enfants.</p> <p>4- Éveline Colette <b>Lucie</b>, née le 21 décembre 1957. Mariée le 20 septembre 1980, à L'Ancienne-Lorette, avec Jacques Ratté, fils de Henri &amp; Germaine Dorval. Trois enfants.</p> <p>5- Cécile Rita, née le 16 octobre 1960. Décédée le 28 décembre 1960, à l'âge de 2 mois.</p> <p>Charles-Henri Robitaille est décédé le 14 juillet 1983, à l'âge de 60 ans.</p>
Ovila	<p>Né le 31 octobre 1924. Marié le 17 octobre 1949 à L'Ancienne-Lorette, avec Jeannette Hamel, fille de Albert &amp; Joséphine Plamondon.</p> <p>Trois enfants, tous baptisés à L'Ancienne-Lorette (9<sup>e</sup> génération) :</p> <p>1- Lorenzo <b>Christian</b>, né le 12 août 1950. Marié le 3 septembre 1977, à Ste-Cécile de Charlesbourg, avec Jocelyne Lacasse, fille de Lorenzo &amp; Lucille Morneau. 1 enfant.</p> <p>2- Henri <b>Claude</b> André, né le 20 février 1953</p> <p>3- Thérèse Line Johanne née le 6 mars 1960</p> <p>Ovila est décédé le 6 avril 2020, à l'âge de 95 ans.</p>
Louis Jean-Paul	<p>Né le 30 juin 1926 Décédé le 7 août 1928, à l'âge de 2 ans.</p>

Anna Plante est décédée le 23 septembre 1942, à l'âge de 57 ans. Napoléon Robitaille est décédé le 19 septembre 1957, à l'âge de 79 ans, tous deux à L'Ancienne-Lorette.

*10<sup>e</sup> enfant Wilbrod*

Né et baptisé le 19 mars 1880 à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Joseph Voyer, Marraine : Marie Hamel

Décédé le 23 janvier 1946 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 64 ans. Célibataire.



Wilbrod Robitaille (1880-1946)

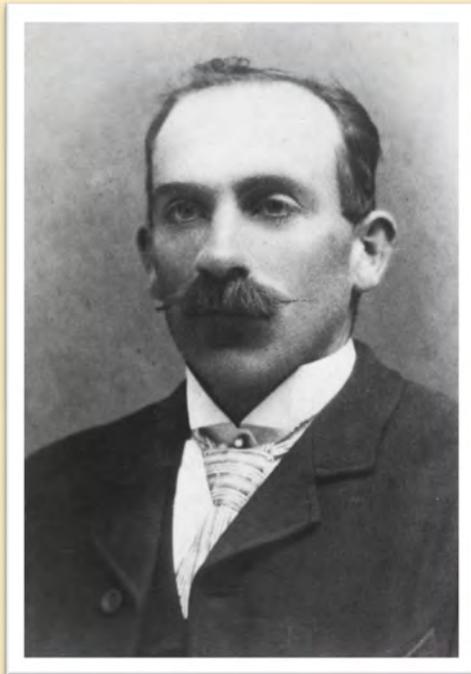
*11<sup>e</sup> enfant Diana*

Née et baptisée le 11 avril 1884, à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Jean Robitaille, Marraine : Philomène Robitaille

Mariage : Le 26 novembre 1912, à L'Ancienne-Lorette, avec Jean Paradis, fils de Charles & Rose de Lima Bédard. Contrat notaire Octave Roy, 15 novembre 1912, (No 142142).

Il était cultivateur à L'Ancienne-Lorette.



Jean Paradis (1877-1959) et Diana Robitaille (1884-1968)

Quatre enfants, tous baptisés à L'Ancienne-Lorette (8<sup>e</sup> génération) :

Julia	<p>Née le 30 septembre 1913. Mariée le 18 septembre 1934, à L'Ancienne-Lorette, avec Lucien Hamel, fils de Ernest &amp; Léonie Bédard.</p> <p>9<sup>e</sup> génération :</p> <ol style="list-style-type: none"><li>1- Ernest André né le 25 décembre 1945 à L'Ancienne-Lorette Fondateur de la Magnétothèque de Montréal.</li><li>2- Jean-Claude né le 26 juillet 1949, à L'Ancienne-Lorette. Marié le 2 septembre 1974 à L'Ancienne-Lorette, avec Nicole Bourbeau, fille de Charles-Auguste &amp; Gertrude Juneau. Deux enfants.</li></ol>
-------	---

Marie Éva	Née le 14 mars 1915. Décédée le 15 avril 1915, à l'âge d'un mois.
J. Jean-Baptiste	Né le 14 mars 1915. Décédé le 3 septembre 1916, à l'âge de 18 mois.  Marie Éva et Jean-Baptiste étaient jumeaux.
Jean-Baptiste Isidore	Né le 6 septembre 1919. Marié le 27 avril 1957, à Loretteville, avec Marthe Desjardins, fille de Achille & Lucienne Ouellet.  9 <sup>e</sup> génération :  1- Sylvie née le 24 juin 1961, à Québec, baptisée à la paroisse Notre-Dame des Victoires.

Jean Paradis est décédé le 19 mai 1959, à l'âge de 82 ans. Diana Robitaille est décédée le 14 juillet 1968, à l'âge de 84 ans. Tous deux à L'Ancienne-Lorette.

*12<sup>e</sup> enfant Joseph Ernest Victor*

Né le 14 et baptisé le 15 mars 1886 à L'Ancienne-Lorette.

Parrain : Isidore Robitaille, frère, Marraine : Marie Gauvin, fille d'Antoine

Décédé le 30 mars 1888 à L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 2 ans.

## Recensements

Dans les recensements de 1861, 1871 et 1881, il est mentionné que la ferme de Jean Robitaille produit du foin, du trèfle, de l'avoine, de l'orge, et autres... tels que sarrazin, pois, maïs. Ils cultivent la pomme de terre et font le beurre. Ils utilisent aussi la laine de leurs moutons. Ils mentionnent même posséder des rats musqués.

## Vente par Jacques Dufresne à Jean Robitaille

Le 9 mai 1856 devant le notaire Michel Tessier<sup>100</sup>, Jean Robitaille achète de Jacques Dufresne, agriculteur, et Julie Gauvin son épouse, « *une part de terre à, Champigny de six perches et quinze pieds de front sur dix-sept arpents de profondeur [...] pour la somme de cent soixante livres que les vendeurs reconnaissent avoir reçue dudit acquéreur, dont quittance.* ». Cette terre est située au bout de la terre de Jean Robitaille.

## Jean Robitaille aide ses frères Pierre et Jacques

Le 25 avril 1876, devant le notaire Jos. Laurin<sup>101</sup>, Pierre Robitaille reconnaît devoir à Jean, son frère, la somme de 450\$ pour valeur reçue. Pour ce, il hypothèque sa ferme située sur les lots 148 & 149 à St-Félix de Cap-Rouge et bornée par la rivière de Cap-Rouge. Quittance fut donnée le 1<sup>er</sup> mai 1891.

Le 14 avril 1869, devant le notaire Jos. Laurin<sup>102</sup>, Jean prête la somme de vingt-cinq louis à son frère Jacques. Ce dernier hypothèque sa terre située en la paroisse de St-Augustin « *bornée par devant par le fleuve St-Laurent, par derrière à la décharge du Lac, du côté est et du côté ouest par Louis Gaboury...* »

Et le 27 janvier 1881, devant le notaire Watters<sup>103</sup>, Jean paie au nom de son frère Jacques la somme de « *cinquante piastres étant le quatrième terme de paiement annuel qui échera le 1<sup>er</sup> de février prochain, conformément à une certaine vente de terre par Louis Gaboury et dame Louise Gingras son épouse, audit sieur Jacques Robitaille...* »

## Obligation de Jean Robitaille envers demoiselle Hélène Gauvin

Le 6 mai 1887, devant le notaire H. Octave Roy<sup>104</sup>, Jean Robitaille reconnaît devoir à demoiselle Hélène Gauvin la somme de 450\$ pour laquelle il donne en garantie un lopin de terre dans la Seigneurie de Gaudarville faisant partie du lot 527 du cadastre de L'Ancienne-Lorette. Hélène Gauvin était sa belle-sœur. Quittance donnée le 22 décembre 1904.

## Donation de Jean Robitaille à son fils Isidore

Le 1<sup>er</sup> septembre 1892, devant le notaire H. Octave Roy<sup>105</sup>, deux ans avant son décès,

---

<sup>100</sup> Greffe du notaire Michel Tessier, BAnQ cote : CN301.S261, item 9211

<sup>101</sup> Greffe du notaire Joseph Laurin, (op.cit.), item 7301

<sup>102</sup> Greffe du notaire Joseph Laurin (op.cit.), item 5964

<sup>103</sup> Greffe du notaire Daniel Watters, BAnQ, cote :CN301,S334

<sup>104</sup> Greffe du notaire H. Octave Roy, BanQ cote : CN301,S474

<sup>105</sup> Greffe du notaire H. Octave Roy, BAnQ, cote : CN301.S474

« Jean Robitaille et son épouse Philomène Gauvin font donation à leur fils Isidore, cultivateur, demeurant avec eux, de 850\$ avec condition expresse de cette donation que ladite somme de 850\$ restera en possession des donateurs aussi longtemps que le donataire restera avec eux pour en avoir l'usufruit et possession... »

« le donataire en aura la jouissance du jour où il laissera définitivement la demeure des donateurs... »

« La présente donation est faite pour favoriser le donataire et le récompenser des soins donnés aux donateurs et des travaux faits par le donataire... »

Signé: Jean Robitaille, Marie Philomène Gauvin, Isidore Robitaille.

## Testament de Jean Robitaille

Le 10 janvier 1894, devant le notaire H. Octave Roy<sup>106</sup>, trois jours avant son décès, Jean Robitaille rédige son testament, dans lequel est stipulé :

« Je lègue tous mes biens meubles et immeubles que je délaisserai lors de mon décès à mon épouse Marie Philomène Gauvin, à la charge par ma dite légataire universelle de payer les sommes suivantes :

à mon fils Isidore Robitaille	150\$
à son frère Joseph Robitaille	250\$
à son frère Louis	200\$
à mon fils Michel	250\$
à ma fille Philomène Robitaille	250\$
à sa sœur Diana Robitaille	250\$
à mes fils Paul et Wilbrod	chacun la somme de 150\$ payables à l'âge de la majorité respectif desdits enfants.

Exécuteur testamentaire : Marie Philomène Gauvin »

Et au bas du document nous lisons :

« En foi de quoi le testateur requis de signer a déclaré ne pouvoir signer à cause de sa grande faiblesse, et ce, en présence du notaire et témoins qui ont signé en présence du testateur et en présence des uns et des autres, après l'accomplissement des formalités pour la validité des testaments authentiques ».

## Décès de Jean Robitaille

Il décède le 13 juin 1894, à l'âge de 64 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Marie Philomène Gauvin, deux enfants mariés :

- Jean et Florentine Légaré 32 ans
- Jacques et Délia Denis 29 ans

<sup>106</sup> Greffe du notaire H. Octave Roy, BAnQ, cote : CN301.S474

et huit enfants célibataires :

- Isidore 30 ans
- Marie 26 ans
- Joseph 24 ans
- Michel 21 ans
- Pierre Louis 19 ans
- Napoléon 16 ans
- Wilbrod 14 ans
- Diana 10 ans

Témoins à ses funérailles : Joseph Voyer et Jacques Drolet

Quelques années après le décès de Jean Robitaille, ses fils décidèrent de construire une nouvelle maison plus proche du chemin, soit sur le rang Ste-Famille, au sud du boulevard Hamel. Ils démolirent donc la vieille maison d'en bas comme ils l'appelaient, se servirent des portes et fenêtres pour bâtir la nouvelle maison. C'est probablement pour cette construction que Philomène Gauvin emprunta \$600 en 1898. Toute la famille déménagea dans cette nouvelle construction y compris leur mère, Philomène Gauvin, qui d'ailleurs décéda dans cette maison. La grande grange avait été détruite par un incendie. C'est Napoléon ensuite qui est demeuré sur la ferme ancestrale.



Les photos suivantes démontrent quelques aspects des loisirs à cette époque sur la ferme : pêche, baignade, bataille avec des gants de boxe...





## Obligation de Marie Philomène Gauvin envers Elzéar Alain

Le 9 juin 1898, devant le notaire Octave Roy<sup>107</sup> Philomène Gauvin signe un contrat par lequel elle reconnaît devoir à Elzéar Alain de L'Ancienne-Lorette, écuyer manufacturier, la somme de 600\$ à être remboursée avec intérêt à 5%. Pour garantir le paiement de la dette, elle hypothèque une terre à L'Ancienne-Lorette, rang Champigny, connue sous le lot no 517 du cadastre officiel de L'Ancienne-Lorette. Quittance donnée le 20 novembre 1904.

## Vente de Philomène Gauvin à Michel Robitaille

Le 20 novembre 1904, devant le notaire Octave Roy<sup>108</sup>, Marie Philomène Gauvin vend à son fils Michel :

1. Une terre située à L'Ancienne-Lorette, rang Champigny, contenant 25 arpents en superficie connue sous le lot no 517 du cadastre officiel de L'Ancienne-Lorette avec maison et autres bâtisses dessus construites.
2. Un lopin de terre dans la Seigneurie de Gaudarville de 14 arpents de profondeur sur 1 arpent de largeur connu sous le lot 527 du cadastre officiel de L'Ancienne-Lorette.

*« pour la somme de \$1150 dont la venderesse reconnaît avoir déjà reçu \$700. La balance de \$450 l'acquéreur promet payer cette somme à Demoiselle Délina Gauvin, majeure de Québec, avec intérêt à 5% cette somme étant garantie par l'hypothèque créée et affectant partie du lot 527. »*

Vente par le Shérif contre Charles-Eugène Robitaille du lot 517, en date du 28 août 1936.

Balance de prix de vente acquittée.

## Testament de Philomène Gauvin :

Le 25 septembre 1913, devant le notaire Octave Roy<sup>109</sup>, Philomène Gauvin rédige un testament dont voici quelques extraits significatifs :

*« Je donne et lègue à mon fils Napoléon Robitaille la moitié sud-ouest des terres que nous occupons actuellement soit 3½ arpents de largeur sur la profondeur que peut avoir lesdites terres depuis le trait carré au nord à aller aux terres du Cap-Rouge [...] »*

*Un cheval d'une valeur de cent piastres et deux vaches. [...]*

*À la charge de mon fils Napoléon :*

- *De payer et acquitter le legs de deux \$150 fait à chacune de mes filles Marie Philomène et Diana Robitaille par le testament de leur père.*

<sup>107</sup> Greffe du notaire H. Octave Roy, BAnQ, cote : CN301.S474

<sup>108</sup> Greffe du notaire H. Octave Roy, BAnQ, cote : CN301.S474

<sup>109</sup> Greffe du notaire H. Octave Roy, BAnQ, cote : CN301.S474

- *De payer à ma fille Marie Philomène une autre somme de \$500, à sa sœur Diana épouse de Jean Paradis \$250 et à son frère Louis Robitaille \$200.*

*Je lègue le résidu de tous les biens meubles et immeubles que je délaisserai lors de mon décès à mon fils Wilbrod Robitaille que je nomme mon exécuteur testamentaire.*

*À la charge de l'exécuteur testamentaire : De loger, nourrir, vêtir, entretenir et garder avec lui ma fille Marie Philomène tant qu'elle ne sera pas pourvue en mariage mais si ma fille quitte la maison pour aller vivre ailleurs, il devra lui payer la somme de \$800 payable dans l'année de son départ ».*

## Décès de Marie Philomène Gauvin

Elle décède le 28 novembre 1915, à L'Ancienne-Lorette et est inhumée le 1<sup>er</sup> décembre, au cimetière paroissial, à l'âge de 72 ans.

Elle laisse ses enfants mariés :

Jean et Florentine Légaré	53 ans
Isidore et Diana Delisle	51 ans
Jacques et Délia Denis	50 ans
Philomène Delisle (veuve de Joseph)	
Michel et Alvina Bédard	42 ans
Louis et Marie Vézina	40 ans
Diana et Jean Paradis	31 ans

et ses trois enfants célibataires :

Marie	47 ans
Napoléon	37 ans
Wilbrod	35 ans

Témoins présents à l'inhumation :

Jacques, Isidore, Napoléon, Wilbrod Robitaille ses fils Michel Gauvin son frère.

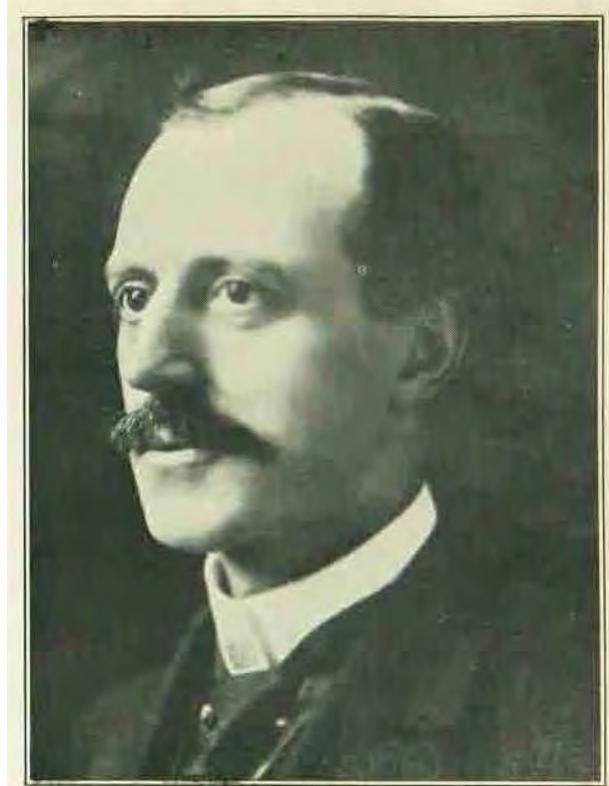
Ont signé :	Joseph Robitaille	Napoléon Matte
	Elzéar Robitaille	J.H. Blouin
	J.B. Paradis	Michel Gauvin
	Napoléon Robitaille	Louis Robitaille
	Wilbrod Robitaille	Charles Gauvin

Lorsque Philomène Gauvin est décédée en 1915, Mary, Napoléon et Wilbrod cultivaient la terre. Ils avaient un troupeau de vaches laitières et Napoléon vendait le lait. Ils gardaient un pensionnaire du nom de Ovila Plante, de St-Germain de Grantham, Cté Drummondville, qui était chauffeur de taxi. C'est ainsi que Napoléon fit la connaissance de sa future épouse Anna, qui se trouvait être la sœur d'Ovila Plante, et qu'il épousa en 1918. C'est lui qui est demeuré sur la ferme. Mary et Wilbrod se sont construit une maison au village de L'Ancienne-Lorette avec du bois coupé sur la ferme. Ils sont tous les deux demeurés célibataires.

## Chapitre 7 – Quelques descendants de Pierre Robitaille

### Alfred-Pierre Robitaille

Alfred-P. Robitaille est né à Saint-Roch de Québec le 18 août 1873, du mariage de Cyprien Robitaille, cordonnier, et de Eulalie Guay, fille de Pierre-Étienne Guay. Il fit ses études commerciales à l'Académie St-Roch, dirigé par les Frères des Écoles Chrétiennes. Il débuta dans les affaires au mois de janvier 1892. Il entra au service de MM. Proteau et Carignan, brasseurs, en qualité de commis. Son application au travail et l'intérêt qu'il portait à la maison pour laquelle il travaillait le firent remarquer de ses patrons qui mirent en lui toute leur confiance. Quelques années plus tard il devenait chef de la comptabilité, position qu'il garda jusqu'en 1911. En 1910, avec l'aide de MM. J.-G. Blondeau et P.-P. Roy, il conçut l'idée de fonder la Brasserie Champlain Limitée, Québec, laquelle fut incorporée par lettres patentes, le 17 février 1911. Depuis cette date, il remplit les fonctions de secrétaire-trésorier et de gérant de cette compagnie. Il n'a pas pris part aux affaires publiques, fédérales, provinciales ou municipales. En mai 1922, il fut élu président de la succursale Québec de l'Association des Manufacturiers Canadiens et à la convention des Manufacturiers Canadiens tenue à Toronto, au mois de juin 1923, il fut nommé membre du comité de législation. Il est directeur de la Brasserie Champlain Limitée, de Québec ; et aussi directeur de la maison Gauvreau et Beaudry Limitée, de Québec. Il est président de la Société des Artisans Canadiens-Français succursale de Charlesbourg, et président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu de Charlesbourg. Membre du Club Kiwanis de Québec, dont il est l'un des fondateurs. Sa récréation favorite est l'entretien de sa ferme de Charlesbourg. Il fit un premier mariage le 10 août 1897. En secondes noces, il épousa, le 23 juillet 1912, Nancy Gauvreau, fille du D<sup>r</sup> Louis Gauvreau. Il a 11 enfants.



**ALFRED-P. ROBITAILLE**

En politique : conservateur.

Rés.: Charlesbourg.

(SOURCE : «BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES», VOL. X, ÉDITIONS BIOGRAPHIQUES CANADIENNES-FRANÇAISES, 1931.)

*Généalogie d'Alfred Pierre Robitaille*

- 7<sup>e</sup> génération :  
Alfred Pierre Robitaille marié à Alphéda Faucher,  
à St-Sauveur de Québec, le 10 août 1897,  
puis à Nancy Gauvreau, à Charlesbourg, le 23 juillet 1912,  
fils de Cyprien Robitaille et Eulalie Guay.
- 6<sup>e</sup> génération :  
Cyprien Robitaille marié à Eulalie Guay,  
à St-Jean Baptiste de Québec, le 18 novembre 1872,  
fils de Jean Robitaille et Adélaïde Debigaré.
- 5<sup>e</sup> génération :  
Jean Robitaille marié à Adélaïde Debigaré,  
à Notre-Dame de Québec, le 26 août 1828,  
fils de Jos. Robitaille et Josephthe Drolet.
- 4<sup>e</sup> génération :  
Joseph Robitaille marié à Josephthe Drolet,  
à L'Ancienne-Lorette, le 9 août 1790,  
fils de François Robitaille et Angélique Chartrain.
- 3<sup>e</sup> génération :  
François Robitaille marié à Angélique Chartrain,  
à L'Ancienne-Lorette, le 26 janvier 1750,  
fils de André Robitaille et Catherine Chevalier.
- 2<sup>e</sup> génération :  
André Robitaille marié à Catherine Chevalier,  
à Ste-Foy, le 11 septembre 1713,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
- 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.

## Amédée Robitaille

Né dans la paroisse Notre-Dame de Québec, le 31 décembre 1852, fils d'Olivier Robitaille, médecin, et de Zoé-Louise Dénéchaud. Fit ses études à l'école privée de M. P. Lachance, au Séminaire de Québec, et à l'Université Laval à Québec. Admis au Barreau de la province de Québec le 17 juillet 1877. Créé conseil en loi de la reine de 22 juin 1899.

A épousé dans la paroisse St-Jean Baptiste de Québec le 2 juillet 1878, Zoé-Elmire-Joséphine-Almézine Peachy, fille de Joseph Ferdinand Peachy, architecte, et de Joséphine Elmire Tuaut.

Pratiqua le droit à Québec et fut associé notamment à Louis-Rodolphe Roy. Avocat de la Société de construction permanente de Québec et registraire du district de Québec. Directeur de la compagnie de chemin de fer Québec et Lac St-Jean et de la Péribonka Pulp Co. de Roberval. Président général de la société St-Jean-Baptiste de Québec de 1887 à 1889. Échevin du quartier St-Jean au Conseil de ville de Québec de 1890 à 1894. Organisateur en chef du Parti libéral pour le district de Québec. Élu député libéral à l'Assemblée législative dans la circonscription de Québec-Centre aux élections de 1897. Réélu sans opposition en 1900. Démissionne à la suite de sa nomination au cabinet, mais fut réélu sans opposition à l'élection partielle du 11 juillet 1902. Secrétaire et registraire de la province de Québec dans le cabinet Parent du 30 juin 1902 au 23 mars 1905. Réélu en 1904 (sans opposition) et 1908. Démissionna lors de sa nomination comme protonotaire à la Cour Supérieure du district de Québec le 9 décembre 1908.

Décédé à Québec, le 28 mars 1930, à l'âge de 77 ans et 2 mois. Inhumé à Ste-Foy, dans le cimetière Belmont, le 31 mars 1930.

(SOURCE : CAHIERS DES DIX, NO 25, MONTRÉAL 1960.)



*Généalogie d'Amédée Robitaille*

- 6<sup>e</sup> génération :  
Amédée Robitaille marié à Zoé-Elmire-Joséphine-Almézine Peachy  
à St-Jean-Baptiste de Québec, le 2 juillet 1878,  
fils de Olivier Robitaille et Zoé Louise Dénéchaud.
- 5<sup>e</sup> génération :  
Olivier Robitaille marié à Zoé Louise Dénéchaud,  
à Notre-Dame de Québec, le 4 juin 1844,  
fils de Étienne Robitaille et Marie Denise Moisan.
- 4<sup>e</sup> génération :  
Étienne Robitaille marié à Marie Denise Moisan  
à Notre-Dame de Québec, le 3 février 1807,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Geneviève Valin.
- 3<sup>e</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Geneviève Valin,  
à L'Ancienne-Lorette, le 11 février 1765,  
fils de Joseph Robitaille et Catherine Drolet.
- 2<sup>e</sup> génération :  
Joseph Robitaille marié à Catherine Drolet,  
à L'Ancienne-Lorette, le 21 janvier 1722,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
- 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.

## Cyrille Robitaille

### *Négociant*

M. Cyrille Robitaille, propriétaire conjoint avec son frère de la maison C. Robitaille, Enr. représente une tradition. Il continue avec talent l'exploitation d'une firme de commerce de fondation paternelle qui eut des débuts modestes – les commencements sont toujours durs – mais qui se créa tôt une réputation dans toute la province, et il a de nombreux fils à qui il se propose de céder un jour ses droits.

Fils de feu Cyrille Robitaille, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, originaire de L'Ancienne-Lorette et fondateur de la maison de ce nom, et d'Elmire Guay, fille de Pierre Guay. Il est né à Québec le 9 janvier 1877. Après un cours commercial au collège de Lauzon, Lévis, il entra en 1893 au magasin de son père. La pratique prolongée des affaires de l'établissement, son habileté du maniement des hommes lui permirent en 1916 de succéder à son père et de prendre, conjointement avec son frère, la direction de la maison sous la raison sociale de C. Robitaille, Enr. Au fait, il serait intéressant d'en donner ici une courte notice historique. Fondée en 1855, à l'origine maison de commerce de machines à coudre, elle devint en 1887 maison de commerce de musique, avec la distribution des pianos et des gramophones Edison. Elle y ajouta la marque Victor en 1896 et les radios Mason & Risch, l'instrument officiel du Vatican.

L'établissement est sis dans un superbe immeuble d'aménagement tout moderne, au no 320 rue St-Joseph. La maison C. Robitaille, Enr., n'a d'autre but que de complaire au désir d'une clientèle d'un goût cultivé et grandissante chaque jour. M. Cyrille Robitaille s'intéresse à toutes les œuvres locales de bienfaisance et de charité. Grand amateur de chasse et de pêche, il fait partie de différents clubs « ad hoc » et il est très répandu dans les différents milieux sportifs.

Marié en 1898 à Clara Drolet, fille de Georges Drolet, il est chef d'une famille patriarcale. Sur 17 enfants, dix survivent. En politique : libéral. Domicile : 62, Chemin Ste-Foye, Québec.

(SOURCE : « BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES », VOL. X, ÉDITIONS BIOGRAPHIQUES CANADIENNES-FRANÇAISES, 1931.)



*Généalogie de Cyrille Robitaille*

- 7<sup>e</sup> génération :  
Cyrille Robitaille marié à Clara Drolet,  
à L'Ancienne-Lorette, le 30 mai 1898,  
fils de Cyrille Robitaille et Elmire Guay.
- 6<sup>e</sup> génération :  
Cyrille Robitaille marié à Elmire Guay,  
à St-Roch de Québec, le 2 juillet 1876,  
fils de Jean Robitaille et Adélaïde Debigaré.
- 5<sup>e</sup> génération :  
Jean Robitaille marié à Adélaïde Debigaré,  
à Notre-Dame de Québec, le 26 août 1828,  
fils de Jos. Robitaille et Joseph Drolet.
- 4<sup>e</sup> génération :  
Joseph Robitaille marié à Joseph Drolet,  
à L'Ancienne-Lorette, le 9 août 1790,  
fils de François Robitaille et Angélique Chartrain.
- 3<sup>e</sup> génération :  
François Robitaille marié à Angélique Chartrain,  
à L'Ancienne-Lorette, le 26 janvier 1750,  
fils de André Robitaille et Catherine Chevalier.
- 2<sup>e</sup> génération :  
André Robitaille marié à Catherine Chevalier,  
à Ste-Foy, le 11 septembre 1713,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
- 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.

## Dollard Robitaille

Dollard Robitaille naquit à Montréal le dimanche 26 juin 1904 et fut baptisé le même jour en l'église du Saint-Enfant-Jésus par M<sup>gr</sup> Le Pailleur, P.A., curé de la paroisse. Son Excellence M<sup>gr</sup> Paul Bruchési, archevêque de Montréal, lui donna la confirmation en 1910.

C'est au Collège de Montréal qu'il fit ses études classiques de 1918 à 1924, Il étudia la philosophie au Séminaire de Philosophie de 1924 à 1926, et la théologie au Grand Séminaire de Montréal de 1926 à 1930.

Son Excellence M<sup>gr</sup> Georges Gauthier lui conféra les ordres mineurs en 1928, le sous-diaconat et le diaconat en 1929, puis la prêtrise en 1930, le 14 du mois de juin.

Nommé professeur au Collège de Montréal, il y enseigna les mathématiques dans les classes supérieures en l'année 1930-1931. L'année suivante, il partit faire sa Solitude à Issy-les-Moulineaux, en France ; il étudia à Paris de 1932 à 1934, à la Sorbonne et à l'Institut Catholique, où il obtint les licences en Lettres et en Pédagogie.

Revenu au Collège de Montréal, il fut préfet de discipline chez les petits, en 1934 et 1935 ; titulaire de Syntaxe de 1935 à 1937 ; titulaire de Méthode de 1937 à 1940. Il enseigna le latin dans les classes de Belles-lettres 1940-1943 ; le latin en Belles-Lettres et la version latine en Rhétorique 1943-1951 ; le latin en Rhétorique et en Belles-Lettres de 1951-1958 ; c'est au mois d'août 1958 qu'il fut nommé à la fonction de supérieur au Collège de Montréal.

Professeur de méthodologie latine à l'École Normale Secondaire de 1944 à 1954, il révisa complètement la grammaire latine du Collège et composa un livre d'exercices latins gradués pour la classe d'Éléments latins.

Nous lui devons également la nouvelle aile du Collège construite à l'extrémité du corps principal, entre la cour des petits et celle des grands. C'est grâce à une généreuse souscription des Anciens que M. Robitaille réussit à réaliser ce très vieux rêve.

(SOURCE : MAURALT, OLIVIER, « GALERIE DE PORTRAITS DES SUPÉRIEURS DU COLLÈGE DE MONTRÉAL ». CAHIERS DES DIX, NO 25, MONTRÉAL 1960.)



*Généalogie de Dollard Robitaille*

- 9<sup>e</sup> génération :  
Dollard Robitaille, célibataire  
fils de Gustave Robitaille et de Marie-Louise Ouellette.
- 8<sup>e</sup> génération :  
Gustave Robitaille marié à Marie-Louise Ouellette  
à St-Enfant-Jésus de Montréal, le 13 janvier 1902,  
fils de Jacques Robitaille et Angèle Hudon dit Beaulieu.
- 7<sup>e</sup> génération :  
Jacques Robitaille marié à Angèle Hudon dit Beaulieu  
à St-Thomas de Joliette, le 23 février 1857,  
fils de Pierre Robitaille et Émérance Robillard.
- 6<sup>e</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Émérance Robillard  
à Ste-Élisabeth de Joliette, le 5 août 1834,  
fils de Joseph Robitaille et Marie Josephe Charon dit Ducharme.
- 5<sup>e</sup> génération :  
Joseph Robitaille marié à Marie Josephe Charon dit Ducharme  
à Berthierville, le 9 janvier 1792,  
fils de Joseph Robitaille et Marie-Louise Pelletier.
- 4<sup>e</sup> génération :  
Joseph Robitaille marié à Marie-Louise Pelletier  
à Lavaltrie, le 16 novembre 1767,  
fils de Jean Robitaille et Marie-Marguerite Drolet.
- 3<sup>e</sup> génération :  
Jean Robitaille marié à Marie-Marguerite Drolet  
à L'Ancienne-Lorette, le 15 novembre 1735,  
fils d'André Robitaille et Marguerite Hamel.
- 2<sup>e</sup> génération :  
André Robitaille marié à Marguerite Hamel  
à L'Ancienne-Lorette, le 19 janvier 1706,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
- 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.

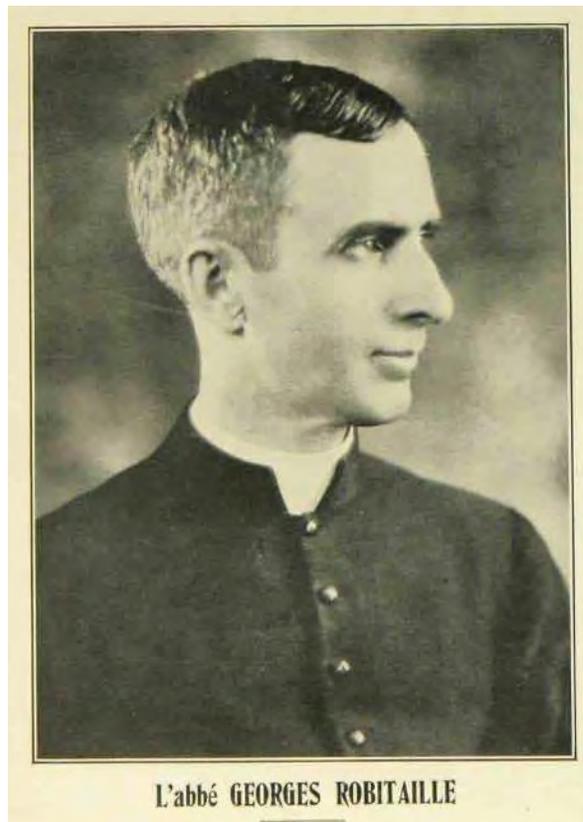
## L'abbé Georges Robitaille

M. l'abbé Georges Robitaille est né à Joliette le 13 juin 1883. Il fut baptisé le lendemain dans l'Église paroissiale de la ville où il devait passer la plus grande partie de sa vie. Le père se nommait Louis Robitaille, le premier pharmacien établi à Joliette (1872). En 1879, Louis avait épousé Marie-Louise Breault, et le troisième enfant recevait au baptême le nom de Georges. Le père lui-même – Louis – descendait de Narcisse Robitaille de Saint-Hyacinthe, qui pratiquait le notariat à Saint-Hilaire, comté de Rouville, et dont les restes se retrouvent au cimetière de Saint-Hyacinthe. Narcisse avait épousé Catherine Johnson, vraie descendante – si l'on en croit les traditions de famille – du général Johnson, vainqueur du Baron Dieskau en 1755, à la bataille du Lac Saint-Sacrement.

Georges Robitaille entra au collège Joliette à 10 ans en 1893. Il y fit toutes les classes depuis la Préparatoire du temps et le cours français jusqu'à la seconde année de Philosophie. La Littérature, l'Histoire et la Philosophie furent les matières qui l'intéressèrent davantage. Ses lectures de collégien – lectures d'histoire surtout – expliquent bien la vaste érudition que l'on retrouve chez lui.

À 20 ans, Georges Robitaille, orphelin depuis 1896, pénétra au Grand Séminaire de Montréal. La théologie l'attachait vivement. Ses succès permirent à M<sup>gr</sup> Joseph-Alfred Archambeault de lui faire continuer ses études à Rome et, à cet effet, l'évêque de Joliette lui conférait la prêtrise dans sa cathédrale, le vendredi 29 juin 1906, après trois ans de Grand Séminaire.

À l'Université de la Propagande, l'abbé Robitaille étudia la Philosophie sous le cardinal Laurenti et fut créé docteur après un an d'études, en juillet 1907. En juillet 1909, à la Propagande toujours, M. l'abbé recevait le doctorat en Théologie après deux ans d'études sous les professeurs Lépicier et Lauri, aujourd'hui cardinaux de la Sainte Église.



L'abbé GEORGES ROBITAILLE

Au mois de septembre 1909, au Séminaire de Joliette, on confiait à l'abbé Robitaille les élèves de Versification : il devenait professeur titulaire, avec le Latin et le Grec comme matières principales à enseigner. Quatre années de dur labeur lui rendirent familières les langues latine et grecque et le préparèrent à enseigner avec profit la littérature française en Belles-Lettres et en Rhétorique (1913-1927). Un peu plus tard, on y ajoutait l'histoire du Canada. Dès son arrivée au Séminaire, le R. Père J.-M. Roberge nommait l'abbé Robitaille à la direction du cercle Saint-Michel, groupement affilié à l'A. C. J. C.

En 1918, M. l'abbé devenait Directeur des Séminaristes au Séminaire de Joliette et professeur de Théologie dogmatique.

Entre temps, le jeune professeur scrutait les arcanes de l'histoire. On le vit lorsqu'il prononça à Sainte-Brigide de Montréal le principal discours de la Saint-Jean-Baptiste, le samedi 24 juin 1922, et dont le texte parut dans **le Devoir** du 26. Mais encore il relevait chez nos historiens telle ou telle doctrine qui n'était pas suffisamment orthodoxe et bientôt, dans les Revues, particulièrement dans le «Canada français», l'organe de l'Université Laval de Québec, dans l'«Enseignement Secondaire», dans l'«Action française» de Montréal paraissaient de très vivants articles sur la cinquième édition de l'**Histoire du Canada** de F.-X. Garneau, sur Barthélémy Joliette, et de nombreuses études littéraires.

En même temps, la «Revue Dominicaine» publiait le discours de Saint-Thomas d'Aquin prononcé le 2 mars 1924 à l'occasion du septième centenaire de l'«Ange de l'École». Un tiré à part de deux mille s'écoula rapidement et permit au grand public d'apprécier le remarquable talent dont faisait preuve l'abbé ROBITAILLE dans cette brochure de 20 pages. Les procédés de l'auteur apparaissaient à plein. Évidemment, l'auteur visait à la vulgarisation historique et théologique, et de façon très personnelle.

En octobre 1927, M<sup>br</sup> Guillaume Forbes nommait l'abbé Robitaille curé de Saint-Alexis de Montcalm. Le ministère des âmes le prendrait-il tout entier? Se désintéresserait-il du mouvement littéraire en notre pays? Tous les amis – surtout ses anciens élèves – se posaient ces questions lorsque l'abbé répondit par son beau volume «**ÉTUDES sur GARNEAU**» (1929) dont la réputation est maintenant faite, dont le troisième mille est presque entièrement écoulé, et dont l'apparition a forcé l'attention des maîtres de l'heure : M<sup>br</sup> Camille Roy a présenté M. Robitaille dans son «**Manuel de la Littérature Canadienne**» (1930), comme un des bons ouvriers en histoire dont il fallait tenir compte et dont on peut espérer des œuvres durables.

Les «**Études sur Garneau**» sont un bel essai de vulgarisation historique. Le premier qui l'ait fait remarquer est Monsieur Raymond Tanghe. Cette méthode scrupuleusement suivie est de nature à rendre de grands services à nos historiens. M. Hector Garneau lui-même a promis d'utiliser quelques-unes des observations du critique historique. M. Séraphin Marcoux a admis que l'auteur non seulement se préoccupait de la vérité historique mais encore de la beauté littéraire. Le père Alphonse De Grandpré a finement noté que parfois plus encore que le critique, on apercevait à travers les pages des «**Études**» le vivant professeur que fut M. l'abbé Robitaille.

Un dernier écrit de M. l'abbé Robitaille donne une idée assez juste non seulement de son talent mais encore de sa personne : c'est l'allocution prononcée le 21 juin 1931 à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal. On en trouve le texte dans l'**Action Populaire** de Joliette (25 juin).

Maître ès Arts de l'Université Laval de Québec depuis 1921

Résidence : Saint-Alexis de Montcalm

(SOURCE : « BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES », VOL. X, ÉDITIONS BIOGRAPHIQUES CANADIENNES-FRANÇAISES, 1931.)

### *Le chanoine Georges Robitaille 1883-1950*

Fils du premier pharmacien de Joliette et petit-fils d'un notaire distingué, M. le chanoine Georges Robitaille avait hérité par naissance d'un legs qui le dispenserait de façonner lui-même la marche initiale de son ascension personnelle. Au physique il n'était guère avantagé. Mais, en revanche, il possédait une belle intelligence et nourrissait une saine ambition pour les choses de l'esprit. Comme de juste, l'enfant fréquente le collège de sa ville natale. Il y parcourt toute l'aire du cours classique d'alors. Il y contracte même un amour singulier pour le grec, si j'en juge par l'épique querelle que l'homme mûr soutint à une réunion de la Société Royale avec l'un de ses anciens élèves devenu professeur à l'Université de Montréal.

Il était inscrit que le bachelier serait prêtre. Dès la vingtaine, il s'inscrit donc au Grand Séminaire des Messieurs de St-Sulpice, dans la Métropole. Puis après l'ordination il se rend à Rome où il conquiert en trois ans ses doctorats en philosophie et en théologie. Ainsi panaché, il rentre au pays et devient professeur à l'Alma Mater qui l'a si bien formé. Il y enseigne les Lettres.

La science ne lui manquait sûrement pas. Toutefois, après 18 ans de ce labeur à l'âge de la cure, il glisse dans les rangs du ministère sacré. Le voici à la tête de St-Alexis de Montcalm. Ses vieilles amies, la littérature et l'histoire l'ont suivi et elles resteront pour lui le hobby dont les attraits toujours nouveaux adouciront jusqu'à la fin les soucis du pasteur.

M. le chanoine Robitaille était ardent au travail et il raffolait de l'étude et des secrets du passé. Excellentes dispositions chez un abbé qui vit dans un beau presbytère, a des loisirs, de la tranquillité, et toutes les ressources qui permettent de s'entourer des hôtes patients et muets que sont les livres. J'ignore quelle bibliothèque il avait amassée chez soi. Je sais cependant que sa plume a produit joliment. On n'imaginerait peut-être pas à tort qu'il préférerait les sujets à polémique, les personnages discutés. À preuve l'amusante originalité qu'il eut de vouloir décharger en partie la mémoire de la marquise de Pompadour. De ses ouvrages d'importance, «Études sur Garneau», «Washington et Jumonville», «Montcalm et ses Historiens», «Telle qu'elle fut... Marie de l'Incarnation». M<sup>gr</sup> Camille Roy a loué « le sens judicieux et l'abondante documentation ».

Toutes ces publications lui méritèrent l'entrée dans la Société Royale du Canada. Il en était l'un des charmes et la cible constante. Et l'ouvrier laborieux aussi. S'intéressant particulièrement à cette période de notre histoire qui se termine à 1760, à chaque session annuelle il arrivait avec une *suite*, dont on ne prévoyait jamais la fin. Ce qui amenait ses collègues à lui dire : « Quand vous attaquerez la guerre de cent ans, de quels siècles aurez-vous donc besoin pour atteindre au terme? »

Hélas, notre bon chanoine ne devait même pas achever sa guerre de Sept Ans. Frappé au cœur depuis assez longtemps, il s'obstinait à fréquenter quand même nos augustes assemblées. À ce qu'il paraît il n'était pas mécontent d'être parvenu au fauteuil présidentiel de notre section française. Après tout, celui-ci est moins élevé que le canonat. Sa ténacité et son courage devaient lui être funestes. Nul doute que la réunion, parfois houleuse de mai dernier à Kingston, lui causa une profonde fatigue... celle qui, huit jours plus tard, l'emporterait nuitamment en son presbytère de l'Épiphanie, à la veille du Congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, aux assises duquel il eut présidé non sans fierté.

Notre ami demeure le type de ces prêtres qui cultivent, outre le jardin clos des âmes, les champs plus ouverts de la littérature et de l'histoire. Il reste aussi une inspiration, un modèle pour ceux qui ont besoin d'être soutenus dans l'effort de leur tâche quotidienne. Et quant aux confrères ils ne cesseront de raconter les aventures qu'ils lui suscitaient, les attaques de mots dont ils le criblaient et les ripostes inattendues qu'ils en recevaient souvent.

Georges Simard, o.m.i.

(SOURCE : MÉMOIRES ET COMPTES-RENDUS DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA, 3<sup>E</sup> SÉRIE, TOME XLV, JUIN 1951.)

*Généalogie de Georges Robitaille*

- 8<sup>e</sup> génération :  
Georges Robitaille,  
fils de Louis Robitaille et Marie-Louise Brault.
- 7<sup>e</sup> génération :  
Louis Robitaille marié à Marie-Louise Brault,  
à la Cathédrale de Joliette le 23 juin 1879,  
fils de Narcisse Robitaille et Catherine Johnson.
- 6<sup>e</sup> génération :  
Narcisse Robitaille marié à Catherine Johnson,  
à St-Mathias de Rouville, le 10 avril 1849,  
fils de Jacques Robitaille et Marie Loiselle.
- 5<sup>e</sup> génération :  
Jacques Robitaille marié à Marie Loiselle,  
à St-Charles-sur-Richelieu, le 2 juillet 1792,  
fils de Jacques Robitaille et Josette Thomelette.
- 4<sup>e</sup> génération :  
Jacques Robitaille marié à Josette Thomelette,  
à Notre-Dame de Québec, le 20 octobre 1767,  
fils de Pierre Robitaille et M. Geneviève Jourdain.
- 3<sup>e</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Geneviève Jourdain,  
à L'Ancienne-Lorette, le 15 janvier 1732,  
fils de André Robitaille et Marguerite Hamel.
- 2<sup>e</sup> génération :  
André Robitaille marié à Marguerite Hamel,  
à L'Ancienne-Lorette, le 19 janvier 1706,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
- 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.

## Josaphat Robitaille

### *Négociant*

Qui a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu. Ce n'est pas M. Josaphat Robitaille qui démentira le proverbe. Au sortir du pensionnat, au lieu de s'amener tout de suite comme auxiliaire au commerce qu'exploitaient son père et son frère, il alla faire un séjour de quatre années dans diverses fabriques de pianos au pays et aux États-Unis.

Fils de feu Cyrille Robitaille, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, fondateur de la maison de ce nom, et d'Elmire Guay, fille de Pierre Guay, il est né dans la vieille capitale le 30 avril 1880. Il reçut une formation au collège de Lauzon et de Lévis, d'où il sortit vers l'âge de dix-huit ans. Après une période d'étude et d'observation en diverses usines, il entra au magasin de son père et devint l'un des propriétaires conjoints, en 1916. Cette maison est l'un des établissements de commerce les plus beaux et les plus modernes de la ville de Québec et dont la population a droit d'être fière, à coup sûr. L'historique en a été donné ailleurs. Nous alignons ici quelques faits sur son administration. Elle compte un personnel de quarante personnes attachées au magasin et une centaine d'agents distribués par toute la province. Divisés en trois sections : M. J.-L. Alain à la direction du magasin ; M. J.-N. Caouette, la direction du personnel ; M. Émile Fontaine, un expert des plus connus, celle du département de radio en gros. À coup sûr, les qualités d'énergie, de probité, de courtoisie qui en caractérisent la tenue ne sont pas pour diminuer de sitôt son renom et sa popularité, qui débordent depuis longtemps les cadres de sa ville. Portant un vif intérêt aux diverses œuvres philanthropiques de sa ville, M. Robitaille est aussi : membre du Club de Réforme et du Club Curling de Québec, ainsi que de divers clubs de chasse et de pêche qui sont ses récréations favorites. Est aussi membre du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec depuis un quart de siècle.



**JOSAPHAT ROBITAILLE**

Marié le 15 septembre 1903 à Marie-Louise St-Jacques, fille de Jérémie St-Jacques, trois enfants leur sont nés.

En politique : libéral.

Domicile : 1050, Chemin Ste-Foye, Québec.

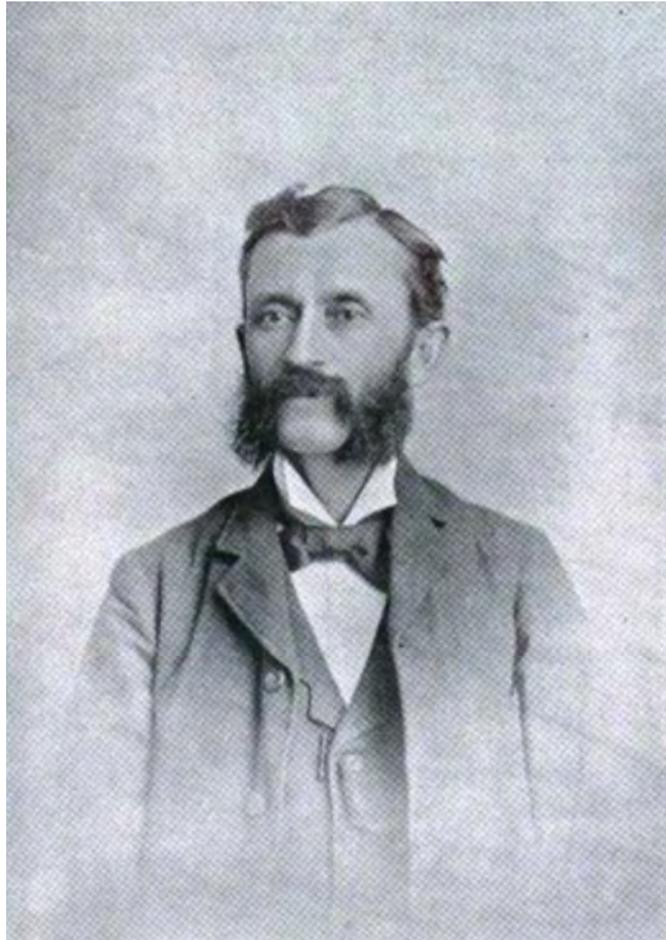
(SOURCE : « BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES », VOL. X, ÉDITIONS BIOGRAPHIQUES CANADIENNES-FRANÇAISES, 1931.)

*Généalogie de Josaphat Robitaille*

- 7<sup>e</sup> génération :  
Josaphat Robitaille marié à Marie-Louise St-Jacques,  
à St-Eustache, le 15 septembre 1903,  
fils de Cyrille Robitaille et Elmire Guay.
- 6<sup>e</sup> génération :  
Cyrille Robitaille marié à Elmire Guay,  
à St-Roch de Québec, le 7 février 1876,  
fils de Jean Robitaille et Adélaïde Debigaré.
- 5<sup>e</sup> génération :  
Jean Robitaille marié à Adélaïde Debigaré,  
à Notre-Dame de Québec, le 26 août 1828,  
fils de Joseph Robitaille et Josephite Drolet.
- 4<sup>e</sup> génération :  
Joseph Robitaille marié à Josephite Drolet,  
à L'Ancienne-Lorette, le 9 août 1790,  
fils de François Robitaille et Angélique Chartrain.
- 3<sup>e</sup> génération :  
François Robitaille marié à Angélique Chartrain,  
à L'Ancienne-Lorette, le 26 janvier 1750,  
fils de André Robitaille et Catherine Chevalier.
- 2<sup>e</sup> génération :  
André Robitaille marié à Catherine Chevalier,  
à Ste-Foy, le 11 septembre 1713,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
- 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.

## Louis Robitaille

Louis ROBITAILLE, chimiste et pharmacien, Joliette, Qc, est né à Saint-Hilaire de Rouville, le 21 juin 1850. Son père s'appelait Narcisse Robitaille, un notaire éminent et respecté de cet endroit. Le nom de jeune fille de sa mère est Catherine Johnson, une descendante de Sir Wm. Johnson. M. Robitaille, à l'âge de dix ans, est entré au Collège Saint-Hyacinthe, où il est resté huit ans, complétant un cours complet et réussissant un examen l'admettant à l'étude du droit. Il entra ensuite à l'Université Laval, avec l'intention de suivre le cours pour se préparer à la profession d'avocat, tout en étant entré dans le bureau de M. Fournier (maintenant juge Fournier, de la Cour suprême), pour bien s'adapter à sa profession. Cependant, en raison de problèmes de santé, au bout d'un an, il fut contraint, contrairement à sa propension, d'abandonner l'étude du droit. Il entra ensuite dans un programme d'études de pharmacie et, en 1872, se lança dans le commerce à Joliette, où il réside depuis, et exerce aujourd'hui un commerce important et lucratif, et il a une entreprise de médicaments aussi finement modelée et soignée que celle que l'on trouve dans bon nombre des grandes villes du Canada. Son adaptabilité à la profession qu'il a choisie est attestée par le fait qu'il est propriétaire de nombreuses préparations médicales, qui sont favorablement connues dans tout le Dominion. Il est dans tous les sens du terme un homme d'affaires, ainsi qu'un chimiste de distribution hautement qualifié. Sa connaissance supérieure de la chimie très importante qu'il continue d'entretenir, lui permet de répondre avec succès aux exigences de ses occupations d'affaires. En religion, M. Robitaille est catholique romain, membre du C.M.B.A., et a eu l'honneur d'occuper, pendant un certain temps, le poste de chancelier dans cette société, ainsi que de représenter le même qu'un délégué à la Grande Convention tenue par l'Ordre à Montréal, en 1891. En 1879, M. Robitaille épousa Mlle Marie Louise Brault, de Joliette, décédée en 1892. Sa famille se compose de trois fils et deux filles.



(SOURCE: THE CANADIAN ALBUM, MEN OF CANADA OR SUCCESS BY EXAMPLE IN RELIGION, PATRIOTISM, BUSINESS, LAW, MEDICINE, EDUCATION AND AGRICULTURE, REV. WM. COCHRANE, DD., VOL. IV, BRADLEY, GARRETSON & CO. BRANTFORD, ONT. 1895.)

*Généalogie de Louis Robitaille*

- 7<sup>e</sup> génération :  
Louis Robitaille marié à Marie-Louise Brault,  
à la Cathédrale de Joliette le 23 juin 1879,  
fils de Narcisse Robitaille et Catherine Johnson.
- 6<sup>e</sup> génération :  
Narcisse Robitaille marié à Catherine Johnson,  
à St-Mathias de Rouville, le 10 avril 1849,  
fils de Jacques Robitaille et Marie Loïselle.
- 5<sup>e</sup> génération :  
Jacques Robitaille marié à Marie Loïselle,  
à St-Charles-sur-Richelieu, le 2 juillet 1792,  
fils de Jacques Robitaille et Josette Thomelette.
- 4<sup>e</sup> génération :  
Jacques Robitaille marié à Josette Thomelette,  
à Notre-Dame de Québec, le 20 octobre 1767,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Geneviève Jourdain.
- 3<sup>e</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Geneviève Jourdain,  
à L'Ancienne-Lorette, le 15 janvier 1732,  
fils de André Robitaille et Marguerite Hamel.
- 2<sup>e</sup> génération :  
André Robitaille marié à Marguerite Hamel,  
à L'Ancienne-Lorette, le 19 janvier 1706,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
- 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.

## Louis-Adolphe Robitaille

Louis-Adolphe Robitaille, de Québec, est un citoyen bien connu et très respecté de la Vieille Capitale. Il est le frère de l'honorable Théodore Robitaille, quatrième lieutenant-gouverneur de la province de Québec et maintenant sénateur du Dominion et, comme lui, il est né à la résidence familiale de Varennes, P.Q. Son père, qui était notaire, descendait de l'une des plus anciennes familles françaises du Bas-Canada et figurait très en vue parmi les Patriotes pendant l'insurrection de 1837-38, allant même jusqu'à être emprisonné pour ses opinions politiques jusqu'après la pacification de la province. Sur le côté maternel notre sujet prétend descendre des Mongeau et des Brodeur, deux autres des bonnes vieilles familles du Bas-Canada.

Il fit ses études aux séminaires de Sainte-Thérèse, de Saint-Hyacinthe et de Montréal. On lui offrit et il accepta un poste au ministère des Terres de la Couronne du Canada vers 1855. Avant la Confédération, M. Robitaille a été promu et placé à la tête de la division des Terres et Forêts du Canada, et à ce poste, il a été maintenu jusqu'à la Confédération, quand il est devenu surintendant des Terres et Forêts pour la province de Québec. Par la suite, il quitta cette branche du service pour un poste au ministère des Chemins de fer de la province de Québec, poste qu'il occupa jusqu'à peu de temps après le transfert du Chemin de fer de la Côte-Nord, puis fut retraité. Bien qu'il ait pris sa retraite de la fonction publique, M. Robitaille occupe toujours un poste actif à titre de secrétaire-trésorier du Chemin de fer de la Baie des Chaleurs. Il est le beau-frère de M. Riopel, député de Bonaventure. Ayant été fonctionnaire depuis le début de sa vie, servant sous différentes administrations, M. Robitaille n'a jamais pris une part active à la politique.

(SOURCE: A CYCLOPAEDIA OF CANADIAN BIOGRAPHY BEING CHIEFLY MEN OF THE TIME, ED. BY GEO. MACLEAN ROSE, TORONTO, ROSE PUBLISHING CO., 1888, P. 663.)

### *Généalogie de Louis-Adolphe Robitaille*

- 6<sup>e</sup> génération :  
Louis Adolphe Robitaille marié à Marie Vanier,  
à Notre-Dame de Québec, le 30 avril 1915,  
fils de Louis Adolphe Robitaille et Justine Mongeau.
- 5<sup>e</sup> génération :  
Louis Adolphe Robitaille marié à Justine Mongeau,  
à Varennes, le 12 février 1828,  
fils de Louis Robitaille et Marie Marthe Aubut.
- 4<sup>e</sup> génération :  
Louis Robitaille marié à Marie Marthe Aubut,  
à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le 12 novembre 1784,  
fils de Romain Robitaille et Josette Drolet.
- 3<sup>e</sup> génération :  
Romain Robitaille marié à Josette Drolet,  
à L'Ancienne-Lorette, le 19 avril 1751,  
fils de Romain Robitaille et Marie Françoise Lemarié.
- 2<sup>e</sup> génération :  
Romain Robitaille marié à Marie Françoise Lemarié,  
à Ste-Foy, le 10 octobre 1723,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
- 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.

## Lucie Robitaille

*Bibliothécaire professionnelle & Adjoint au Directeur des bibliothèques pour les projets spéciaux  
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL*

Née à Montréal, Madame Lucie Robitaille est la fille de Alexandre Robitaille, agent d'assurances, et de Alice Gervais, autrefois de Joliette.

Après ses études classiques au collège Marie-Anne de Lachine où elle obtint un baccalauréat ès arts en 1947, Madame Robitaille s'inscrivit à l'Université de Montréal et termina, à la faculté des lettres, la scolarité de la maîtrise ès arts et, à l'École de bibliothécaires, le baccalauréat en bibliothéconomie et en bibliographie, en 1952.

Lauréate du prix de la langue française en 1942, Madame Robitaille est aussi boursière en 1971, de l'Aide à la création et à la recherche du ministère des Affaires Culturelles du Québec.

Sa carrière débuta comme adjointe au conservateur de la bibliothèque des Instituteurs (CECM), de 1952 à 1957. Elle prit ensuite la direction des services techniques à la bibliothèque des HEC de Montréal qu'elle conserva jusqu'à la fondation du **Nouveau Journal** en septembre 1961. On fit appel à ses services pour diriger un important Centre de documentation qui fut la première tentative du genre dans le monde journalistique francophone du Québec. Après la faillite du journal, en 1962, Madame Robitaille poursuivit sa carrière à l'Université de Montréal où successivement elle a été bibliothécaire en chef de la faculté des lettres de 1962 à 1969 ; directeur-adjoint de la bibliothèque générale et paramédicale ; directeur de la bibliothèque des sciences humaines et sociales ; directeur du service des collections particulières. Premier titulaire de la plupart de ces postes, elle s'est révélée une excellente pionnière. Depuis 1981, Madame Robitaille est adjointe au directeur général des bibliothèques pour les projets spéciaux.



Madame Lucie Robitaille s'est surtout distinguée comme présidente de l'Association des Femmes diplômées des universités (Montréal) de 1954 à 1956 ; vice-présidente, de 71 à 73, de la Société des Écrivains canadiens (Montréal). En 1972, elle organisa une imposante exposition de livres sur le roman québécois, à l'occasion de l'Année internationale du livre tenue à Montréal. En 1963, elle éditait à compte d'auteur, **Présence de Victor Barbeau** : un ouvrage de luxe à tirage limité offert en hommage au grand écrivain québécois. Elle a été, en 1979, membre du Jury final du Grand Prix littéraire de la ville de Montréal. C'est aussi à elle que le fondateur de l'Académie canadienne-française, Victor Barbeau, confia l'organisation de la bibliothèque de l'institution ; de même qu'elle fut son étroite collaboratrice pour la préparation des **Bulletins linguistiques** et des **Cahiers**. Parmi toutes ces activités Madame Robitaille trouvait le temps d'écrire des textes radiophoniques pour Radio-Canada, durant plus de dix ans. L'un d'eux a été publié dans un ouvrage en collaboration.

Madame Lucie Robitaille est membre de plusieurs associations dont, entre autres La Société des Écrivains canadiens (Montréal) ; Association des Musées canadiens ; Société des Musées québécois ; Association internationale de bibliophilie (Paris) ; Association des Amis de Colette (Paris) ; de sa fondation à 1980, elle

---

a été membre de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec ; Association des Femmes diplômées des universités (Montréal).

Ses loisirs vont surtout au théâtre, au cinéma et à la lecture.

(SOURCE : BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES, WHO'S WHO IN QUEBEC, 23E ÉDITION, ÉDITIONS BIOGRAPHIQUES CANADIENNES-FRANÇAISES LTÉE, 2401 DE LA PROVINCE, LONGUEUIL, QC, 1983.)

### *Généalogie de Lucie Robitaille*

- 9<sup>e</sup> génération :  
Lucie Robitaille,  
fille d'Alexandre Robitaille et Alice Gervais.
  - 8<sup>e</sup> génération :  
Alexandre Robitaille marié à Alice Gervais  
à la Cathédrale de Joliette, le 19 juin 1911,  
fils de Louis Robitaille et Marie- Louise Brault.
  - 7<sup>e</sup> génération :  
Louis Robitaille marié à Marie-Louise Brault,  
à la Cathédrale de Joliette, le 23 juin 1879,  
fils de Narcisse Robitaille, écuyer, notaire, et Catherine Johnson.
  - 6<sup>e</sup> génération :  
Narcisse Robitaille marié à Catherine Johnson,  
à St-Mathias de Rouville, le 10 avril 1849,  
fils de Jacques Robitaille et Marie Loiselle.
  - 5<sup>e</sup> génération :  
Jacques Robitaille marié à Marie Loiselle,  
à St-Charles-sur-Richelieu, le 2 juillet 1792,  
fils de Jacques Robitaille et Josephthe Thomelette.
  - 4<sup>e</sup> génération :  
Jacques Robitaille marié à Josephthe Thomelette,  
à Notre-Dame de Québec, le 20 octobre 1767,  
fils de Pierre Robitaille et Geneviève Jourdain.
  - 3<sup>e</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Geneviève Jourdain,  
à L'Ancienne-Lorette, le 15 janvier 1732,  
fils d'André Robitaille et Marguerite Hamel.
  - 2<sup>e</sup> génération :  
André Robitaille marié à Marguerite Hamel,  
à L'Ancienne-Lorette, le 19 janvier 1706,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
  - 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.
-

## Olivier Robitaille

Né à Québec le 2 décembre 1811, du mariage de Étienne Robitaille et de Marie Moisan. Dans l'automne de 1837, il se rendait à l'Université de Harvard pour y perfectionner ses études médicales, commencées sous le docteur Morrin. Il présenta sa thèse à l'Université Bowdoin, Maine, sur la fièvre continue. S'agit-il là de la fièvre ondulante?

Revenu à Québec, en 1838, il vint en contact avec le médecin de lord Durham, sir John Dowrat.

Marié en 1844, à Louise Denéchaud, fille ou petite-fille du seigneur de Berthier-en-Bas, il s'occupa également de politique. Élu membre du conseil de ville de Québec en 1851, il fut maire de la capitale de 1856 à 1857. M. Robitaille fut le cofondateur en 1857, d'un nouveau **Courrier du Canada** illustré plus tard par l'historien Thomas Chapais. Il fut également le cofondateur de la Caisse d'Économie de Notre-Dame de Québec, et de la Banque Nationale.



En 1863, le D<sup>r</sup> Robitaille était nommé médecin de la prison de Québec conjointement avec le D<sup>r</sup> Pierre Olivier Tessier.

Décédé à Québec le 3 novembre 1896.

Pie IX avait nommé le D<sup>r</sup> Robitaille chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre pour reconnaître les services qu'il avait rendus à l'Église.

(SOURCE : BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES, NOVEMBRE 1932, VOL. 38, NO. 11, PAGES 649-650)

*Généalogie d'Olivier Robitaille*

- 5<sup>e</sup> génération :  
Olivier Robitaille marié à Zoé Louise Dénéchaud,  
à Notre-Dame de Québec, le 4 juin 1844,  
fils d'Étienne Robitaille et Marie Denise Moisan.
  - 4<sup>e</sup> génération :  
Étienne Robitaille marié à Marie Denise Moisan,  
à Notre-Dame de Québec, le 3 février 1807,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Geneviève Valin.
  - 3<sup>e</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Geneviève Valin,  
à L'Ancienne-Lorette, le 11 février 1765,  
fils de Joseph Robitaille et Catherine Drolet.
  - 2<sup>e</sup> génération :  
Joseph Robitaille marié à Catherine Drolet,  
à L'Ancienne-Lorette, le 21 janvier 1722,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
  - 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.
-

## Pierre Robitaille

Pierre Robitaille, né à Lorette le 11 septembre 1758, fils de Pierre Robitaille et de Geneviève Parent ; ordonné le 12 octobre 1788 ; 1793, curé de Rimouski et de la côte du nord ; 1798, de Saint-Olivier de Chambly ; 1807, de Saint-Philippe ; 1810, de Saint-Charles et Saint-Marc de Chambly ; 1812 à 1815, aumônier des troupes ; 1825, curé de Beloeil ; 1830, curé de Sainte-Marie de Monnoir où il décède le 27 août 1834, à 76 ans, victime du choléra, après avoir secouru avec des fatigues inouïes, ceux de ses paroissiens qui avaient été frappés. Il était un exemple de zèle et de charité.

(SOURCE : TANGUAY, CYPRIEN MGR, « RÉPERTOIRE GÉNÉRAL DU CLERGÉ CANADIEN », PP. 152-153, MONTRÉAL, EUSÈBE SÉNÉCAL & FILS, 1893.)

### *Généalogie de l'abbé Pierre Robitaille*

- 5<sup>e</sup> génération :  
Abbé Pierre Robitaille,  
fils de Pierre Robitaille et Geneviève Parent
- 4<sup>e</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Geneviève Parent,  
à Notre-Dame de Québec, le 7 novembre 1757,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Geneviève Jourdain
- 3<sup>e</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Geneviève Jourdain,  
à L'Ancienne-Lorette, le 15 janvier 1732,  
fils de André Robitaille et Marguerite Hamel.
- 2<sup>e</sup> génération :  
André Robitaille marié à Marguerite Hamel,  
à L'Ancienne-Lorette, le 19 janvier 1706,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
- 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille et Marie Maufay.

## Théodore Robitaille

*Robitaille, Théodore (1834-1897) docteur en médecine, homme politique, sénateur, lieutenant-gouverneur.*

Louis-Adolphe Robitaille, notaire public, eut pour fils Théodore qui naquit à Varennes le 29 janvier 1834. Il suivit le cours des études secondaires à Ste-Thérèse et son cours de médecine à Laval et à McGill ; en 1858, il obtint le diplôme de docteur. En 1861, il est élu député au comté de Bonaventure et siégea aux Communes jusqu'en 1879 ; le 30 juillet 1873, il fut nommé au Conseil privé et muni du portefeuille de Receveur général du Canada. Promu lieutenant-gouverneur de la Province de Québec le 26 janvier 1879, il refusa d'agréer la requête de Henry Joly de Lotbinière qui réclamait la dissolution de la Chambre législative. Au terme de son mandat, le 6 novembre 1884, il fut doté d'un fauteuil au Sénat, le 29 janvier 1885 et mourut le 18 août 1897 ; il fut le parrain de M. Th. Beauchesne, chef des archivistes canadiens à Paris.

M. Robitaille avait épousé, en novembre 1867, Marie-Joséphine-Charlotte-Emma, fille de P.A. Quesnel.

(SOURCE : LEJEUNE LOUIS, « DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DU CANADA » VOL. II, PP. 536-537, 1931.)



*L'honorable Théodore Robitaille (1834-1897)*

Fils de Louis-Adolphe Robitaille, notaire public, Théodore Robitaille naquit à Varennes le 29 janvier 1834. Il fit ses études à l'école modèle de ce village, aux États-Unis, au Séminaire de Sainte-Thérèse, et aux Universités Laval et McGill, et fut reçu médecin à cette dernière, en mai 1858. Il représenta le comté de Bonaventure à l'Assemblée législative du Canada de 1861 à la Confédération, puis à la Chambre des Communes jusqu'en 1879. Membre du Conseil Privé et receveur général du Canada, le 30 janvier 1873, il donna sa démission en même temps que son chef, sir John-A. Macdonald, le 5 novembre suivant. Il donna sa démission comme député en juillet 1879 et fut nommé lieutenant-gouverneur de la Province de Québec. M. Robitaille avait aussi représenté le comté de Bonaventure à l'Assemblée législative, de 1871 au mois de janvier 1874, lorsqu'il dut se retirer, la double représentation ayant été défendue par acte du Parlement.

M. Robitaille entra en fonctions comme lieutenant-gouverneur le 26 juillet 1879 et fut assermenté par le gouverneur général, le comte de Dufferin. Les principaux événements de son administration furent les suivants : La Politique nationale (protectionniste) fut introduite au Canada par Sir John-A. Macdonald et fut la cause immédiate de l'établissement d'un grand nombre de manufactures de toutes sortes, donnant de l'ouvrage aux ouvriers et relevant les salaires, ce qui fut d'un grand bénéfice au pays en général. Trois premiers ministres se succédèrent à Québec durant sa tenue d'office; l'honorable J.-Adolphe Chapleau, le 31 octobre 1879. Celui-ci échangea de position avec l'honorable J.-A. Mousseau, secrétaire d'État pour le Canada à Ottawa, le 29 juillet 1882. M. Mousseau prêta le serment d'office à Québec le 31 du même mois. Ayant été nommé juge de la Cour supérieure, M. Mousseau fut remplacé par l'honorable John-Jones Ross, le 23 janvier 1884. En 1880, le marquis de Lorne et la princesse Louise fondaient l'Académie Royale des Beaux-Arts, et, l'année suivante, la Société Royale du Canada, qui tint sa première séance à Ottawa, le 25 mai 1882.

L'Association britannique pour l'avancement des sciences se réunit à Montréal le 27 août 1884. C'était sa première apparition en Canada. Le 21 octobre 1883, Mgr Smeulders arrivait à Québec comme délégué apostolique. Il avait pour mission de s'enquérir des difficultés survenues entre les branches de l'Université Laval de Montréal et de Québec et de les régler si possible. Il quitta Québec le 29 décembre 1884, après avoir rempli sa mission. Plusieurs chemins de fer furent construits : de Stanbridge à Saint-Guillaume, en 1879; de Québec à Sherbrooke, en 1881; de Montréal à Sorel en 1882; et de Montréal à Toronto, via Ottawa et Smith's Falls, en 1884. L'asile protestant de Verdun pour les aliénés fut ouvert en 1881. Un raz de marée causa de grands dégâts à Québec et dans le bas du fleuve, en novembre 1884. Une conflagration dévasta la ville de Hull, le 21 avril 1880, détruisant 400 maisons; et une semblable calamité s'abattait sur le faubourg Saint-Jean, à Québec, le 8 juin 1881, quand 542 maisons furent la proie des flammes; et le 19 avril 1883, c'était le palais du Parlement qui était réduit en cendres. En 1883, la ville de Montréal inaugurait une série de carnivals d'hiver, avec palais de glace qui attirèrent de nombreux visiteurs. Enfin le 18 novembre 1883, l'heure moyenne (standard time) fut adoptée au pays, en prenant le 75<sup>e</sup> méridien ouest de Greenwich pour base. L'administration de M. Robitaille prit fin le 6 novembre 1884. Il fut remplacé par l'honorable L.-F.-Rodrigue Masson. Le 29 janvier suivant, l'ex-lieutenant-gouverneur était nommé sénateur.

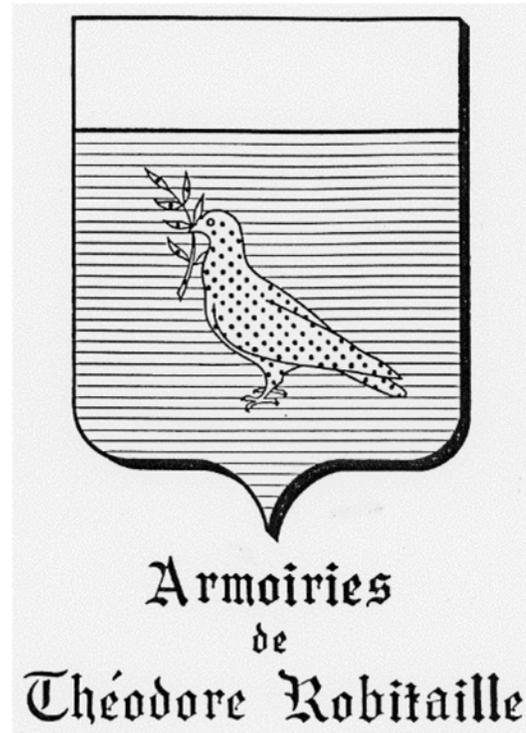
M. Robitaille mourut le 18 août 1897. Il avait épousé, en novembre 1867, Marie-Joséphine-Charlotte-Emma, fille de Pierre-Auguste-Adolphe Quesnel, avocat, et de Charlotte-Adélaïde de Verchères de Boucherville, et petite-fille de l'honorable Frédéric Auguste Quesnel, membre du Conseil exécutif du Bas Canada de 1837 à 1841, et durant plusieurs années conseiller législatif sous l'Union.

Théodore Robitaille est décédé à Québec et inhumé au Cimetière Belmont.

(SOURCE : AUDET, MAURALT ET MALCHELOSSE, « LES LIEUTENANTS-GOUVERNEURS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC », CAHIER DES DIX, VOL. 27, PP. 221-222, 1962.)

### Généalogie de Théodore Robitaille

- 6<sup>e</sup> génération :  
Théodore Robitaille marié à Marie Joséphine Emma Quesnel,  
à Notre-Dame de Québec, le 6 novembre 1867,  
fils de Louis Adolphe Robitaille et Justine Mongeau.
- 5<sup>e</sup> génération :  
Louis Adolphe Robitaille marié à Justine Mongeau,  
à Varennes, le 12 février 1828,  
fils de Louis Robitaille et Marie Marthe Aubut.
- 4<sup>e</sup> génération :  
Louis Robitaille marié à Marie Marthe Aubut,  
à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le 12 novembre 1784,  
fils de Romain Robitaille et Josette Drolet.
- 3<sup>e</sup> génération :  
Romain Robitaille marié à Josette Drolet,  
à L'Ancienne-Lorette, le 19 avril 1751,  
fils de Romain Robitaille et Marie Françoise Lemarié.
- 2<sup>e</sup> génération :  
Romain Robitaille marié à Marie Françoise Lemarié,  
à Ste-Foy, le 10 octobre 1723,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
- 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.



*D'AZUR, A LA COLOMBE D'OR TENANT  
EN SON BEC UN RAMEAU D'OLIVIER DU  
MÊME; AU CHEF D'ARGENT*

## Vilmond Robitaille

Le propriétaire depuis 1920, du studio de photographie Montminy, si avantageusement connu de tous les Québécois et de tous les artistes et touristes qui fréquentent la vieille capitale est aussi le continuateur d'une industrie d'art qui fait honneur à la race canadienne-française. M. Vilmond Robitaille, artiste-photographe, est né à Montréal, le 14 avril 1892, du mariage de J.-D. Robitaille horloger et de Alphéda Picard, fille de feu Jos. Picard, de Québec.

Il étudia son art, d'abord chez Dupras et Colas, de 1908 à 1913, puis chez Notman and Son, de 1913 à 1915, enfin chez Montminy, à Québec, de 1915 à 1917. Ce fut alors qu'il s'établit à son compte d'abord seul, à St-Roch de Québec, de 1917 à 1919.

En 1919, il entra en société avec son ancien patron, M. Montminy, puis l'année suivante (1920), à la mort de ce dernier, il devenait propriétaire de ce studio dont la réputation est hautement établie dans toute la ville de Québec et au loin.

Le 19 octobre 1914, M. Vilmond Robitaille, épousait à Québec Mademoiselle Laurette Turgeon, fille de feu Onésime Turgeon. Deux enfants sont nés de ce mariage.

Résidence : 195 rue Saint-Cyrille, Québec

(SOURCE : « BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES », VOL. X, ÉDITIONS BIOGRAPHIQUES CANADIENNES-FRANÇAISES, 1931.)



---

*Généalogie de Vilmond Robitaille*

- 7<sup>e</sup> génération :  
Vilmond Robitaille marié à Laurette Turgeon,  
à St-Jean-Baptiste de Québec, le 19 octobre 1914,  
fils de Joseph David Robitaille et Alphéda Picard.
  - 6<sup>e</sup> génération :  
Joseph David Robitaille marié à Alphéda Picard,  
à St-Roch de Québec, le 19 juillet 1881,  
fils de Louis Robitaille et Julie Côté.
  - 5<sup>e</sup> génération :  
Louis Robitaille marié à Julie Côté,  
à L'Ancienne-Lorette, le 8 juillet 1834,  
fils de Joseph Robitaille et Josephte Drolet.
  - 4<sup>e</sup> génération :  
Joseph Robitaille marié à Josephte Drolet,  
à L'Ancienne-Lorette, le 9 août 1790,  
fils de François Robitaille et Angélique Chartrain.
  - 3<sup>e</sup> génération :  
François Robitaille marié à Angélique Chartrain,  
à L'Ancienne-Lorette, le 26 janvier 1750,  
fils de André Robitaille et Catherine Chevalier.
  - 2<sup>e</sup> génération :  
André Robitaille marié à Catherine Chevalier,  
à Ste-Foy, le 11 septembre 1713,  
fils de Pierre Robitaille et Marie Maufay.
  - 1<sup>re</sup> génération :  
Pierre Robitaille marié à Marie Maufay.
-

## Des Robitaille aux États-Unis

Louis Robitaille, bijoutier, frère de Pierre, le premier prêtre canadien dont nous avons parlé précédemment, épousa Louisa Monroe, une Écossaise, le 21 avril 1789.

Louis et Louisa émigrèrent dans la région de Détroit où ils ont plusieurs descendants.

D'autres Robitaille émigrèrent dans la région, d'abord à Marinette, Wisconsin, tout près de la frontière du Michigan, puis autour de Stephenson, Michigan.

Plusieurs portent aujourd'hui le nom de *Robitoy*.

(SOURCE : DENISSEN, CHRISTIAN, « GENEALOGY OF THE FRENCH FAMILIES OF THE DETROIT RIVER REGION », VOL. II, PP. 1043-1044, 1976.)

## Appendice – Reconnaissance de la persévérance

La famille Robitaille s'est établie à Lorette avant qu'elle soit « L'Ancienne » et ses enfants ont ensuite es-saimé partout sur le continent. Pourtant des descendants Robitaille sont restés là, au foyer, près des racines. Cet exploit de persévérance a été souligné.

### *Honneur aux foyers deux fois centenaires*

C'est dans le cadre des manifestations qui marquent le troisième centenaire de la fondation de Québec que le Comité des Anciennes Familles, que présidait l'abbé David Gosselin, voulut honorer les héritiers d'un bien paternel occupé sans interruption depuis deux siècles par les descendants d'une même lignée, en leur remettant un diplôme d'honneur et une médaille d'argent massif recouverte d'or.

273 familles reçurent, au soir du 2 septembre 1908, des mains du lieutenant-gouverneur de la Province, Sir Alphonse Pelletier, ce précieux insigne : une croix aux bras de laquelle s'enlace une large couronne d'or de feuilles d'érable, rehaussée à son avers d'un écusson émaillé, de couleur verte, et portant la devise du laboureur patriote et chrétien : *ense, cruce, aratro*, (par l'épée, la croix et la charrue) et à son revers le nom du chef de famille décoré.

Pour perpétuer à jamais le souvenir de ce geste, le même Comité publiait l'année suivante le livre intitulé "**Livre d'or de la Noblesse rurale**" compte-rendu fidèle des manifestations auxquelles donnèrent lieu cette cérémonie et comportant la liste complète des familles qui s'étaient vues ainsi décorées.

51 ans plus tard, le 11 octobre 1959, à l'occasion des célébrations qui marquent le 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec, M. J. Albert Rioux, au nom du Comité des Anciennes Familles Agricoles, dont il était le président, renouvelant le geste de son prédécesseur, remettait une plaque commémorative de bronze à 308 familles, qui depuis 1758 étaient demeurées propriétaires du bien paternel. Ce nombre, bien que légèrement supérieur à celui de 1908, n'en révélait pas moins chez nos Canadiens français une désaffection pour la terre ancestrale. En effet, dans cette courte période d'un demi-siècle, 119 des 273 familles décorées en 1908 avaient abandonné, pour des motifs divers, le bien que leur avaient légué leurs ancêtres.

(SOURCE : GINGRAS, RAYMOND, « MÉLANGES GÉNÉALOGIQUES. CAHIER NO 1 », 1975)

La famille Robitaille apparaît à la page 119 dans le **Livre d'Or de la Noblesse Rurale Canadienne-Française**, publié par le Comité des Anciennes Familles, Québec, 1909, 141 pages, et une Plaque de Bronze fut remise à Charles-Henri Robitaille, L'Ancienne-Lorette, en 1959.

### **Famille ROBITAILE**

*Etablie à l'Ancienne-Lorette, comté de Québec, en 1661*

- 1.—Jean, d'Auche, évêché de Boulogne, marié en 1670, à Marguerite Buletez.
- 2.—Jean, marié 1717, à Marguerite Meunier.
- 3.—Jean-Jos. " 1748, à Marie Anne Voyer.
- 4.—Jean-Joseph, " 1774, à Marie-Jeanne Alain.
- 5.—Pierre, " 1828, à Angélique Alain.
- 6.—Jean, " 1862, à Philomène Gauvin.
- 7.—Napoléon.

### **Famille ROBITAILE**

*Etablie en 1669, à l'Ancienne-Lorette, comté de Québec*

- 1.—Pierre, d'Auche, évêché de Boulogne, marié en 1675, à Marie Maufait.
- 2.—Joseph, marié en 1722, à Catherine Drolet.
- 3.—Pierre, " 1765, à Marie-Geneviève Valin.
- 4.—Jean, " 1<sup>o</sup> 1802, à Marie Quentin.  
2<sup>o</sup> 1816, à Louise Alain.
- 5.—Jean, " 1823, à Adélaïde Delisle.
- 6.—Jean, " 1860, à Marie Desvarenes.
- 7.—Elzéar, " 1885, à S. J. Robitaille.

*Extrait du Livre d'Or de la Noblesse Rurale Canadienne-Française - 1909*

## Fête du Tricentenaire de L'Ancienne-Lorette

Aux Fêtes du Tricentenaire de L'Ancienne-Lorette, en 1972, un Comité fut chargé de recenser les familles du diocèse ayant occupé la terre ancestrale sans interruption pendant 200 ans. Sept familles de l'Ancienne-Lorette furent choisies dont les Robitaille représentés par Charles-Henri Robitaille.



*Charles-Henri Robitaille*

## Épilogue

par Jean Robitaille

*« Quand j'avais 14-15 ans, Ernest Robitaille, prêtre et cousin de mon père, venait souvent jouer aux cartes chez mes parents. Quand il perdait, il allait s'asseoir au salon. J'allais alors jaser avec lui parce que je savais qu'il faisait des recherches sur nos ancêtres et cela m'intéressait. C'est ainsi que j'ai pris le goût de la généalogie. » (Lorraine Robitaille-Samson)*

Par ce document, nous avons l'intention de montrer qu'une famille de Robitaille avait toujours occupé la terre ancestrale octroyée aux frères Pierre, Jean et Nicolas Robitaille installés à Lorette en 1670, de faire la preuve de la persistance d'une branche de l'arbre des Robitaille d'Amérique qui a pris racine à Gaudarville et qui y est restée avec force, courage et détermination.

L'auteure, Lorraine, est une descendante directe de cette branche spéciale des Robitaille d'Amérique. Elle avait dans sa boîte à souvenirs des documents notariés, des photos, des extraits de naissances, des contrats de mariage qui se rattachaient à cette branche de Robitaille et elle s'est senti la responsabilité d'en faire profiter frères et sœurs, cousins et cousines, neveux et nièces, oncles et tantes.

Des frères Pierre, Jean, Nicolas et Philippe, c'est assurément Pierre qui a le plus contribué à la propagation du nom Robitaille en Amérique. Lui et Marie Maufait ont eu beaucoup d'enfants, treize nous sont connus dont dix garçons et plusieurs de ces fils ont survécu assez longtemps pour avoir, à leur tour, une descendance. Parce que c'est Pierre qui a racheté les terres de ses frères à Gaudarville, ce sont ses descendants qui ont hérité de la terre ancestrale et qui ont pu la transmettre, plus ou moins redécoupée et rafistolée de génération en génération. Une terre agricole défrichée, semencée, retravaillée pendant trois siècles par des Robitaille, de père en fils, de pères en filles et par brus interposées au fil des générations. Vie de labeur, vie de misère, vie de lumière et d'espoir. Les

jours ont passé, les saisons se sont succédé : semences et récoltes, naissances, mariages et décès.

Du tronc familial enraciné à Gaudarville, beaucoup sont partis à l'aventure, parfois à deux pas, parfois au bout du continent et même au-delà. On a peuplé l'Amérique, saupoudré des Robitaille aux quatre vents. Le nom a quelques fois muté pour des formes diverses sous la plume de clercs aux oreilles peu habituées aux sonorités françaises. Qu'importe si on s'appelle désormais *Robitoy* ou *Rabtoy* ou *Robison*, il luit dans tous ces cœurs une lueur héritée de l'étincelle des frères fondateurs. À plusieurs de ces arrière-petits-enfants, il revient inmanquablement le désir de comprendre comment et par qui ils en sont arrivés là. Ils voudront retrouver leurs origines, pour eux, par curiosité, ou pour leurs enfants, pour la postérité.

On a eu des Robitaille célèbres, on a chanté leurs louanges. Il y en a aussi eu de moins glorieux sur lesquels les lumières se sont éteintes mais qui font néanmoins partie de notre famille.

Le document que Lorraine nous offre permet d'entrevoir le destin d'une des innombrables branches de Robitaille d'Amérique, la branche qui entoure ceux qui sont restés sur la terre ancestrale : les frères et les sœurs du père, du grand-père, de l'arrière-grand-père de Lorraine, jusqu'en 1670 quand Pierre a mis pied en Amérique.

Pendant que cette famille Robitaille cultivait sa terre, pendant cette succession de vies de cultivateurs Robitaille à L'Ancienne-Lorette, la grande ville voisine, Québec, prenait lentement de l'ampleur. La ville tentaculaire s'est répandue de décennie en décennie, gagnant lentement du terrain jusqu'à rattraper la paisible et bucolique campagne où poussaient les blés des Robitaille. Le progrès, la modernité, la finance sont venus chambouler la langueur ancestrale. *Pousse-toi mononcle.*

*On a une autoroute à faire passer!* Les derniers descendants en ligne directe qui exploitaient encore et toujours la terre des ancêtres ont fini par accepter de vendre. La terre découpée, lotie, vendue aux promoteurs, revendue en parcelle à de nouveaux arrivants et qui voit pousser de belles petites habitations modernes par centaines. Les sillons de la charrue remplacés par le quadrillage asphalté des rues de quartier.

Le travail de Lorraine a, bien sûr, redocumenté la passation du patrimoine terrier Robitaille de génération en génération mais son grand intérêt a été et restera de refaire la lumière sur chacune de ces générations. Elle a su retrouver et décrire au moins symboliquement le sort de tous les enfants de chacune de ces générations.

Le titre que Lorraine a choisi de donner à son document en était la prémisse et non la conclusion. *De père en fils en la seigneurie de Gaudarville*, certes c'était le parcours des propriétaires successifs de la terre ancestrale mais c'est aussi, à chaque génération, chacun et chacune de leurs enfants, leurs joies et leurs misères, pour peu qu'il nous reste quelque trace de leur passage sur cette terre. Lorraine a remonté la filière puis a rapaillé les documents pertinents pour étoffer et appuyer son récit.

Aux lecteurs de ce récit, je fais la suggestion de tenter l'expérience. Connaissez-vous vos origines Robitaille? Peut-être pouvez-vous vous rattacher à l'arbre dressé par Lorraine? Sera-ce à la quatrième génération? À la première? Vous pourrez probablement partir du travail que Lorraine a déjà fait pour le compléter de vos divergences.

Vous, Robitaille, connaissez-vous au moins votre titre d'ascendance? Qui étaient vos parents? Qui étaient les parents de votre père? Qui étaient les parents de votre grand-père Robitaille, puis de votre arrière-grand-père Robitaille et ainsi de suite jusqu'au premier arrivant en terre d'Amérique?

Pour chacun de ces Robitaille, une dizaine sans doute, serez-vous tenté de connaître leurs frères et sœurs? Peut-être trouverez-vous alors des indi-

vidus d'exception, des vies trop courtes, des réalisations formidables, des destins remarquables ou des unions incroyables? Qui sait? Vous pourriez tout aussi bien vous trouver des liens de parenté avec des personnalités célèbres!

Lorraine a dressé patiemment l'histoire de ses origines Robitaille à une époque où il fallait se rendre dans des centres d'archives pour avoir accès aux documents, retranscrire patiemment les renseignements dénichés, consulter des index, des répertoires, payer pour avoir des copies imprimées de documents microfilmés, puis rédiger, retaper, relire, recorriger et bricoler pour assembler un document présentable aux proches, aux amis, aux enfants et à la famille.

La technologie a évolué et l'histoire s'est démocratisée. De nos jours, vous pouvez mener l'essentiel de vos recherches bien assis dans votre fauteuil ou sur le coin de votre table de cuisine. L'information est de plus en plus accessible, les réseaux d'entraide sont nombreux et efficaces. Les nouvelles possibilités sont multiples et accessibles à qui veut s'en donner la peine.

Votre document s'intitulera **Mes Origines Robitaille**. Distribuez-le largement et gratuitement. Il viendra parfaire, compléter la Grande Histoire des Robitaille : un ouvrage virtuel qui durera au-delà des siècles, formant l'assise historique de nombreuses générations à venir.

*Quand tu sais d'où tu viens, ...*



## Table des matières

Avant-propos.....	v	Son contrat de mariage.....	44
Préambule.....	1	Inventaire des biens de demoiselle Marie-Josephte Moisan.....	44
Chapitre 1 – Première génération des Robitaille en Amérique : Jean, Nicolas, Philippe et Pierre .7		Famille de Joseph Jean Robitaille et Marie-Josephte Moisan.....	45
Les causes de leur départ.....	7	Échange entre Joseph Robitaille et le couple François Robitaille & Félicité Moisan, ses frère et belle-sœur....	47
La traversée.....	7	1759 : la conquête de Québec.....	47
L'arrivée .....	8	Joseph Robitaille achète .....	48
La seigneurie de Gaudarville .....	8	Quittance entre Pierre Amiot et Joseph Robitaille pour l'héritage de Marie-Anne Voyer .....	48
Obligations et avantages d'un colon s'établissant dans une seigneurie.....	9	Joseph Jean Robitaille fait donation à son fils Joseph et déménagement dans la ville de Québec .....	49
Histoire des quatre frères .....	10	Obligation envers les enfants mineurs de défunt Pierre Moisan.....	49
Histoire de Jean Robitaille et des cinq premières générations .....	10	Joseph Jean Robitaille achète une propriété à Québec.....	49
Histoire de Nicolas Robitaille .....	14	Joseph Robitaille, maître charpentier à Québec.....	51
Histoire de Philippe Robitaille.....	15	Joseph Jean Robitaille vend le reste de ses propriétés à L'Ancienne-Lorette .....	52
Histoire de Pierre Robitaille (1 <sup>re</sup> génération) .....	20	Obligation de Joseph Robitaille envers Jean-Baptiste Durocher.....	53
Chapitre 2 – Deuxième génération : Jean Robitaille – Marguerite (Marie) Meunier .....	34	Joseph Jean Robitaille vend sa propriété de Québec... ..	53
Contrat de mariage.....	35	Décès de Joseph Jean Robitaille .....	53
La famille de Jean Robitaille et Marguerite Meunier : ..	35	Décès de Marie-Josephte Moisan.....	53
Obligation et adjudication Jean Robitaille envers Jacques Simon Delorme.....	37	Chapitre 4 – Quatrième génération : Joseph (Jean) Robitaille – Marie-Jeanne Allain .....	55
Quittance entre Antoine Buisson et Louis Cédillot dit Montreuil envers Jean Robitaille .....	37	Contrat de mariage.....	55
Vente Guillaume Bellot à Jean Robitaille.....	37	Obligation de Joseph Robitaille envers Louis Barbeau ..	57
Donation à son fils Joseph Jean.....	38	Décès de Marie-Jeanne Allain .....	57
Décès de Jean Robitaille .....	38	Inventaire des biens de Joseph Robitaille.....	57
Inventaire des biens de défunt Jean Robitaille .....	38	Procès-verbal de vente aux enchères .....	59
Second mariage de Marguerite Meunier .....	39	Donation .....	59
Convention avec Pierre Ouvrard et vente des biens de Marguerite Meunier .....	39	Testament de Joseph Robitaille .....	59
Décès de Marguerite Meunier .....	40	Décès de Joseph Robitaille .....	59
Chapitre 3 – Troisième génération : Joseph Jean Robitaille – Marie-Anne Voyer .....	41	Chapitre 5 – Cinquième génération : Pierre Robitaille – Angélique Alain.....	61
Son contrat de mariage.....	41	Vente des droits successifs mobiliers et immobiliers par Louis Therrien et son épouse à Pierre Robitaille.....	61
Famille de Joseph-Jean Robitaille et Marie-Anne Voyer .....	42	Obligation de Pierre Robitaille envers Michel Tessier ..	61
Accord de partage et ratification de Marie-Anne Voyer .....	42	Mariage .....	61
Joseph Robitaille agrandit son domaine .....	42	Contrat de mariage.....	62
Autorisation de Marguerite Meunier à Joseph Robitaille .....	43	Les enfants de Pierre Robitaille et Angélique Alain.....	63
Décès de Marie-Anne Voyer et inventaire des biens ...	43	Le plus vieux, Pierre, fils aîné de la 6 <sup>e</sup> génération .....	63
Second mariage de Joseph Jean Robitaille .....	43	Le deuxième fils de la 6 <sup>e</sup> génération, Jean .....	68
		Le troisième enfant, seule fille de la 6 <sup>e</sup> génération, Marie ..	69
		Le benjamin de la 6 <sup>e</sup> génération : Jacques .....	70
		Des années difficiles .....	71
		Ventes par Gabriel Drolet et son épouse Marguerite Robitaille et Pierre Moisan et son épouse Élizabéth Robitaille à Pierre Robitaille .....	72
		Deux obligations de Pierre Robitaille .....	72
		Vente Jacques Drolet à Pierre Robitaille.....	72
		Décès de Pierre Robitaille .....	72

Recensement 1861.....	73
Testament de Angélique Alain :.....	73
Décès de Marie-Angélique Alain .....	74

## Chapitre 6 – Sixième génération : Jean Robitaille – Philomène Gauvin .....

Contrat de mariage.....	78
Famille de Jean Robitaille et Philomène Gauvin (7 <sup>e</sup> génération) : .....	78
1 <sup>er</sup> enfant Jean.....	79
2 <sup>e</sup> enfant Isidore (Pierre) .....	81
3 <sup>e</sup> enfant Jacques (Jimmy) .....	82
4 <sup>e</sup> enfant Marie (Mary).....	86
5 <sup>e</sup> enfant Joseph.....	87
6 <sup>e</sup> enfant Marie-Exilda .....	90
7 <sup>e</sup> enfant Michel.....	90
8 <sup>e</sup> enfant Pierre Louis.....	92
9 <sup>e</sup> enfant Napoléon.....	93
10 <sup>e</sup> enfant Wilbrod.....	95
11 <sup>e</sup> enfant Diana .....	96
12 <sup>e</sup> enfant Joseph Ernest Victor .....	97
Recensements.....	98
Vente par Jacques Dufresne à Jean Robitaille .....	98
Jean Robitaille aide ses frères Pierre et Jacques.....	98
Obligation de Jean Robitaille envers demoiselle Hélène Gauvin .....	98
Donation de Jean Robitaille à son fils Isidore .....	98
Testament de Jean Robitaille.....	99
Décès de Jean Robitaille .....	99
Obligation de Marie Philomène Gauvin envers Elzéar Alain .....	103

Vente de Philomène Gauvin à Michel Robitaille.....	103
Testament de Philomène Gauvin :.....	103
Décès de Marie Philomène Gauvin.....	104

## Chapitre 7 – Quelques descendants de Pierre Robitaille.....

Alfred-Pierre Robitaille .....	105
Amédée Robitaille .....	107
Cyrille Robitaille.....	109
Dollard Robitaille .....	111
L'abbé Georges Robitaille.....	113
Josaphat Robitaille.....	117
Louis Robitaille .....	119
Louis-Adolphe Robitaille .....	121
Lucie Robitaille .....	122
Olivier Robitaille .....	124
Pierre Robitaille.....	126
Théodore Robitaille .....	127
Vilmond Robitaille .....	130
Des Robitaille aux États-Unis.....	132

## Appendice – Reconnaissance de la persévérance .....

Fête du Tricentenaire de L'Ancienne-Lorette.....	134
--	-----

## Épilogue.....

135

